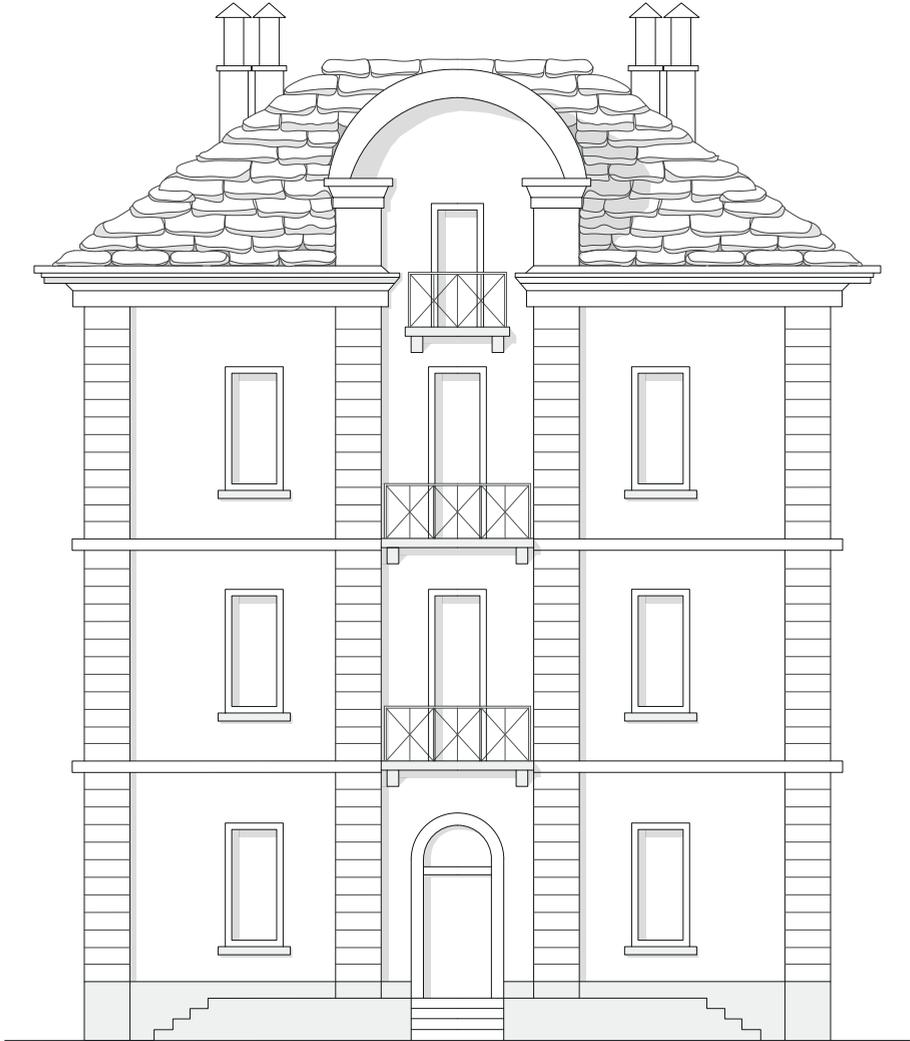


# LA VALLE DEL SOLE

Un'étude sur les villas et maisons bourgeoises de la Valle di Blenio



Clea Balestra

EPFL MA3 2021-2022

Image de couverture :

Elévation de villa Francesco à Semione.

Redessin de la part de l'auteur.

Dessin originel : Fondazione Ticino Nostro, *La costruzione del territorio : uno studio*

*sul canton Ticino, Aldo Rossi, Eraldo Consolascio, Max Bosshard*

Clea Balestra

---

# LA VALLE DEL SOLE

---

Un'étude sur les villas et maisons bourgeoises de la  
Valle di Blenio



# TABLE DES MATIÈRES

<b>Introduction</b>	7
<b>1 / La Valle di Blenio : le territoire et son architecture</b>	11
1.1 Le territoire et la culture	11
1.2 Etablissements	12
1.3 Le dépeuplement des vallées et les problématiques d'aujourd'hui	14
1.4 Le besoin d'une réactivation du territoire	15
<b>2 / L'architecture bourgeoise dans la vallée</b>	17
2.1 Fragments d'histoire	17
2.1.1 La vie dans la vallée	17
2.1.2 Les migrations	20
2.1.3 Le retour et les villas	23
2.1.4 Des initiatives importantes	29
2.2 Aménagement territorial et implantations	33

<b>3/ Typologie</b>	37
<b>3.1 Origines</b>	37
<b>3.1.1</b> La maison traditionnelle blénoise	38
<b>3.1.2</b> Les villes d'émigration et leur architecture	44
<b>3.2 Caractères : analyse des plans et des élévations</b>	51
<b>3.2.1</b> Analyse des plans	52
<b>3.2.2</b> Commentaire	60
<b>3.2.3</b> Analyse des élévations	62
<b>3.2.4</b> Commentaire	70
<b>3.3</b> Eléments requérants et comparaisons	72
<b>3.3.1</b> Catégories	73
<b>3.3.2</b> L'utilisation de la pierre	77
<b>3.3.3</b> Eléments ajoutés	78
<b>3.3.4</b> Les façades cachées	79
<b>3.3.5</b> Les jardins	80
<b>3.3.6</b> Décor et symbolisme	87
<b>3.3.7</b> Innovations	94
<b>3.3.8</b> Considérations	100

<b>4 / Patrimoine, sauvegarde, rénovation</b>	103
<b>4.1</b> Protection du patrimoine Suisse	103
<b>4.1.1</b> Fonctionnement	103
<b>4.1.2</b> Offices et associations	103
<b>4.2</b> Le Tessin	104
<b>4.2.1</b> Ufficio dei Beni Culturali (UBC)	104
<b>4.2.2</b> Société STAN	105
<b>4.2.3</b> Déjà trop tard ?	105
<b>4.3</b> Une architecture qui mérite	110
<b>4.4</b> Casa Gatti : un exemple de rénovation respectueuse	112
<b>4.4.1</b> Le maître de l'ouvrage	112
<b>4.4.2</b> Analyse architecturale	113
<b>4.4.3</b> Rénovation 2012	115
<b>4.4.4</b> Nouveaux ajouts	130
<b>4.4.5</b> Remarques	130
<b>Conclusion</b>	133
<b>Remerciements</b>	135
<b>Catalogue</b>	137
<b>Notes</b>	143
<b>Bibliographie</b>	147
<b>Iconographie</b>	151



# INTRODUCTION

Depuis quelques années, mon regard en tant que future architecte s'est penché sur la volonté de travailler avec une architecture existante, qui a été importante pour la définition de l'histoire passée et pour le mode de vie des gens qui ont donné vie à la société contemporaine dont nous vivons. Je suis née et grandie dans le Canton Tessin et je sens donc que l'architecture que nous y trouvons raconte une partie de ma vie, de celle de ma famille ainsi que des gens qui m'entourent. Elle définit une culture et une société qui m'appartiennent et à laquelle je dois beaucoup. Mon but est donc de rechercher et analyser un thème qui peut apporter quelque chose de nouveau et d'intéressant sur une partie de l'histoire du Canton Tessin, pour ceux qui, comme moi, sont à la recherche des origines de notre futur.

Ce travail naît d'une simple question, qui a ouvert mes yeux sur un sujet vaste, qu'il y a quelques mois, je ne connaissais pas. Une question venue pas par un architecte, mais simplement par une femme curieuse qui voulait mieux connaître son territoire, la terre dans laquelle elle a grandi. «Pourquoi trouvons-nous toutes ces grandes maisons seigneuriales dans une région de montagne comme la Valle di Blenio?» Elle m'a demandé. Bien sûr, énervée par mon incapacité de

répondre à cette question, elle a en même temps suscité un intérêt qui m'a poussée à écrire cette thèse. Une thèse qui veut aller au-delà de la question purement architecturale de ces bâtiments, mais qui veut aussi raconter leur contexte historique, culturel, sociologique et politique.

Cet énoncé théorique se réfère donc aux maisons et villas bourgeoises présentes sur le territoire de la Valle di Blenio, dans un contexte loin des villes principales et plutôt situés dans une région de montagne. Pourquoi les bourgeois de l'époque ont eu l'intérêt de construire ces riches maisons dans des villages de montagne? Une voie commerciale importante? Une évasion de la ville chaotique? Simplement, une belle vue? Ou encore, a-t-il un lien avec ces bâtiments et l'architecture d'une vallée principalement agricole? Quelles sont les origines? Comment ces maisons sont arrivées ici? Toutes ces questions cherchent une réponse dans ce travail.

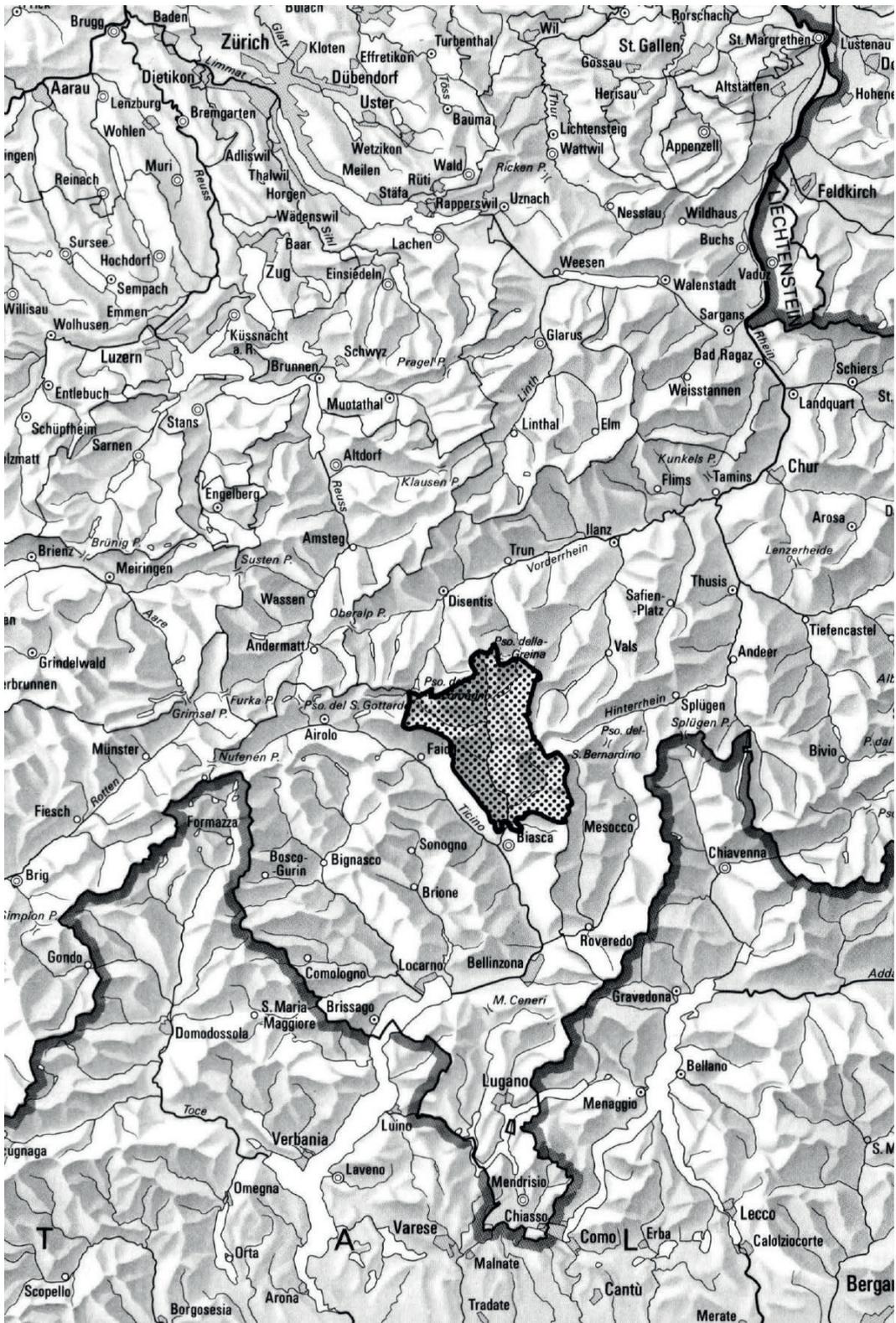
Il est nécessaire de remarquer comment une grande partie de ces bâtiments est mal entretenue. A l'époque des symboles de richesse, aujourd'hui ils ont désormais perdu une bonne partie de leur valeur. Le but final de cet essai est aussi de retrouver une architecture oubliée et pas protégée comme elle devrait l'être.



La rédaction de cet énoncé n'a pas été qu'une ligne droite, des difficultés ont été rencontrées, en commençant par l'identification des bâtiments sur le site, pas toujours évidente, à la recherche d'une faible documentation originale. Mais ces obstacles, qui terminent parfois dans des culs de sac, n'ont pas été pas vraiment des problèmes puisque en même temps la recherche amenait à beaucoup de satisfactions aussi. Comme voir de quelle manière il est possible réussir à construire un discours à partir d'une simple remarque visuelle, avoir la possibilité de visiter une architecture fascinante et ainsi rencontrer beaucoup de gens qui ont de l'intérêt pour ces mêmes bâtiments, qui les vivent et se soignent de les garder et de les valoriser, malgré qu'ils ne sont pas obligés de le faire.

La thèse va se diviser en quatre chapitres principaux et l'approche est celle de commencer par un point de vue plus régional et terminer dans des cas spécifiques. Les deux premiers chapitres vont donc servir à mieux comprendre l'histoire, le contexte et où exactement ces maisons se sont développées, afin de comprendre si cela était dû à une raison plutôt politique, sociale ou paysagère. Par la suite, je me concentrerais sur l'architecture de ces édifices, leur typologie et les caractères qui les définissent, ainsi que leur origine. La thèse va ensuite terminer avec un chapitre dédié à la sauvegarde et la rénovation de ce type d'architecture, avec un cas d'étude qui permet de montrer la nécessité de valoriser ces bâtiments.

Un catalogue des édifices principaux identifiés sur le territoire va compléter le livre à sa fin.



# 1 / LA VALLE DI BLENIO :

## LE TERRITOIRE ET SON ARCHITECTURE

### 1.1 Le territoire et la culture

La Valle del Sole, ainsi nommée par sa configuration qui favorise le soleil permanent, se situe dans la partie nord-est du Canton Tessin. Cette vallée se trouve dans le cœur des Alpes Lépointines et recouvre une aire qui correspond à un peu plus d'un dixième de la surface du canton. La vallée principale est ouverte vers le sud et permet aux flux méditerranéens et subtropicaux de remonter en profondeur. Cela amène à un mélange entre le climat alpin et celui insubrique, qui ensemble créent une situation microclimatique particulière, où les agrégations végétales varient et les gradients écologiques sont accentués<sup>1</sup>. Pour cette raison, nous pouvons trouver à cette altitude la présence de châtaigniers au-dessus des 900 m/s/m, jusqu'à une altitude de 1200 m/s/m et de vignobles<sup>2</sup>.

Avant le développement qui a eu lieu à partir du début du siècle précédent, cette vallée avait un caractère absolument agricole et les villages se développent sur la remontée des montagnes, dans des endroits ensoleillés, loin de toute alluvion du fleuve Brenno et des rivières latérales<sup>3</sup>. Les catastrophes naturelles avaient souvent lieu, comme nous pouvons le lire dans son écrit, Pagani récite : *“Pendant ma vie, j'ai vu beaucoup d'orages, avec des pluies torrentielles qui amènent presque toujours à des inondations dévastatrices,*

*spécialement dans la Valle di Blenio, presque toujours la plus frappée.*”<sup>4</sup> Dans un endroit où l'agriculture est source de subsistance, ce type de catastrophes signifiait devoir utiliser une précieuse force de travail dans des exténuantes et des continues interventions pour le rétablissement du lieu, qui allait du nettoyage des champs et pâturages à la reconstruction de bâtiments détruits<sup>5</sup>. La frustration était un sentiment commun à ces gens, qui devaient lutter et se casser le dos pour survivre, et leur dur travail était souvent peu récompensé et détruit donc par des catastrophes naturelles. Comme nous le verrons dans un chapitre suivant, ce style de vie, dure et difficile, a été une raison des grandes migrations en masse qui ont eu lieu dans la période analysée.

## 1.2 Etablissements

Comme la plupart des vallées de montagne du Canton Tessin, nous pouvons diviser en plusieurs types les établissements de la région selon leur niveau de positionnement vertical (du fond de la vallée aux alpages). Dans la tradition, les habitants se déplacent à l'intérieur de la vallée, dans les différents établissements temporaires en suivant le rythme du travail et des alpages<sup>6</sup>, en donnant lieu à des différents types de résidence par rapport au lieu et au temps de permanence.

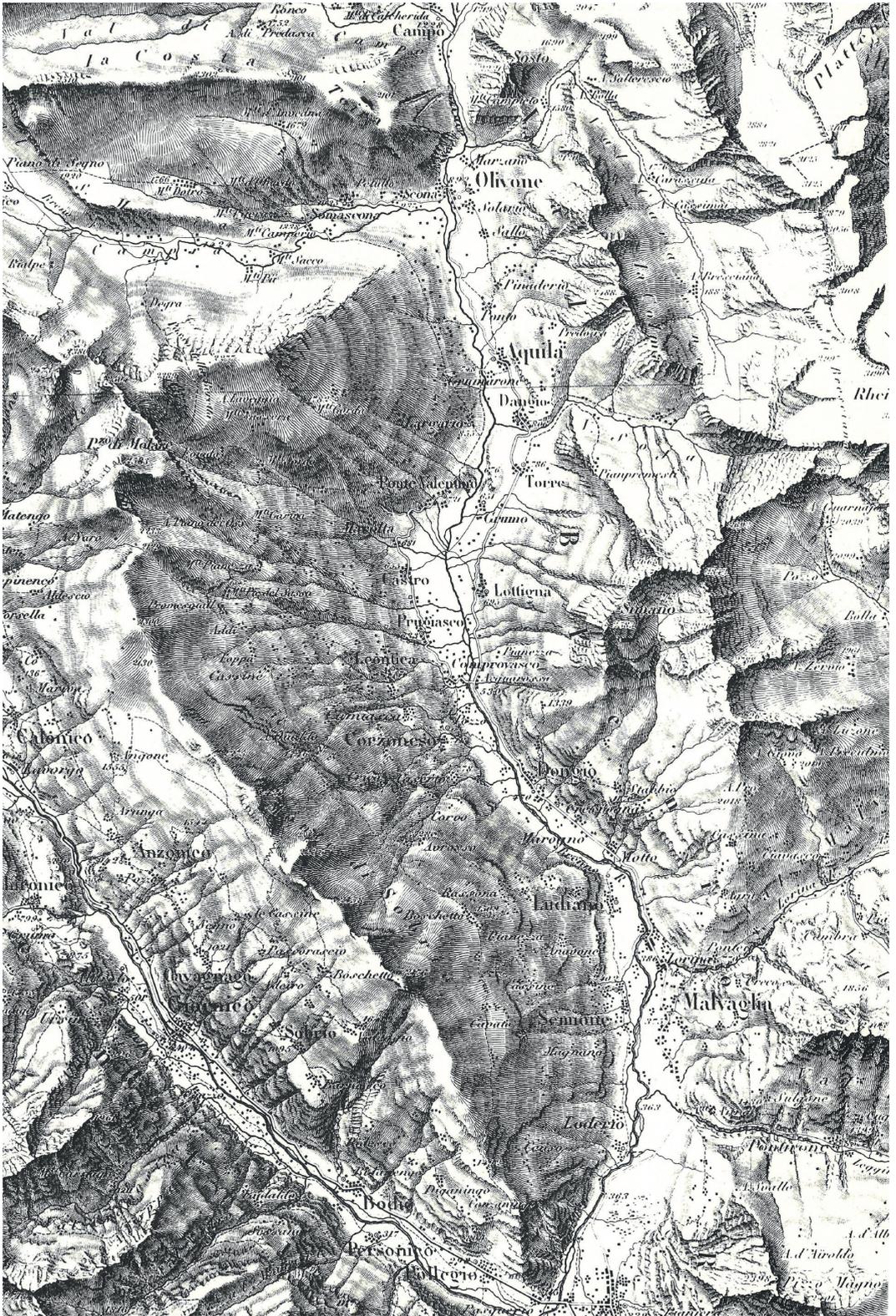
Les établissements analysés dans cet énoncé se limitent à ceux construits dans le fond de la vallée, situés sur les conoïdes de la rive gauche du fleuve (Malvaglia, Dongio, Lottigna, Torre, Dangio, Aquila, Olivone), et sur les coteaux de la rive droite (Semione, Ludiano, Corzoneso, Acquarossa, Prugiasco, Ponto Valentino).

Jusqu'à la moitié du 1800, les constructions en bois "a castello"<sup>7</sup> étaient prédominantes dans tous les établissements de la plaine et de la montagne. Ces bâtiments suivaient une logique traditionnelle : le sol précieux devait rester dans la limite du possible à disposition pour la production alimentaire, source principale de subsistance. De manière générale, le territoire blénois est couvert par plus de 40% de forêts, la

surface agricole utilisable n'est pas plus que le 6% et les villages du fond de la vallée occupent environ 1% de la surface. Plus de la moitié du territoire est donc à considérer improductif (53%), y compris les alpages<sup>8</sup>. Pour cette raison, l'architecture traditionnelle se développait en hauteur et dans des bourgs compacts, autour d'un espace public communautaire qui se reliait directement à l'église du village.

Mais, comme nous le verrons plus précisément dans les chapitres suivants, à partir de la deuxième moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle, le retour de beaucoup d'émigrants<sup>9</sup> a déterminé, dans une structure rurale des villages, l'apport de bâtiments bourgeois, qui viennent se poser à côté ou remplacer les manufactures paysannes traditionnelles, ainsi que les maisons anciennes avec les murs en pierre sèche<sup>10</sup>.

Pour ces raisons, la plupart des villages se présentent aujourd'hui comme un contraste entre l'ancien bourg compact et les villas construites entre le XIX<sup>ème</sup> et le XX<sup>ème</sup> siècles et sont inscrits dans l'inventaire ISOS des établissements à sauvegarder.



La vallée et ses villages. © Rossi, Aldo, Eraldo Consolascio, et Max Bosshard, *La costruzione del territorio, uno studio sul Canton Ticino*.

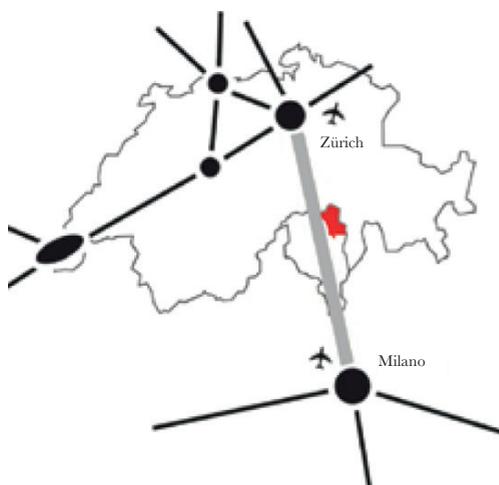
### 1.3 Le dépeuplement des vallées et les problématiques d'aujourd'hui

Aujourd'hui, la vallée se présente encore comme un endroit difficile à vivre, mais pour d'autres types de raisons. En particulier, la région se trouve encore très séparée du reste des réseaux qui relient le canton. En effet, ni l'autoroute ni les chemins de fer se sont développés sur le site, rendant la vallée difficilement accessible. En 1883, la Gotthardbahn et les Chemins de fer Fédéraux ont activé la ligne du Gothard, mais malheureusement, aucune ligne de transport rapide n'a touché la Valle di Blenio comme il était supposé dans un premier temps, où un tunnel à travers la Greina était prévu<sup>11</sup>.

Ces problématiques ont porté à un continu dépeuplement de la région, avec le résultat qu'aujourd'hui la vallée se présente comme un endroit avec une faible population permanente, où les habitants vieillissent et les maisons sont reprises par des touristes en tant que maisons de vacances. Dans les chiffres, les établissements au fond de la vallée comptent environ 3500 logements : la moitié occupée par la population résidente et l'autre moitié utilisés que pour les vacances<sup>12</sup>. Cela est dû au fait qu'à partir de la fin du XX<sup>ème</sup> siècle de plus en plus la population se déplace vers des centres habités plus importants et vers les villes, qui se présentent plus attractives grâce à leurs services.

Année	Population Valle di Blenio	Population Tessin	Population Valle di Blenio (%)
1682	6719	87 000	7.7
1745	5979	-	-
1800	6610	89 000	7.4
1808	6194	88 930	7.0
1836	8044	113 634	7.1
1850	7687	117 759	6.5
1870	7658	121 591	6.3
1888	7011	126 751	5.5
1910	6251	156 166	4.0
1950	5568	175 055	3.2

Situation démographique de la Valle di Blenio dans la période analysée. Données dans : Maracchi, Marco, et Fabrizio Viscontini. *La Valle di Blenio e la sua ferrovia: l'ingresso nella modernità*.



Masterplan. Bianchetti, Luca, Ivo Gianora, et Marino Truatsch. *Masterplan Valle di Blenio : strategia di attuazione 2015*.

## 1.4 Le besoin d'une réactivation du territoire

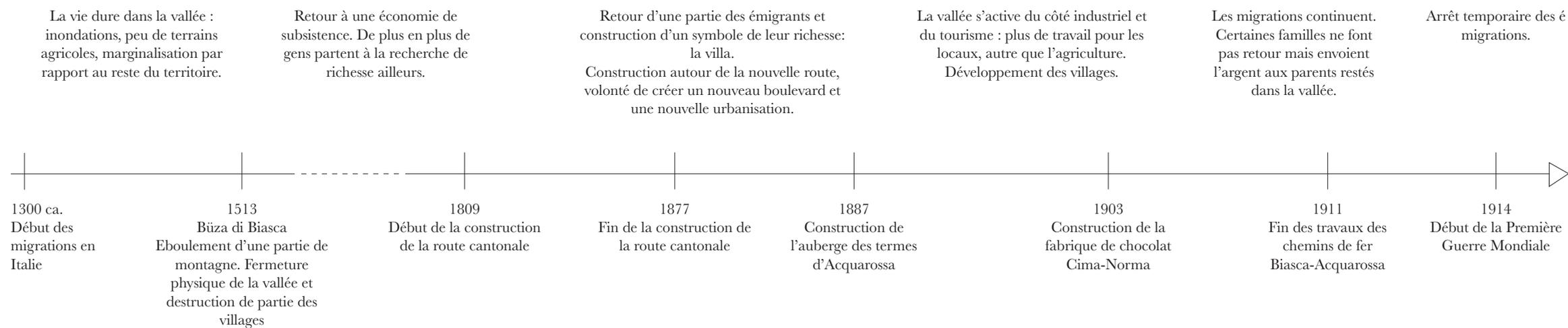
La vallée aurait donc besoin d'une intervention pour se réactiver et ne pas laisser mourir la riche histoire dont elle a vécu. Nous avons vu comment les problématiques auxquelles les zones comme celle-ci sont typiquement confrontées, ont à voir avec l'emplacement loin des centres urbains et le déclin démographique continu avec un fort vieillissement de la population, mais aussi avec la perte de places de travail et la présence d'un patrimoine paysager et culturel à valoriser<sup>13</sup>.

*“Le futur de la vallée n'est pas très prometteur : les problèmes à résoudre sont beaucoup et les moyens peu. Il manque de personnes capables de raisonner avec des amples vues. Un mal atavique de notre vallée, c'est l'attachement aux racines du site, ses traditions et ses usages, et les divisions qui ont compromis la réalisation d'œuvres intéressantes.”<sup>14</sup>*

Toutefois, des dispositions ont été prises ces dernières années. Entre 2004 et 2012 les dix-sept communes présentes dans la Valle di Blenio ont été fusionnées en trois communes principales. Cependant une plus grande coordination et une poussée de propulsion pour garantir l'activation du potentiel de développement maximale étaient toujours nécessaires.

En avril 2015 un Masterplan pour une réactivation du territoire a été proposé par les maires de la vallée, où le concept d'hospitalité est repris en tant que dénominateur commun, avec l'objectif d'encourager la population et les visiteurs à une utilisation intelligente, sensible et équilibrée du territoire. Six directrices principales définissent ainsi le Masterplan : le territoire ; les structures d'accueil ; le sport ; l'économie ; les infrastructures et les services ; la culture et la science<sup>15</sup>.

Un but de cet énoncé est de reprendre la logique de ce projet pour proposer une meilleure réactivation de la culture et des structures d'accueil présentes sur le territoire et d'ouvrir ainsi la possibilité d'une proposition pour le projet de Master. À ces jours, la promotion culturelle dans le masterplan se limite à la réalisation de promenades historiques et dans l'organisation d'événements pour la divulgation de la culture de la Valle di Blenio. De mon point de vue, ces initiatives ne sont pas suffisantes pour une réactivation du territoire, sa culture et son histoire, qui méritent d'être compris et vécus dans un degré plus profond. Les villas analysées dans cette thèse, témoins d'une période historique importante pour la région, pourraient ainsi représenter une solution à cette problématique.



# 2 / L' ARCHITECTURE BOURGEOISE DANS LA VALLEE

## 2.1 Fragments d'histoire

Pour mieux comprendre comment et pourquoi l'architecture bourgeoise s'est installée dans ce lieu marginalisé, il nous faut analyser le contexte historique et socio-culturel dans lequel la vallée se trouvait à l'époque. La suite de toute une série d'événements a porté la société, ou mieux une partie de celle-ci, à devoir changer, s'adapter et se développer en très peu de temps. A côté, nous pouvons lire ces événements résumés dans une ligne du temps, ce qui nous montre comment en peu d'années une culture a pu changer et évoluer.

### 2.1.1 La vie dans la vallée

Nous avons déjà pu constater dans le premier chapitre que la vie dans la Valle di Blenio, jusqu'à encore au début du 1900, était quasi exclusivement agricole et tournait donc autour de l'élevage, le pâturage, la culture des champs, l'exploitation des ressources forestières et de certains arbres fruitiers. Parmi ces derniers, le principal était le châtaignier, suivi par le noyer qui donnaient, en plus que de la nourriture, de l'huile et du bois raffiné<sup>16</sup>.

Dans toutes les communes de la vallée, les aisés étaient très peu et les pauvres beaucoup.

La condition de vie était donc assez misérable, dure et fatigante, puisque tout le travail agricole était fait à la main et il était beaucoup: tondre, porter et diffuser le fumier, contrôler le bétail dans le bas de la vallée, l'amener à pieds dans les alpages, avec la hotte et d'autres outils, sans aucun moyen technique tels que des chariots ou des tracteurs<sup>17</sup>. Les ressources étaient peu, les terrains cultivables aussi, donc tout bout de terre disponible était exploité.

Pour ces raisons, l'énorme éboulement du Pizzo Magno et du Monte Crenone, en 1512, qui ont été la cause de l'immersion de la plaine de Malvaglia pendant trois années, a été un événement catastrophique pour la population déjà très pauvre. Le barrage dû à la Büza di Biasca<sup>18</sup> a fait en sorte que les pèlerins, marchands et soldats vont de plus en plus vers le St-Gothard plutôt que vers le Lucomagno. De plus qu'une perte des terrains précieux pour la culture, échoue aussi une grande partie du revenu monétaire, qui permettait d'importer denrées alimentaires, tissus, outils et d'autres articles de consommation. L'économie retourne donc, au moins en partie, à une économie de subsistance<sup>19</sup>, ce qui pousse de plus en plus les gens (principalement les hommes) à partir à la recherche de fortune et de travail dans d'autres pays de l'étranger.



Photo d'époque : bergiers et fermes. © Buzzi, Giovanni, *Atlante dell'edilizia rurale in Ticino : Valle di Blenio*.



Photo d'époque : les constructions à château. © Buzzi, Giovanni, *Atlante dell'edilizia rurale in Ticino : Valle di Blenio*.

## 2.1.2 Les migrations

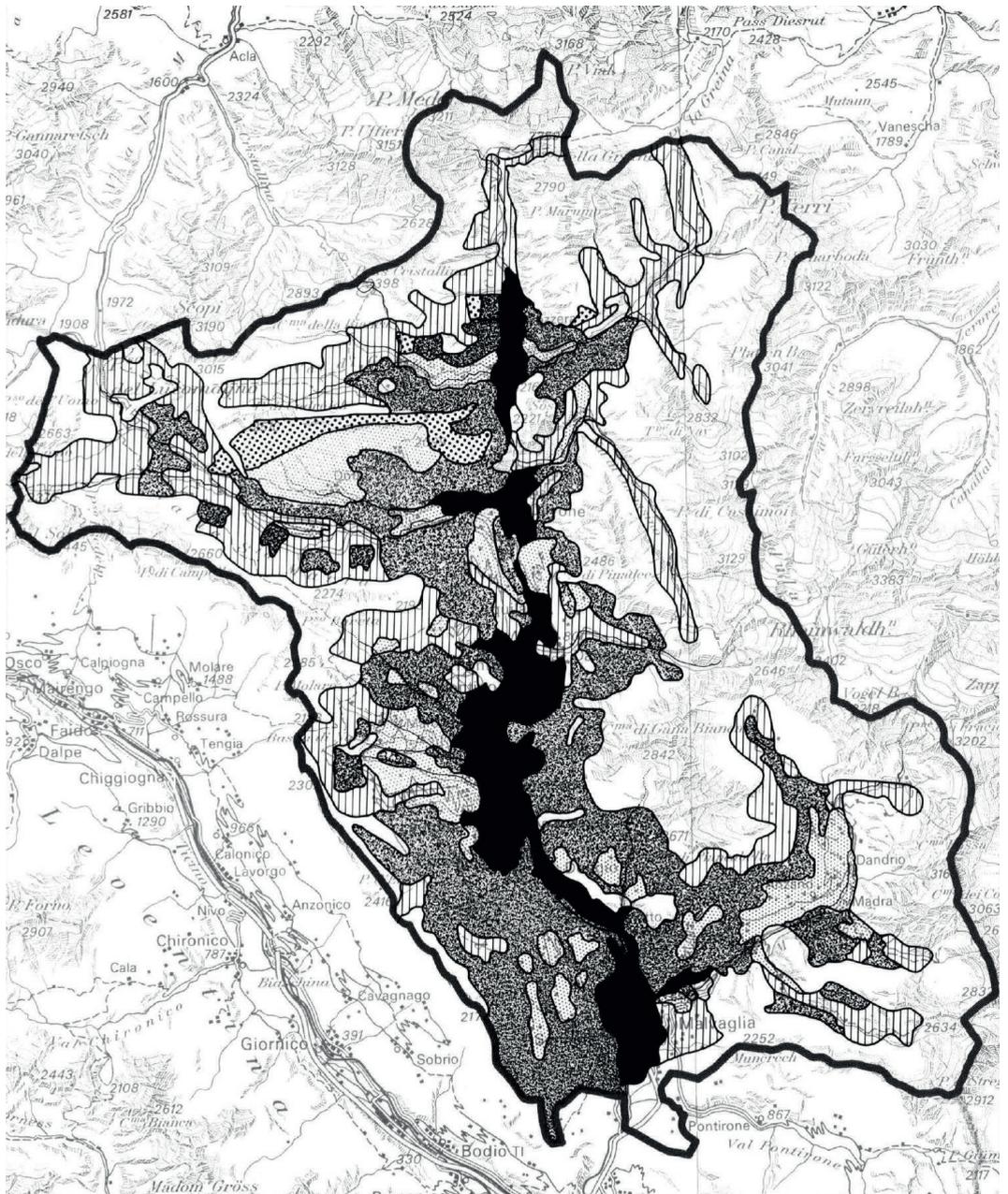
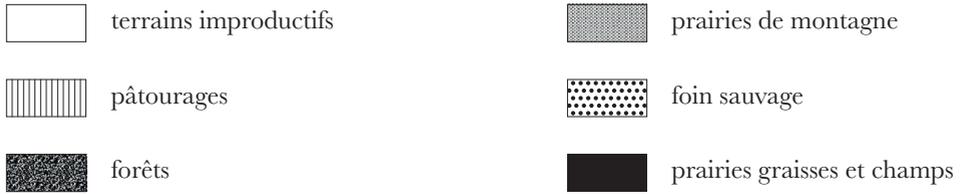
Les migrations blénoises ont été une tradition dans la culture de la vallée ancrée depuis déjà très longtemps, en mettant Blenio en premier rang en tant que la région qui dans le passé a donné la plus grande contribution à l'émigration du Canton Tessin<sup>20</sup>. Nous avons déjà une trace des premières migrations à partir du 1300, dans les régions de Milan et de la Lombardie, des régions choisies par leur proximité géographique et linguistique. Après la catastrophe de la Bùza di Biasca, une augmentation des migrants est remarquable et à partir du 1700 les habitants de la Valle di Blenio s'éparpillent en toute Europe, en commençant par l'Angleterre, avec ses industries hôtelières et sa bonne monnaie<sup>21</sup>. En 1850, désormais la plus grande partie de la population émigre pour chercher du travail, puisque les travaux dans la vallée étaient saisonniers (cela impliquait des allers-retours de l'étranger)<sup>22</sup> et ne donnaient pas suffisamment de subsistance pour vivre. Il était donc nécessaire de compléter les faibles ressources locales, spécialement pendant les périodes des crises aussi que de réduire la pression démographique sur les terrains cultivables<sup>23</sup>.

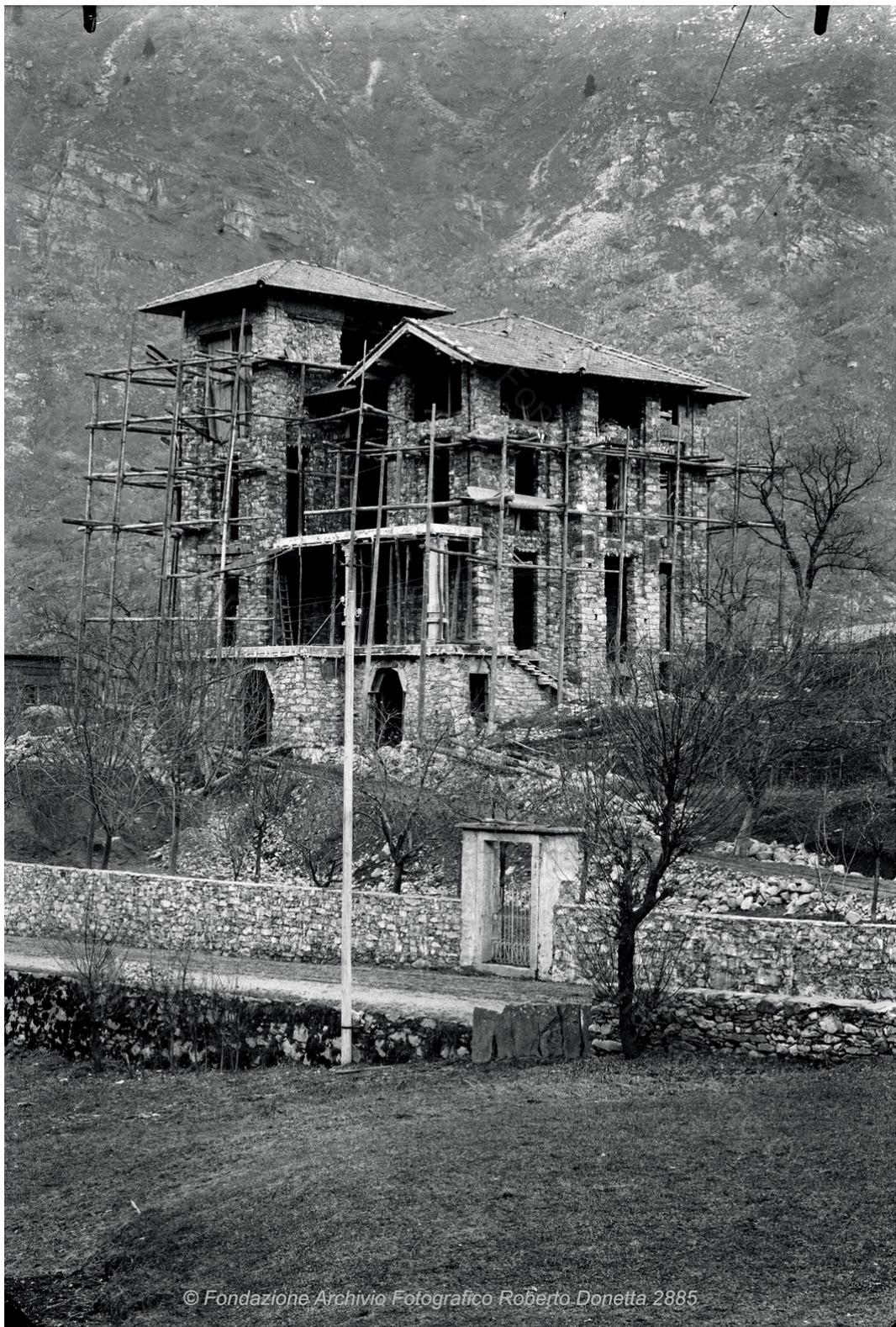
La vallée était belle et accueillante, mais extrêmement pauvre et isolée des courants du trafic, ce qui ne donnait pas à ses habitants une sûreté économique<sup>24</sup>. De plus, comme nous avons

déjà pu le voir dans le premier chapitre, les catastrophes naturelles incessantes n'aidaient pas à une vie facile et stable.

À la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, de plus en plus la population ne partait pas que pour une nécessité, mais aussi pour la recherche de richesse que les pays de l'étranger offraient, en laissant la vallée avec des problèmes à résoudre, surtout pour ce qui concernait la force de travail nécessaire à l'agriculture. En effet, d'un tiers à la moitié des gens étaient partis, en donnant l'origine au déclin agricole de la région<sup>25</sup>. Mais l'esprit "du retour" et la volonté donc de retourner à son propre pays d'origine, font en sorte que la Valle di Blenio enregistre un minimum absolu de migrants permanents par rapport à d'autres districts du Tessin<sup>26</sup>.

Les travaux exercés dans les pays d'émigration étaient d'origines différentes, suivant le pays dans lequel les gens allaient. Pour en citer quelques-uns : en Angleterre, ils étaient hôteliers, restaurateurs et chocolatiers ; en Italie surtout des marronniers et *polentatt*<sup>27</sup> ; en France marchands de légumes et serveurs<sup>28</sup>.





© Fondazione Archivio Fotografico Roberto Donetta 2885

### 2.1.3 Le retour et les villas

L'esprit du retour dont je parlais dans le chapitre précédent, n'était pas qu'une raison des émigrations périodiques, mais aussi une volonté de retourner à sa propre terre après avoir fait fortune. Beaucoup d'émigrants décident donc, soit à leur retour, soit pendant leur permanence dans les pays étrangers, de construire des maisons pour eux-mêmes et leurs familles. Mais puisqu'ils n'étaient plus des agriculteurs, mais qu'ils étaient devenus des citoyens, leur but n'était plus celui de construire des maisons paysannes, mais plutôt des villas majestueuses<sup>29</sup>. En général, les riches voulaient exhiber leur succès et le nouveau rang social obtenu à travers la construction de grandes maisons confortables, des véritables palazzi<sup>30</sup>. Et pas uniquement. Les migrants, à leur retour, investissent leur argent dans des initiatives publiques aussi, comme dans des fabriques (la plus importante était la fabrique de chocolat Cima Norma, 1903) ou dans le secteur touristique (par exemple les thermes d'Acquarossa, 1887)<sup>31</sup>. À partir de la moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle, les changements dans l'économie et la société se traduisent donc dans des grands travaux au niveau régional d'architecture et d'espace urbain<sup>32</sup>.

Mais ces changements ne suffisent pas à une réouverture complète de la vallée. Malgré les grands développements de ses villages et une

volonté d'un développement du point de vue régional, la Valle di Blenio reste encore posée aux marges par rapport au reste du Canton. Entre le XIX<sup>ème</sup> et le XX<sup>ème</sup> siècles, dans toute la Suisse nous assistons au développement du réseau routier ainsi qu'à la construction des chemins de fer. Le Tessin est touché en particulier par l'ouverture du tunnel ferroviaire du Saint Gothard en 1882<sup>33</sup>. Toutefois, cette nouveauté, qui a amené beaucoup de régions du Canton à se développer du point de vue économique, social et territorial, n'a pas touché la Valle di Blenio et d'autres régions, en accentuant leur isolation par rapport au reste du territoire. Un effort de la part de la vallée arrive en 1911, avec l'ouverture du chemin de fer entre Biasca et Acquarossa<sup>34</sup>, qui aide partiellement au développement de la région, mais aussi temporairement car, en 1973, ce service est interrompu (probablement en raison de la fermeture de la fabrique Cima Norma en 1968 et des termes en 1971).

Toutefois, la trace de ce passé prospère se lit encore aujourd'hui à travers la présence dans le paysage des grandes villas seigneuriales, à l'époque des symboles de richesse et de fortune. En effet, l'émigration a permis à nombreuses familles d'améliorer leur situation économique:

*“Fortune faite, ils pouvaient prévoir une retraite aisée et assurer largement au bien-être de la famille et réaliser le rêve caressé pendant l'exil volontaire : une nouvelle maison. La maison de naissance ne suffisait plus à leurs exigences, elle était trop pauvre en comparaison avec les belles maisons vues dans des nations plus évoluées et riches. Les nouvelles maisons surgissent : des belles constructions avec des grandes fenêtres, une double porte d'entrée, une en verre et l'autre en bois de noyer, le balcon devant et la “lobia” derrière, salon, chambres amples, une cuisine confortable, où la vie se déroulait sous le regard protecteur de la Sacra famiglia.”*<sup>35</sup>

(Pia Pera-De Righetti, 1986)

Les émigrants voulaient donc importer leur nouveau style de vie dans leur pays d'origine et transformer le lieu de pauvreté et de fatigue qu'ils ont connu dans le passé, dans un nouvel urbanisme.

Bien que les chemins de fer ne se soient pas développés dans la Valle di Blenio, une importante directrice pour la construction des villas au retour des migrants reste la route cantonale. La première route carrossable construite dans la Valle di Blenio est le lien principal entre Biasca et Olivone, construit entre 1809 et 1838<sup>36</sup>, qui permettait de parcourir entièrement la vallée de sud à nord. Dans la deuxième partie du XIX<sup>ème</sup>, plusieurs autres connexions entre les différents villages, pas encore touchés par la route principale, sont promues. Parmi ceux-ci, nous remarquons le prolongement de la route vers le col du Lucomagno (1870-1877), la

construction de la route cantonale sur le versant droite du Brenno, terminé en 1872, et un élargissement général des rues dû à l'augmentation du trafic. À la fin du 1800, le Tessin peut vanter plus de 700 kilomètres de routes carrossables<sup>37</sup>.

La construction de ces liens et donc l'ouverture des franchissements alpins du Lucomagno et de la Greina, favorisent le développement de la vallée et sa connexion avec les centres des villes<sup>38</sup>. Ce lien a déterminé ainsi un abandon progressif des centres d'habitation agricoles, surtout de montagne, pour se transférer plutôt à côté des artères du trafic et du commerce local<sup>39</sup>. La route cantonale devient ainsi la directrice urbaine pour la nouvelle édification des villas et la logique du développement du bourg traditionnel change. La route est interprétée comme le boulevard d'un quartier résidentiel<sup>40</sup>, et le contexte paysan dans lequel ces nouvelles constructions s'implantent, se transforme en conséquence. Les villas se développent tout autour de cet axe et s'ouvrent directement sur celui-ci. Entourées par des grands jardins, ces maisons s'implantent dans le paysage ponctuellement. La route crée une connexion dans la trame, mais aucune communication entre un bâtiment et un autre<sup>41</sup>. Le rôle d'espace communautaire et de rencontre que la rue et la place prenaient en passé est donc radicalement changé par une volonté de concurrence entre ces bâtiments imposants.

Un goût éclectique de la culture bourgeoise qui se diffusait à l'échelle internationale dans cette période, influence ainsi le paysage rural. Des typologies citoyennes de dérivation des styles en vogue dans les villes d'émigration (du néoclassique à l'éclectique) s'installent dans la vallée<sup>42</sup>.



Ludiano, 1915. Dans la vieille photographie est bien visible la grosse différence entre les maisons paysannes des bourgs, au milieu des vignobles, et celles plus seigneuriales, construites par la main des migrants, le long de la route cantonale, dans la deuxième partie du 1800 et au début du 1900<sup>13</sup>. © Solari, Luca. *Blenio : una valle a confronto*.





En haut : Villa Gianella, Comprovasco. En bas : Villa Rosellina, avec Laura Gianella, Comprovasco. © ASTi, *Gianella*, F34.3 et F22.6.



Termes d'Acquarossa. Leo Wehrli, 1948.

#### 2.1.4 Des initiatives importantes

La construction de la route cantonale a contribué aussi à un développement du secteur industriel et touristique de la vallée, qui voit comme protagonistes les termes d'Acquarossa et la fabrique Cima-Norma.

Depuis très longtemps, les médecins et les habitants de la Valle di Blenio ont fait usage des eaux des sources d'Acquarossa, avec de très bons résultats dans la cure de différentes maladies<sup>44</sup>. Mais c'est qu'en 1887 que l'auberge des termes d'Acquarossa fait son apparition<sup>45</sup>, pour étendre la ressource précieuse aux touristes qui arrivaient de l'extérieur de la vallée. Ce bâtiment a été construit surtout en raison de l'augmentation constante de l'arrivée de Milanais et Suisses-allemands dans le territoire, qui à travers l'utilisation de la nouvelle voie de communication du Gothard, s'arrêtaient à Biasca pour rejoindre la vallée. Le choix de cette destination était dû en premier lieu à la source des eaux thermales, qui commençaient être connues, mais aussi en raison des sports d'hiver praticables sur site et la croyance commune que l'air fine de montagne, issue de la végétation des forêts, prévenait et guérissait de la tuberculose (en vrai, dans l'hôpital blénois, était pratiquée l'héliothérapie).

Toutefois, l'auberge construite ne suffisait pas à accueillir tous les hôtes de la vallée et des bains, et pour cette raison, une grande partie des villas construites à Acquarossa et Comprovasco fonctionnaient aussi en tant qu'auberges pour les touristes. Ces bâtiments se divisent donc en plusieurs appartements par étage, permettant ainsi d'accueillir différentes familles.

La fabrique Cima-Norma naît un peu plus tard. Le bâtiment a été construit en 1903 par les frères Cima, nés à Nizza d'une famille émigrée de la Valle di Blenio, qui après être rentrés au Tessin ont voulu fonder leur propre entreprise pour la fabrication du chocolat<sup>46</sup>. Le complexe industriel se trouve dans un bassin créé par la rivière qui sépare les communes de Torre et Dangio. La présence de la rivière servait au fonctionnement de toute une série de machines à l'avant-garde et le site ainsi que la construction-même créent une scénographie comparable à celle des villas de l'époque. Une villa même était construite à côté de la fabrique, pour accueillir la famille Cima et accentuer leur richesse.

L'installation de cette fabrique a provoqué une vague d'immigration vers la vallée, ce qui a contribué à réduire la diminution démographique<sup>47</sup> qui était due à la faible présence des hommes qui étaient partis pour chercher fortune. Cependant, en 1908, le bâtiment de la fabrique et la villa de la famille Cima ont été détruites à cause d'une inondation. Le bâtiment industriel a été reconstruit, mais les affaires n'allaient pas si bien. Jusqu'à que Giuseppe Pagani, un autre émigrant blénois, a décidé d'utiliser son patrimoine gagné à Londres avec la restauration pour relancer l'économie locale<sup>48</sup>.

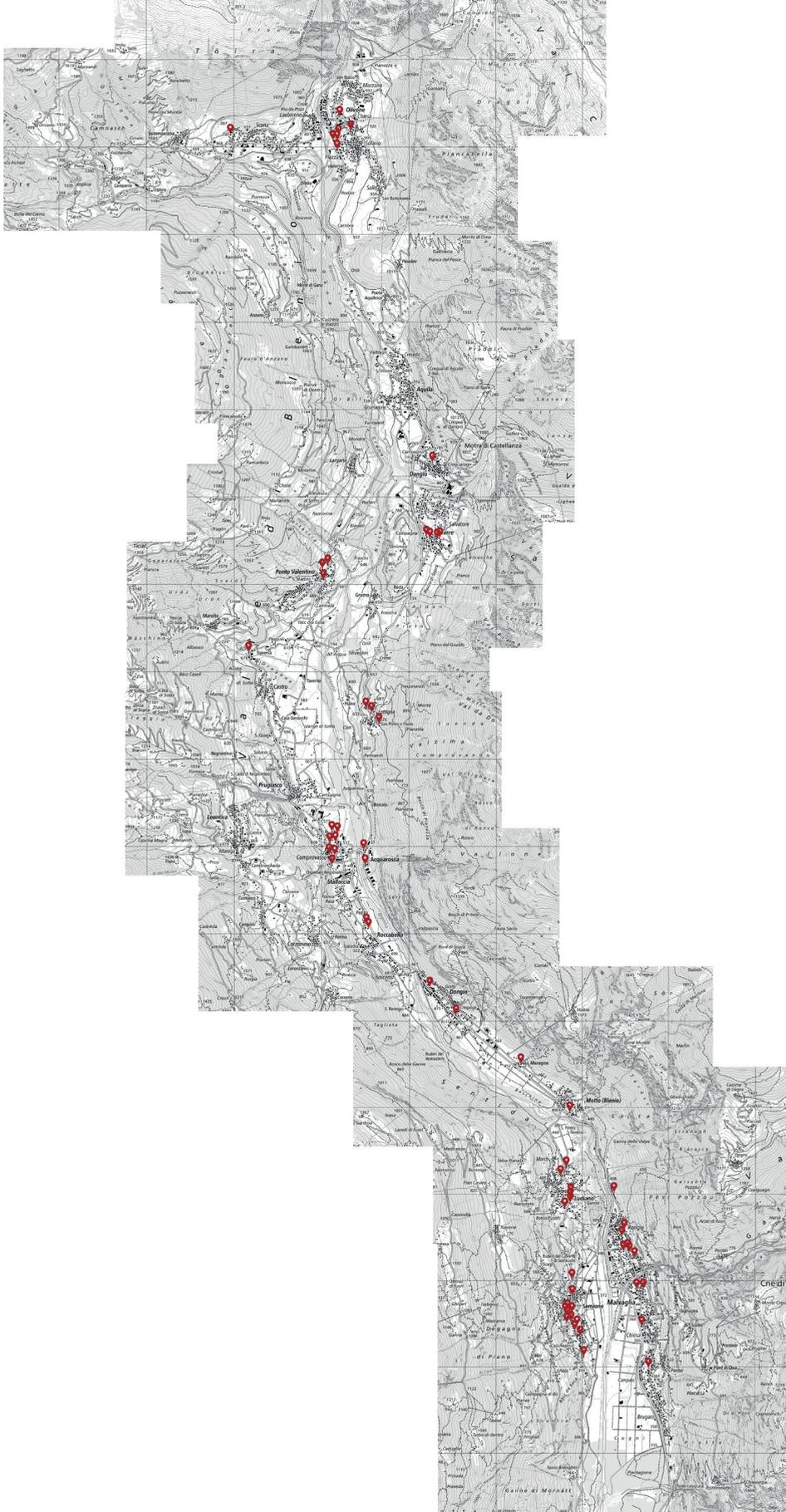
Entre 1907 et 1911, les chemins de fer entre Biasca et Acquarossa font aussi leur apparition, favorisant de plus un développement économique de la vallée, grâce à un meilleur transport des gens et des marchandises. Cette période peut être ainsi définie comme l'âge d'or de la vallée, où l'économie et le tourisme ont atteint leur apogée, grâce à l'apport de l'argent des migrants, qui ont permis la réalisation de tous ces projets.

Mais tous les pics sont suivis par un déclin : en 1915 des incendies détruisent la fabrique. Elle a été reconstruite en 1919-20, après la Première Guerre mondiale, mais à cause de l'introduction des barrières douanières, les exportations ont réduit remarquablement<sup>49</sup>. L'activité industrielle a poursuivi encore quelques décennies, jusqu'à la perte de son plus grand acheteur en 1968, qui a déterminé sa fermeture la même année.

Quelques années plus tard, en 1971, l'auberge des termes cesse aussi son activité, en raison du manque de personnel hôtelier et, indirectement, aussi d'une hausse continue des prix des matériaux de construction. L'intervention financière pour rattraper les pertes n'arrive pas et la fermeture de cet établissement a été un coup dur pour le tourisme local<sup>50</sup>.



Photos avant (1903) et après (1908) l'inondation . © Solari, Luca. *Blenio : una valle a confronto*.



## 2.2 Aménagement territorial et implantations

Avant de rentrer dans le détail de la typologie des villas, il est nécessaire de comprendre comment elles se sont installées dans le territoire. Nous avons déjà vu dans un chapitre précédent comment ces bâtiments créent un contraste avec l'ancien bourg des villages, alors que ce chapitre veut plutôt localiser les villas et comprendre la logique de leur implantation.

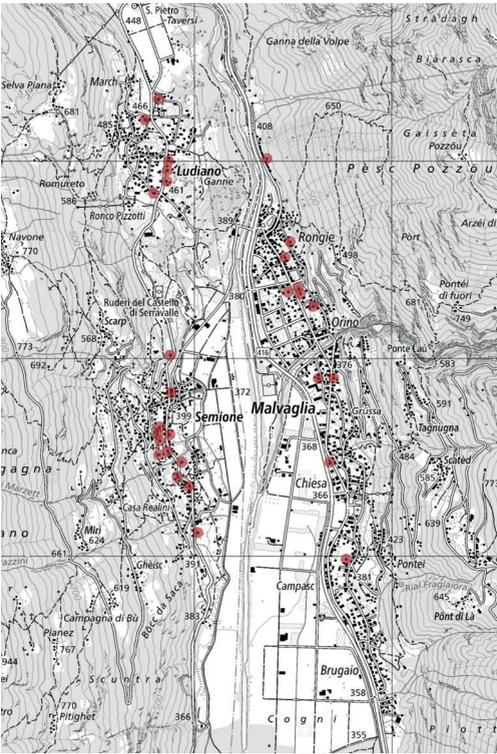
Suite à une visite du site, j'ai pu récolter les informations et localiser les villas principales présentes sur le territoire. Ce travail m'a permis de créer une carte avec les différents bâtiments ainsi qu'un catalogue général de ceux-ci (voir la fin du livre).

Si nous allons analyser ces cartes plus profondément, nous pouvons remarquer qu'en règle générale au moins un exemplaire de villa est présent dans tous les villages du fond de la vallée. Toutefois, certaines zones sont beaucoup plus denses que d'autres. Pourquoi?

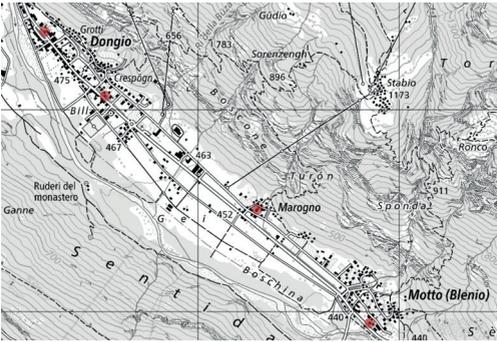
J'ai fait des déductions pour essayer de répondre à cette question, que je vais lister ci de suite.

Nous avons vu comment l'esprit du retour était partagé par tous les habitants de la Valle di Blenio, beaucoup d'émigrants étaient ainsi rentrés en patrie après avoir fait fortune. Mais pas tous ont eu la possibilité ou ont voulu rentrer de leur séjour, et ont plutôt envoyé l'argent récolté (au moins une partie) aux familles qui étaient restées au pays natal. Pour ces raisons, une majorité des villas ont été construites dans les villages d'origine des migrants, où la famille vivait et possédait des terrains pour la construction.

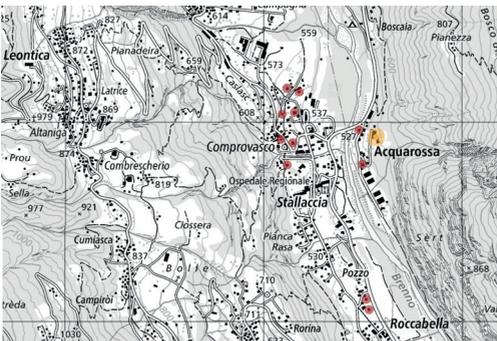
Nous pouvons aussi affirmer que la majorité de ces grandes maisons se sont développées autour de la route cantonale, construite à peu près dans la même période. Cette route représentait le confort de la vie citoyenne, mais était aussi une directrice pour la création d'une scénographie des édifices, un aspect très important dans la conception de cette architecture. Pour cette même raison, les belvédères étaient aussi très convoités, comme celui de Lottigna.



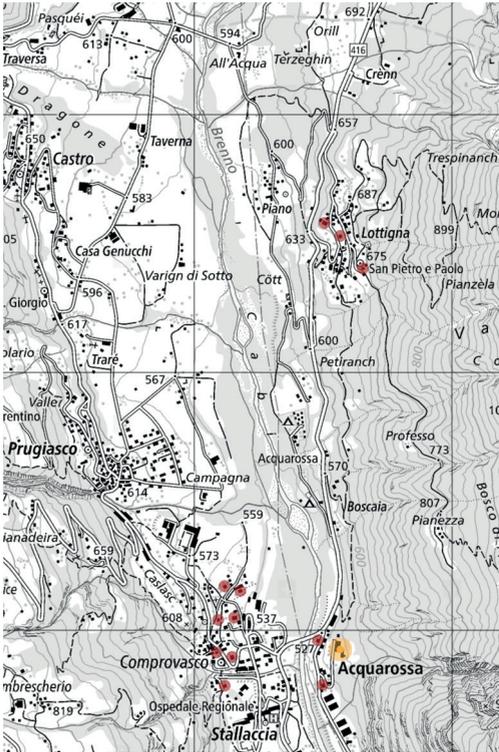
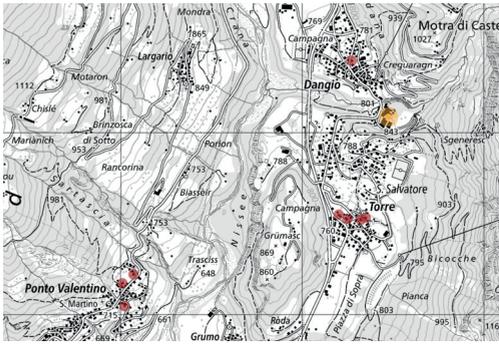
Les derniers aspects, pas négligeables, pour la localisation irrégulière des bâtiments, ce sont la conformation morphologique du territoire et le positionnement géographique des villages. Si nous commençons en analysant les villages qui se trouvent au sud de la vallée, nous remarquons comment ceux-ci se trouvent dans une plaine très ouverte, orientée parfaitement nord-sud, en favorisant un ensoleillement extraordinaire. De plus, le positionnement au fond de la vallée leur permet une plus simple connexion avec les autres régions du canton. Pour ces raisons, nous trouvons une forte concentration de villas dans cette zone.



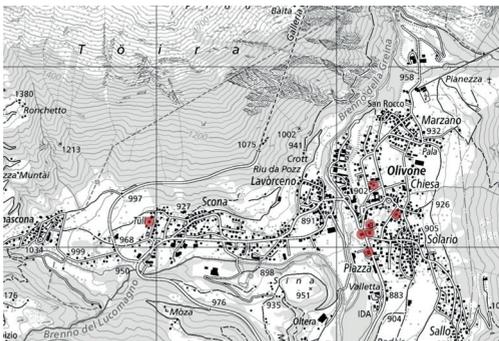
En remontant vers le nord, la vallée tend à courber légèrement vers l'ouest, en laissant les villages plutôt derrière la montagne et donc loin de l'ensoleillement de l'après-midi. La même chose se passe dans le village d'Aquila, plus au nord. En effet, dans ces villages, nous sommes en présence d'un développement plus faible de villas seigneuriales.



Si nous continuons notre voyage vers le nord, nous pouvons remarquer une majeure densité de bâtiments bourgeois dans les villages de Acquarossa, Torre et Dangio, qui ont vu une croissance importante grâce à la présence des structures touristiques dans le cas de Acquarossa et celles industrielles à Torre et Dangio (en jaune dans les cartes).



Lottigna est le seul village à ne pas être directement relié à la route cantonale, mais de même très ambitionné. Ce village se trouve au-dessus d'un promontoire et représente depuis toujours un lieu stratégique important pour la vallée. Son positionnement en hauteur et sa belle vue sont donc aussi deux aspects attrayants pour le positionnement d'une villa.



L'analyse se termine avec le village d'Olivone, qui se trouve au fond de la vallée et depuis lequel les cols du Lucomagno et de la Greina se ramifient. La proximité avec ces cols alpins ainsi que sa situation morphologique très ouverte vers le sud, sont très probablement la raison du développement de ce village déjà à partir du début du XIXème siècle.



## 3 / TYPOLOGIE

Ce chapitre veut rentrer plus dans le spécifique dans l'analyse de la typologie des villas et leurs caractères prédominants. Cette analyse a le but de comprendre si ces objets peuvent être identifiés plus facilement et en faire une catégorie unique avec des caractères communs. Ce travail permet aussi, dans des interventions futures, de définir les caractères importants à sauvegarder lors du traitement de cette architecture, parfois sous-estimés.

### 3.1 Origines

Nous allons analyser d'abord les origines des villas qui semblent être, après un premier regard, une transcription fidèle des modèles citoyens des villes d'émigration. Toutefois certains caractères plus ruraux sautent aux yeux, qui nous amènent à poser la question : est-ce que des caractères traditionnels s'inscrivent dans le dessin et dans la construction de ces objets? Existe-t-il un lien entre cette architecture bourgeoise et l'architecture traditionnelle de la vallée?

### 3.1.1 La maison traditionnelle blénoise<sup>51</sup>

Pour répondre aux questions posées, une rapide analyse de la maison traditionnelle blénoise est donc nécessaire à la compréhension de cette architecture.

La typologie à la base de toute construction traditionnelle est la maison *à tour* qui, pour la disposition de ses locaux, est l'élément originel générateur de beaucoup d'autres archétypes. Ce modèle est ainsi appelé par sa configuration en superposition de locaux en vertical. Le plan se présente donc comme un espace unique, de forme carrée ou rectangulaire, superposé par d'autres locaux empilés au-dessus. Le rez-de-chaussée est toujours occupé par la cuisine, avec un foyer qui permettait de réchauffer les étages au-dessus, dont le programme et la disposition peuvent varier de maison en maison.

Sans exceptions, la cuisine, à l'époque appelée *ca da fïgh*<sup>52</sup>, était dans la Valle di Blienno construite dans un socle en pierre, dans lequel, parfois nous trouvons les écuries et la cave aussi. Les locaux qui étaient posés par la suite au-dessus (un dans le cas de granges et de maisons de montagne; jusqu'à trois dans les maisons au fond de la vallée) étaient construits en bois, avec la technique *à château* (voir dessin schématique à côté). Les constructions

entièrement en pierre étaient rares, en étant une ressource moins trouvable sur le territoire, et se limitent donc, avant le XIX<sup>ème</sup> siècle, dans des églises et quelques maisons bourgeoises. Les bâtiments entièrement en pierre se développent plutôt après la révolution industrielle et l'arrivée de l'argent des migrants.

La toiture de ces édifices était aussi construite en pierres de taille (principalement gneiss) et était toujours construite à deux pans, perpendiculaires à la pente du terrain. Pour mieux sauvegarder l'espace intérieur pour l'habitat, la circulation se faisait à l'extérieur, soit à travers l'emploi d'escaliers, soit en utilisant la pente du terrain. Les ouvertures étaient placées là où il était nécessaire, orientées vers la lumière et en rapport avec les maisons à côté. Elles étaient très petites, puisque le fer et le verre étaient des matériaux rares et amener plus de lumière ou plus d'air était superflu puisque les agriculteurs étaient déjà forcés à travailler à l'extérieur toute la journée.

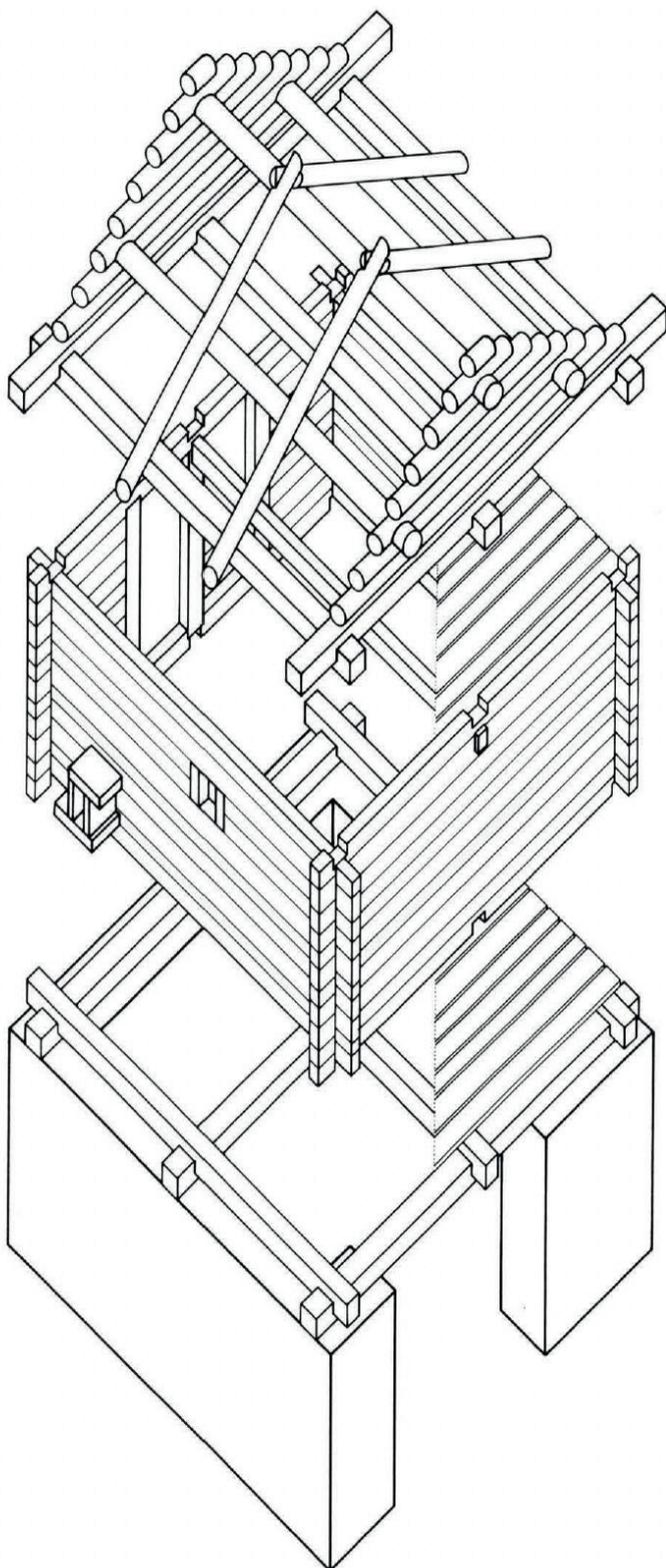
toiture à cheval

deuxième anneau

construction à château

premier anneau

socle en pierre



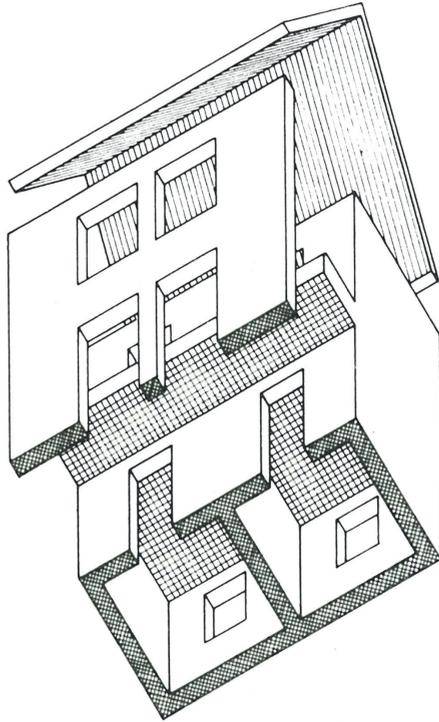


Schéma de la maison *double*. © Rossi, Aldo, Eraldo Consolascio, et Max Bosshard, *La costruzione del territorio, uno studio sul Canton Ticino*.

Cette typologie se développe ensuite dans d'autres archétypes, selon le besoin de la population. Le premier est la maison *double*, qui dérive de l'union de deux maisons à tour sous le même toit, reliées par une loggia. Les locaux sont toujours disposés en vertical, avec deux cuisines, si les familles étaient deux, soit avec une cuisine et un stockage au rez-de-chaussée, si le bâtiment n'était habité que par une famille. La méthode constructive, rigoureusement symétrique, reste la même de la maison à tour, avec un socle en pierre, qui accueillait la cuisine, une partie en bois avec les chambres.

La loggia représente la façade principale du bâtiment qui, en plan, se dessine en forme rectangulaire allongée, en reliant transversalement les deux vains environ carrés des maisons à tour. L'élévation du bâtiment est à deux ou trois étages et la toiture est à deux pentes, parallèles à la loggia. Les accès se font directement par cette dernière, qui relie les différents niveaux à l'aide d'un escalier.

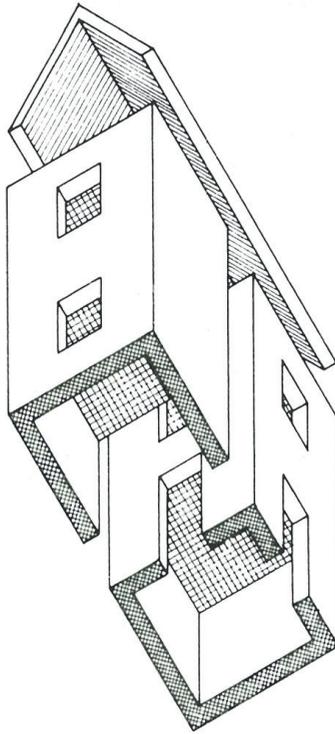


Schéma de la maison à deux vains en profondeur. ©Rossi, Aldo, Eraldo Consolascio, et Max Bosshard, *La costruzione del territorio, uno studio sul Canton Ticino*.

Le deuxième archétype est la maison à deux vains en profondeur, qui contrairement à la précédente est définie par la distribution horizontale des locaux. Au rez-de-chaussée, le local avec la cuisine s'étend horizontalement, en se connectant au local de la stüva (local où se trouve le foyer et la vie communautaire se déroule), ou en se reliant au local pour dormir. Le résultat est un bâtiment avec un plan rectangulaire, composé par deux locaux presque carrés.

Le bâtiment se développe avec un ou deux étages habités, au-dessus d'une cave, qui sort légèrement du sol en créant un socle. La cave et le bloc de la cuisine, qui va jusqu'au toit, sont construits en pierre, alors que la stüva et les locaux, au-dessus, sont en bois. De manière générale, tous les espaces de cette typologie peuvent être ultérieurement répartis.

Nous sommes toujours en présence d'une toiture à deux pentes. Toutefois, la circulation change et se fait par l'intérieur du bâtiment.

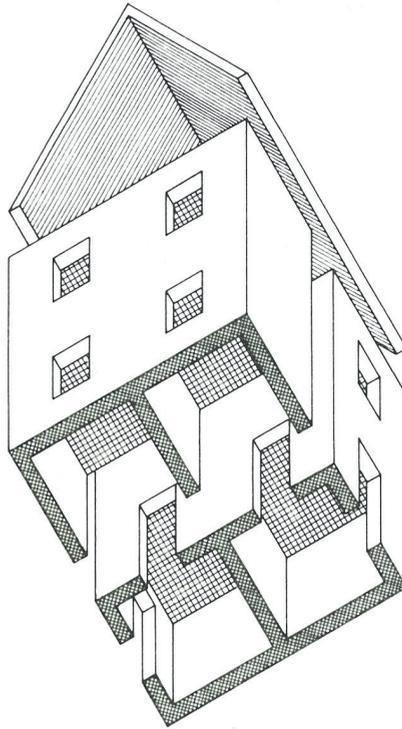


Schéma de la maison *doble à deux vains en profondeur*. © Rossi, Aldo, Eraldo Consolascio, et Max Bosshard, *La costruzione del territorio, uno studio sul Canton Ticino*.

Le troisième modèle est la maison *doble à deux vains en profondeur*. Comme le dit le nom de la typologie, dans ce cas la maison *à deux vains en profondeur* est doublée et le plan résultant est donc quasiment carré, généralement composé par quatre locaux.

En élévation, le bâtiment se présente avec une cave, un étage d'habitation (avec la cuisine, le salon et la stüva entre autres) et de un à deux étages supérieurs, d'habitude avec les chambres. Dans cet archétype, le grenier est aussi souvent habitable. Nous remarquons que dans l'aménagement des locaux, la cuisine se trouve dans la partie arrière de la maison, alors que le salon/stüva se trouve dans la partie devant.

La dernière typologie traditionnelle présente sur le territoire est la maison *à couloir*, qui a été un développement ultérieur des quatre précédentes. Du point de vue volumétrique, elle peut être vue comme le résultat de l'union entre deux maisons *à tour*, un peu comme dans le cas de la maison *doble*, mais aussi comme la fusion de deux maisons *à deux vains de profondeur*, reliées par un couloir transversal.

La maison *à couloir* devient la typologie privilégiée à partir du XIX<sup>ème</sup> siècle et au début du XX<sup>ème</sup> siècle. En plan, elle se présente avec un ou deux vains en profondeur, en donnant l'origine à des volumes à plan rectangulaire dans le premier cas ou à plan presque carré dans le deuxième. Bien que le bois ait toujours été privilégié en Valle di Blenio, ces constructions se font entièrement en pierre.

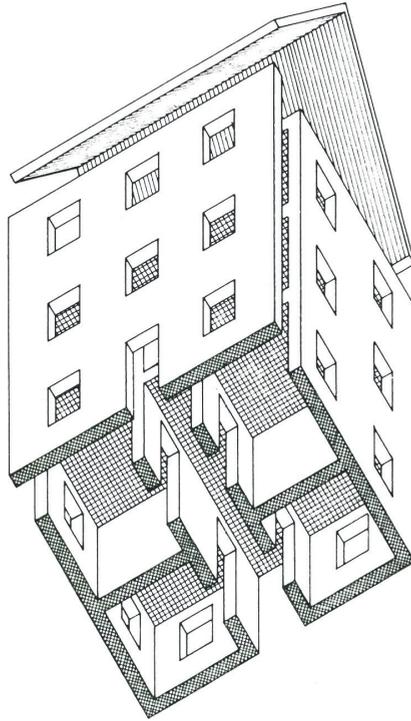


Schéma de la maison à couloir. © Rossi, Aldo, Eraldo Consolascio, et Max Bosshard, *La costruzione del territorio, uno studio sul Canton Ticino*.

En élévation, nous avons d'habitude trois étages, avec une cave généralement souterraine. La façade se dessine avec une symétrie à trois ou cinq axes, accentuée par la collocation de l'entrée principale et des balcons. L'accès principal porte directement dans le couloir, à l'extrémité duquel nous trouvons parfois une deuxième entrée. Les locaux peuvent par la suite être accessibles directement par le couloir.

La toiture peut être soit à deux pentes, et positionnée donc perpendiculaire au couloir, soit à quatre pentes, en forme pyramidale. L'escalier intérieur est dans l'axe du couloir, ou parfois perpendiculaire à celui-ci. La cuisine se trouve toujours dans le rez-de-chaussée, comme dans les autres archétypes, au moins que le bâtiment est habité par plusieurs familles.

Nous pouvons remarquer comment ces archétypes, en particulier la maison à couloir, donnent de plus en plus de la signification à la recherche typologique des villas ici analysées. Toutefois, de manière générale, les demeures traditionnelles blénoises sont très pauvres de décorations ou d'autres éléments d'embellissement des façades, un aspect que nous verrons, les villas trouveront dans les villes d'émigration.

### 3.1.2 Les villes d'émigration et leur architecture

Nous avons pu constater que les émigrants blénois, déjà à partir du XIV<sup>ème</sup> siècle, se rendaient dans différentes villes à l'étranger pour chercher fortune, d'abord dans la proche Italie, et dans les siècles à venir aussi en Europe ou, dans certains cas, en outre-Atlantique. Les témoignages de ces voyages nous permettent de comprendre et d'analyser l'architecture à laquelle les migrants étaient confrontés lors de leur permanence dans les différentes villes. Une architecture qui les a inspirés et qui leur donnait la sensation de pouvoir avoir une vie meilleure que celle d'avant.

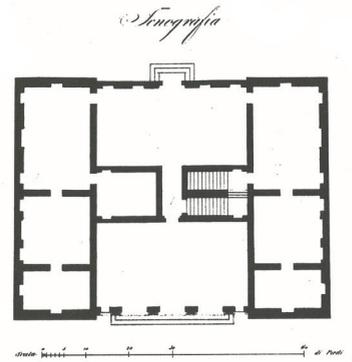
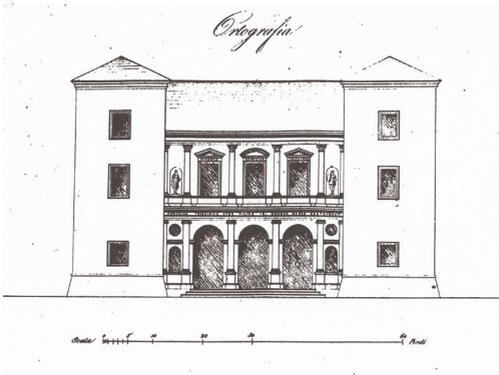
Il est sûrement très compliqué de parler de tous les styles qui étaient en train de se développer à partir du XIV<sup>ème</sup> siècle dans chaque région d'Europe. Pour cette raison, je vais ici énoncer ceux qui, à mon avis, ont influencé le plus les villas de la Valle di Blenio et leur architecture.

De manière générale, nous pouvons remarquer que les styles repris dans les villas de la vallée se réfèrent à une époque précédente aux genres qui étaient en train de se développer dans le reste d'Europe à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle. En effet, nous remarquons une préférence au style néo-classique de la Lombardie (fin XVIII<sup>ème</sup> - début XIX<sup>ème</sup>), au genre

post-palladien (XVII<sup>ème</sup>-XVIII<sup>ème</sup>), à l'architecture géorgienne importée par les émigrants venant de Londres (moitié du XVIII<sup>ème</sup> à la moitié du XIX<sup>ème</sup>) ou encore au style suburbain français (XVIII<sup>ème</sup>). Alors que dans les villes d'Europe le haut gothique victorien, le style deuxième empire et peu plus tard, le modernisme s'implantent déjà dans la culture et dans la société.



Villa Colvago. © Scarpari, Gianfranco. *Le ville venete*.



Si nous revenons aux villas, la première architecture rencontrée, et probablement la plus influente, est celle du nord de l'Italie et plus en particulier des villas de la Lombardie et du Vénétie. Comme nous le verrons, ces archétypes n'ont pas influencé que l'architecture de la Valle di Blenio, mais ont été aussi repris par beaucoup d'autres villes de l'étranger, surtout dans la période post-palladienne. En effet, l'architecture de Palladio était vue comme la typologie qui représentait le mieux la gloire des nouveaux aristocrates, puisque en Vénétie, dans la deuxième moitié du XVI<sup>ème</sup> siècle, les nobles s'exhibaient à travers cette architecture<sup>53</sup>.

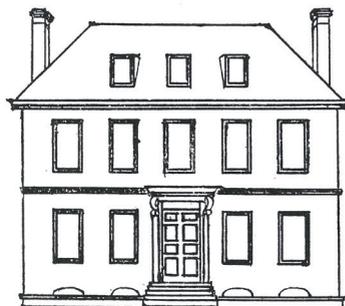
Dans les villas vénitiennes le goût pour le spectaculaire était dominant: des décorations peintes et sculptées demandaient l'appel d'artistes étrangers, et *“l'amour pour les jardins, qui remplacent les terres agricoles avoisinantes, s'affirme. Partout, on constate le désir d'étonner, de stupéfier par des jeux d'eau, des sculptures, des fontaines, des viviers, des tourelles et des labyrinthes<sup>54</sup>”*. À l'intérieur aussi, les peintures et les sculptures d'origine biblique ou de la mythologie, définissent l'ambiance des espaces.



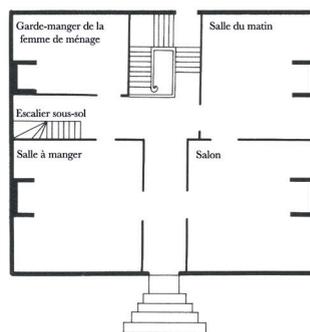
Pas très loin, nous avons aussi l'exemple des villas néoclassiques de la Lombardie, surgies autour du XVIII<sup>ème</sup> siècle, où toutes les forces culturelles européennes et leurs expressions artistiques grandioses se rencontrent. Pas très différentes des précédentes, dans ces villas nous retrouvons des caractères majeurs, tels que les magnifiques jardins, le socle en bossage, l'ordre colossal des façades, les frontons triangulaires, les décors et les statues à l'extérieur, mais aussi

le stuc, les sols et le mobilier intérieurs composés par une richesse de motifs architecturaux. La construction prend ainsi une grande rationalité, en contradiction au passé où l'architecture était plutôt casuelle, et d'une époque où l'architecture imitait la sculpture et la peinture imitait l'architecture, on est passé dans une où la peinture et la sculpture sont au service de l'architecture, qui devient le vrai protagoniste du moment<sup>55</sup>.

Du côté des émigrants partis à Londres, un autre style a été importé lors de leur retour, qui peut être identifié dans l'architecture géorgienne. Ce style s'inspire de l'architecture de Palladio, qui était désormais devenue universelle dans la Bretagne géorgienne, grâce surtout aux cahiers de modèles qui avaient fait leur apparition. Cette typologie peut être définie suivant les mots de John Woodforde :



*“Le plan de ces maisons est très simple, deux pièces à chaque étage; l'une en façade avec deux ou trois fenêtres donnant sur la rue, l'autre sur une cour arrière, souvent très petite; les escaliers généralement pris hors de la largeur de la pièce du fond. Le rez-de-chaussée est ordinairement élevé de quelques pieds au-dessus du niveau de la rue (avec des escaliers qui attireraient l'attention vers la porte d'entrée), et en est séparé par une aire, sorte de fossé, large de quelques pieds... Un pont de pierre ou de brique mène à la porte de la maison. La façade de ces maisons a environ vingt à vingt-cinq pieds de large; elles ont certes un air un peu dérisoire, mais on ne peut franchir le seuil sans être frappé de l'ordre et de la propreté de l'intérieur. Au lieu de la saleté abominable de l'entrée commune et des escaliers communs d'une maison française, ici vous marchez de la rue même sur une serpillière ou un tapis soigné, les murs peints ou tapissés, une lampe dans sa cloche de verre suspendue au plafond, et chaque appartement dans le même style - tout est soigné, compact et indépendant, ou comme il est mieux exprimé ici, douillet et confortable.”*<sup>56</sup>



Exemples de maisons géorgiennes. © Woodforde, John, *Georgian Houses for All*.

Ce style s'étend aussi à la campagne, où la distinction avec les maisons de ville était devenue presque inexistante, grâce à l'utilisation comme le bossage, employé par exemple dans le traitement du socle. Le mot villa reste toutefois lié à la bourgeoisie, et à partir du XVIII<sup>ème</sup> siècle prend une connotation et un développement suburbains. Les routes qui menaient hors de

la ville étaient désormais remplies de villas élégantes et riches de styles différents (grecques, françaises, italiennes, gothiques), toutes avec un grand jardin entourant et en compétition entre elles<sup>57</sup>.

Un développement de la ville similaire arrive aussi en France, avec la construction des villas suburbaines<sup>58</sup>. Cette façon de concevoir l'architecture naît en France sous l'Ancien Régime, quand la bourgeoisie commence à construire des maisons seigneuriales à la campagne à la suite d'une croissance démographique qui affecte les métropoles. L'augmentation de la population et la diffusion du modèle pavillonnaire dans les villes suscite de plus en plus une volonté de la part de l'élite de se distinguer et se détacher du reste de la population. La deuxième phase de cet éloignement du centre, dans des endroits encore plus en dehors, due à une intégration des premières maisons individuelles de la part d'une architecture communautaire, donne naissance aux villas qui inspirent les émigrants de la Valle di Blenio à leur retour. Ces maisons individuelles et unifamiliales, de type pavillonnaire, étaient isolées



au centre d'un grand jardin, qui permettait le contact avec la nature depuis tous les côtés. *“Les élévations sont simples, réglées sur les mêmes proportions. Conformément à la mode répandue depuis plusieurs dizaines d'années, les édifices sont souvent surmontés d'un belvédère. Les plans, carrés pour la plupart, ne révèlent que peu d'originalité, se rattachant aux modèles en vigueur à la charnière du XVIII<sup>ème</sup> et du XIX<sup>ème</sup> siècle. Toutefois, la conception du décor extérieur couvre un registre très éclectique. Ainsi observe-t-on entre 1789 et 1840 des grandes variétés de registres, allant du palladianisme au rustique, du pittoresque au classique.”*<sup>59</sup>

La combinaison d'un plan simple et fonctionnel avec un extérieur éclectique permet ainsi au propriétaire de s'approprier et de choisir le langage d'expression de sa demeure.



Lors de la construction des maisons seigneuriales de la Valle di Blenio, nous sommes donc en face à deux types d'architecture, celle traditionnelle de la vallée et celle des villes d'émigration, très différentes entre elles, mais de la même manière ancrées dans la vision de l'architecture des migrants. Une question se pose ainsi :

Comment s'appliquent ces deux architectures dans la construction des villas de la Valle di Blenio?

### **3.2 Caractères : analyse des plans et élévations**

Pour mieux répondre à cette question, il nous faut rentrer dans le détail de l'architecture des villas de la Valle di Blenio, et plus en particulier analyser tous les caractères qui définissent cette typologie. Nous allons commencer par la comparaison de plans et élévations de certains cas d'étude, qui nous permettent de comprendre si un même langage est présent, lequel est-il et s'il est possible diviser ces bâtiments dans des sous-catégories. La comparaison avec les architectures d'origine citées auparavant poursuivra ensuite dans l'analyse des éléments requérants que nous pouvons trouver dans ces maisons.

La documentation existante et survécue jusqu'à aujourd'hui est malheureusement faible. Certains bâtiments ne vivent désormais qu'à travers la mémoire transmise et peu plus. Mais la volonté de faire revivre cette architecture par certains de ses habitants les a amenés parfois à trouver d'autres moyens pour recréer la documentation perdue, surtout à travers des relevés faits par eux-mêmes. Les dessins utilisés pour l'analyse faite ci de suite sont donc un rassemblement de documents d'origines différentes, redessinés et traités de manière qualitative pour comprendre les origines et les tendances générales de cette architecture.

### 3.2.1 Analyse des plans

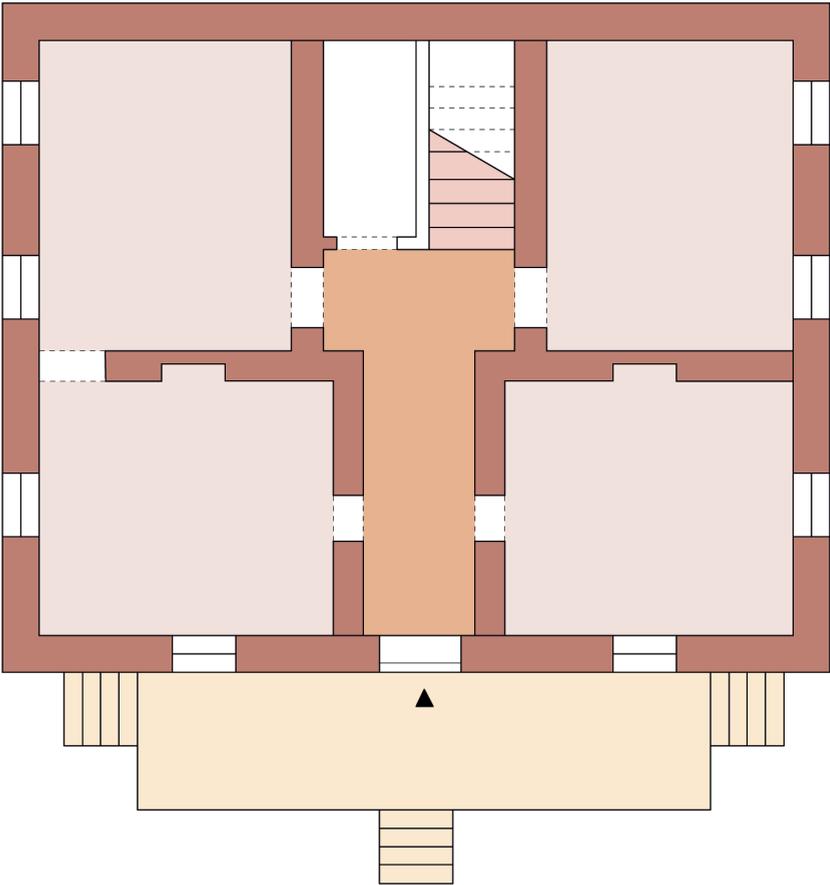
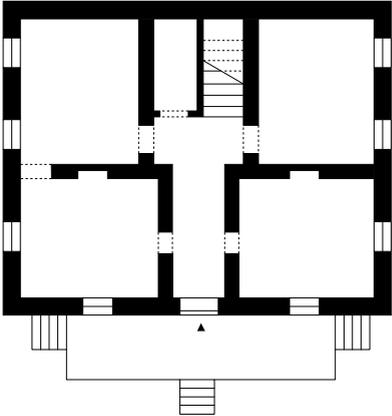
Si nous regardons aux schémas structurels simplifiés des plans nous remarquons que le dessin varie dans tous les cas. La forme pure n'est pas la même partout et des variations sont possibles. Toutefois, si nous allons plus en profondeur dans l'analyse des éléments qui constituent le plan et son fonctionnement, c'est ainsi que des similitudes apparaissent.

Légende:

-  Murs porteurs
-  Couloir
-  Escalier d'entrée
-  Locaux
-  Circulation intérieure

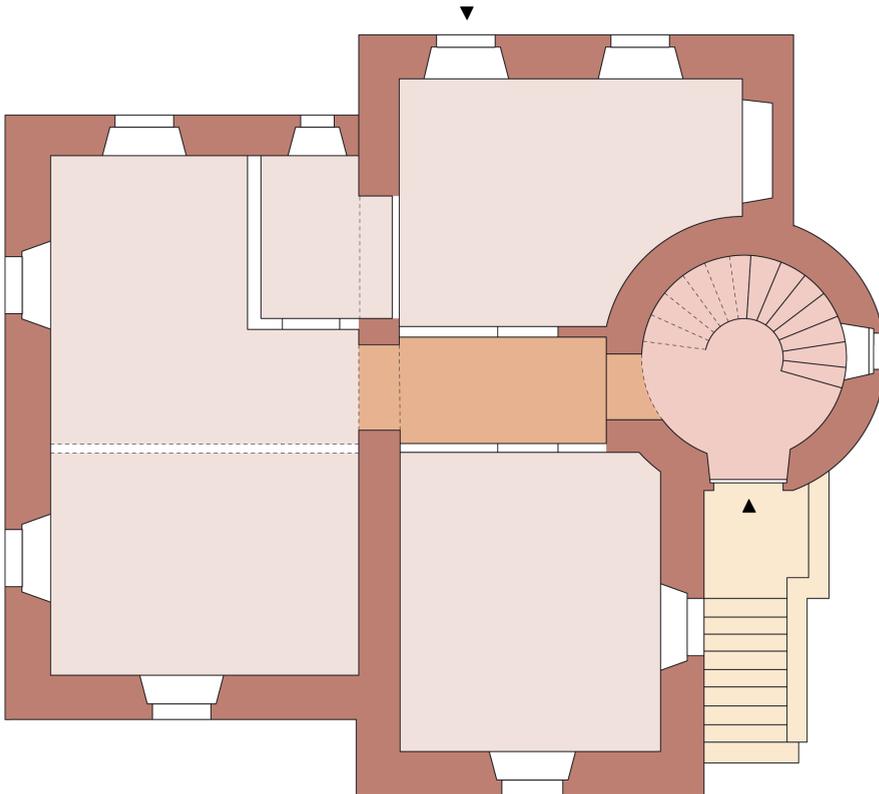
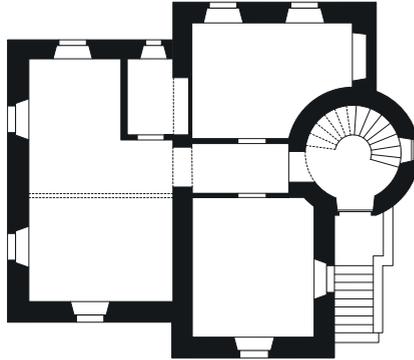
**Villa Francesco**

date : 1898  
village : Semione



# Villa Ferrari

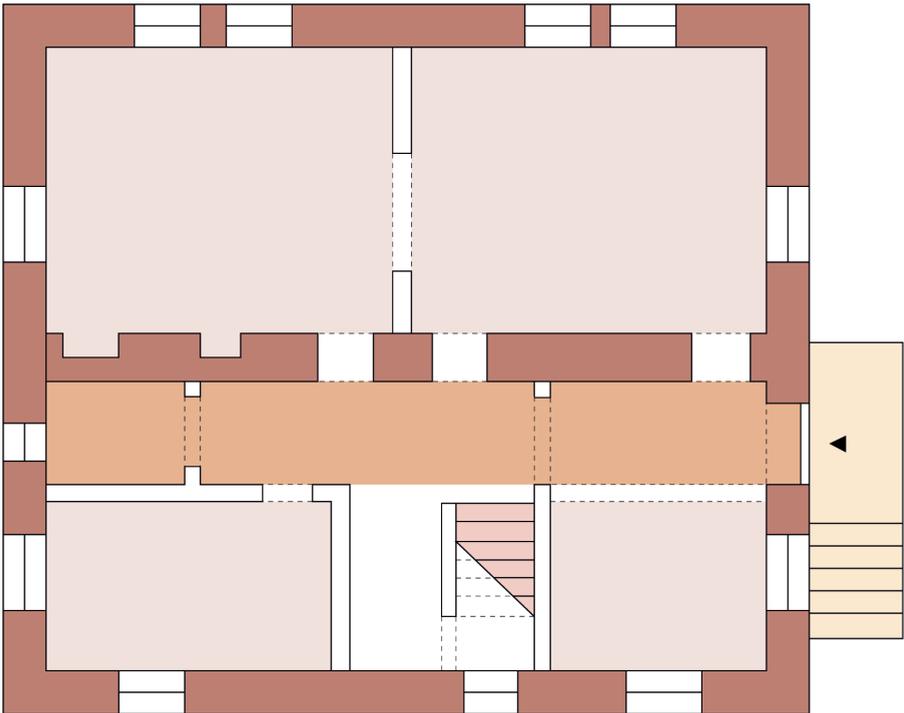
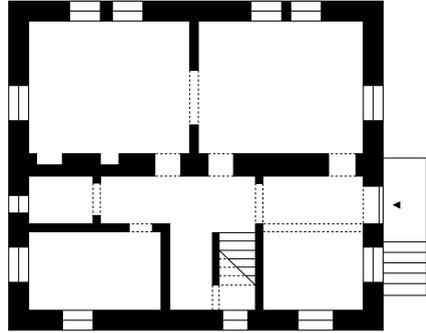
date : 1905  
village : Semione



# Villa Pacifica

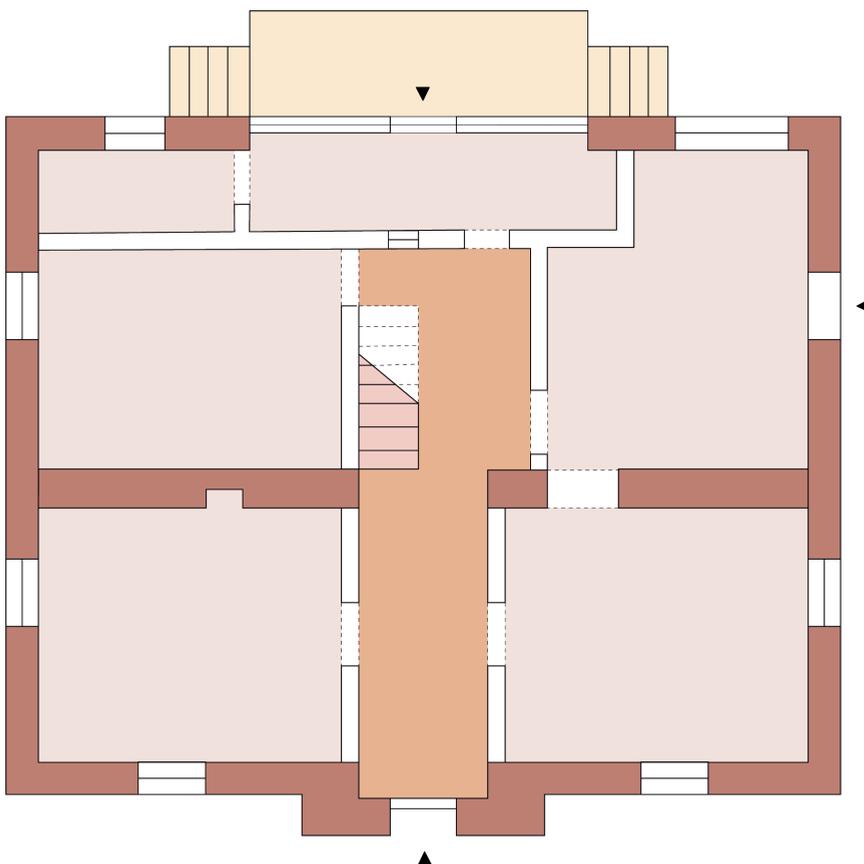
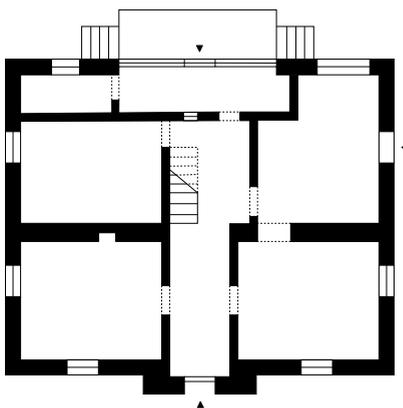
date : -

village : Semione



# Villa Scheggia

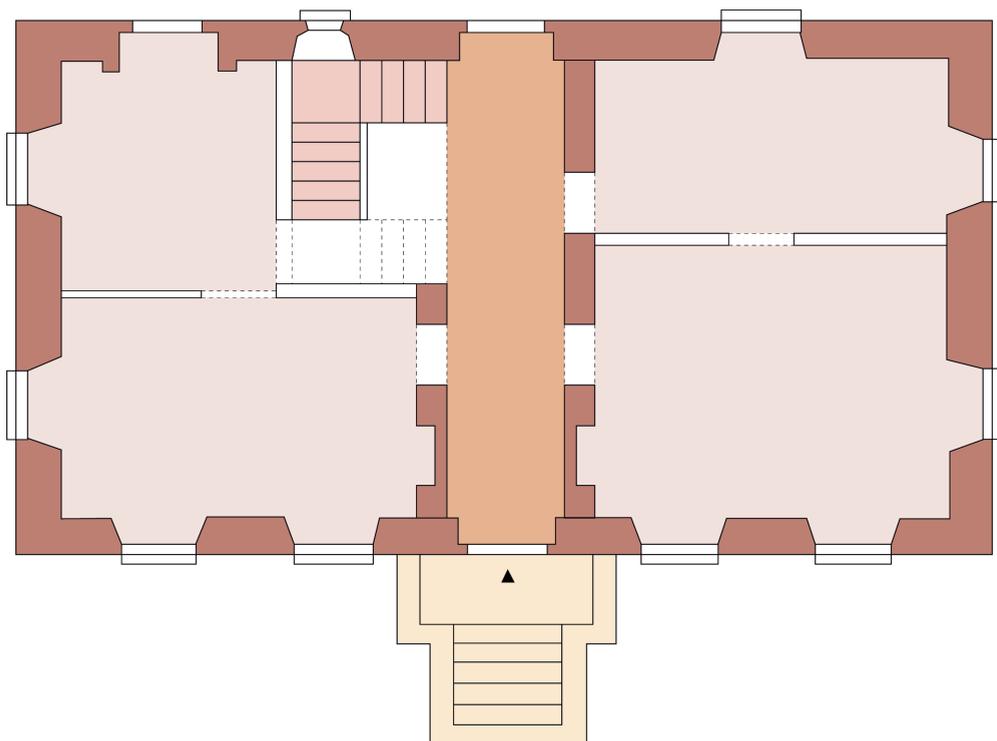
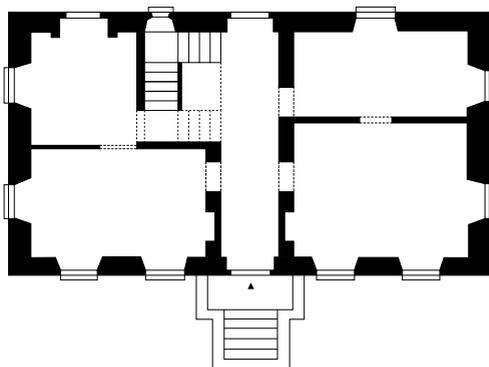
date : -  
village : Semione



## Villa du bon laboureur

date : 1911

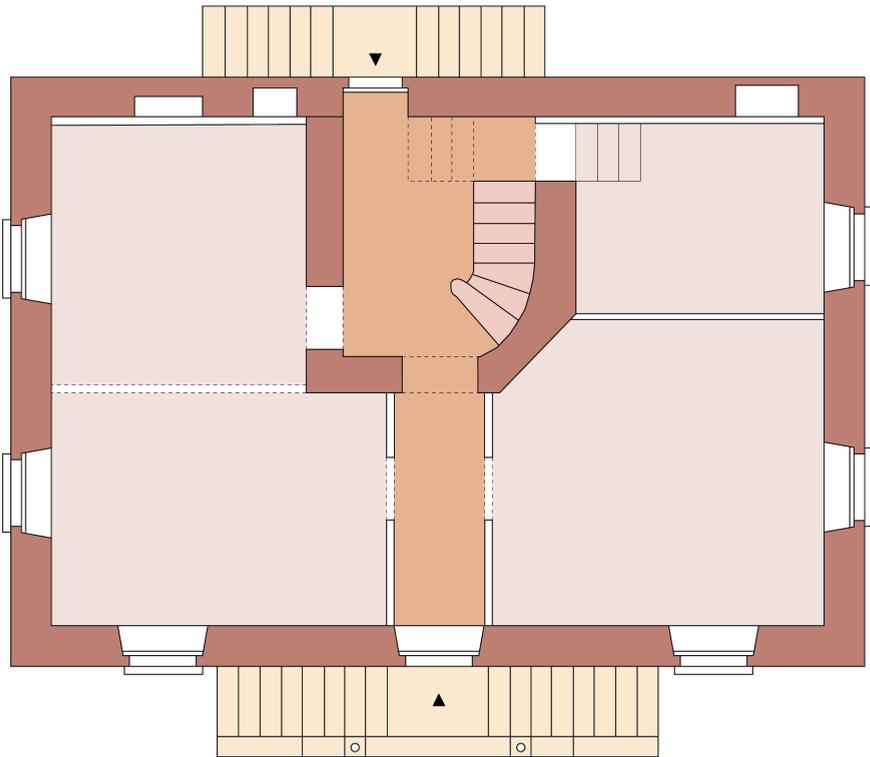
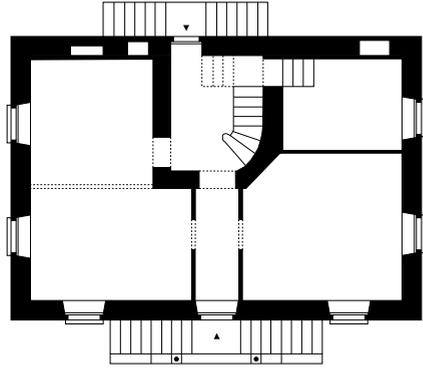
village : Comprovasco (Acquarossa)



# Villa Gianella

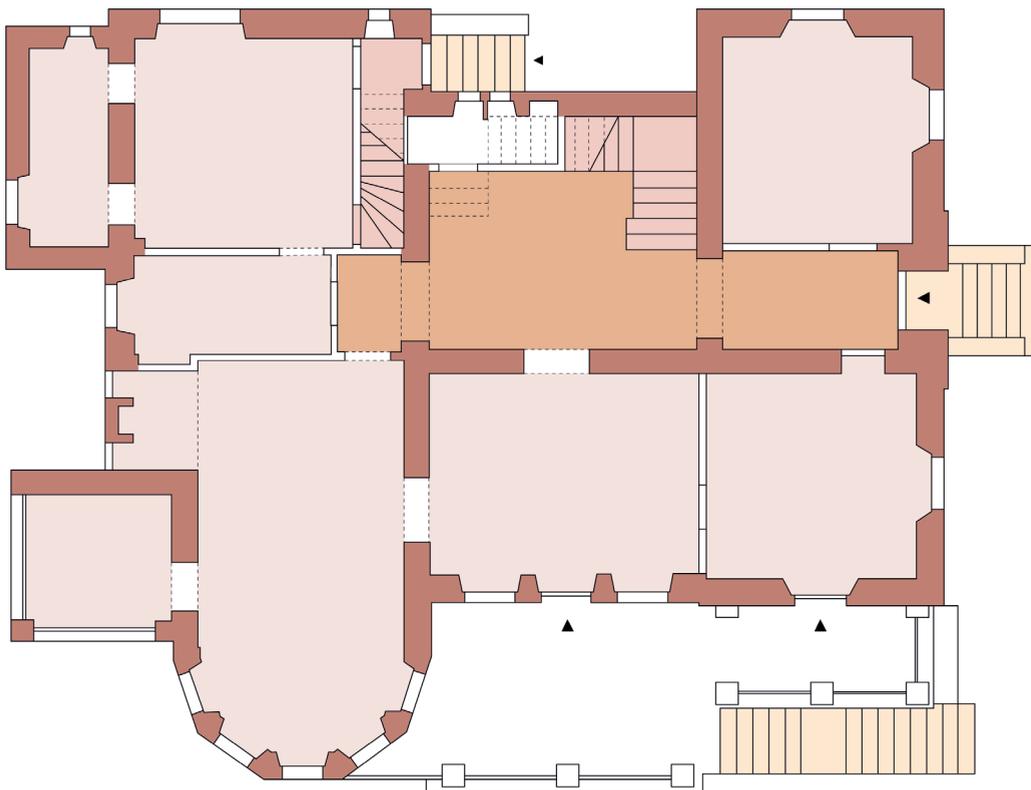
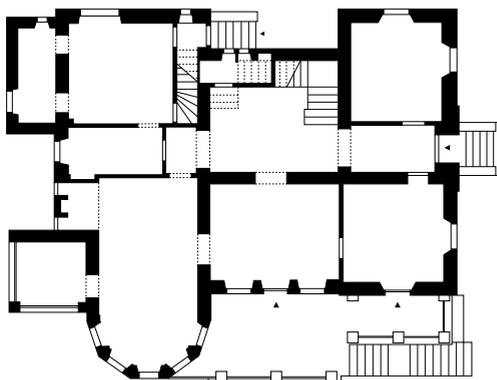
date : 1887

village : Comprovasco



# Villa Pavoni

date : 1912  
village : Lottigna



### 3.2.2 Commentaire

L'aspect le plus intéressant au niveau des plans est sûrement leur composition encore inspirée d'une architecture traditionnelle. En fait, la typologie de base pour ces maisons, dans presque tous les cas, est celle de la maison à couloir, évoluée de la maison à tour dans la même période de la construction des villas. Ce type de construction contraste celle des villas d'autres pays d'Europe, qui dans la même époque sont déjà en train d'évoluer dans des formes plus complexes et composées. Nous remarquons de même que certaines villas cherchent à sortir du schéma de la boîte symétrique, pour aller à la recherche de formes plus complexes (comme dans les cas de villa Ferrari, villa "Ul caffè Togni" et villa Pavoni), mais tout en restant ancrés dans une structure qui se base sur la maison à couloir.

Rarement, le couloir est traversant comme dans la maison traditionnelle à couloir, puisque l'entrée principale se fait toujours en hauteur, au-dessus d'un socle, et la construction d'un deuxième escalier n'était pas prévue. De même, la présence des grands jardins tout autour de la maison enlevait la nécessité de devoir créer un passage entre espace public et espace privé.

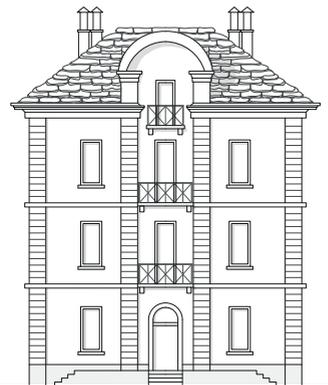
Malheureusement, le manque de documentation ne m'a pas permis de résumer dans tous les cas présentés le positionnement des chambres, mais dans ceux que j'ai eu l'occasion de visiter (pas tous cités ici), j'ai pu apprendre comment la cuisine était toujours placée dans le local moins exposé et au rez-de-chaussée. En étant souvent utilisé que par la servitude, ce local n'avait pas besoin de beaucoup de lumière ou d'une belle vue. De plus, il permettait de réchauffer les chambres qui se trouvaient à l'étage supérieur, en se trouvant dans la partie de la maison moins exposée à la chaleur du soleil.

Je vais terminer le commentaire à propos des plans en parlant de la taille et la disposition des locaux (souvent quatre pour chaque étage), qui sont toujours accessibles depuis le couloir. Ce qui est intéressant à remarquer dans ce type de construction est que la taille des locaux, sauf rares exceptions, sont très similaires sur tout le plan. Cela démontre une certaine modernité dans la conception du projet, avec une flexibilité dans l'usage des différentes chambres qui permet de ne pas définir précisément les fonctionnements intérieurs (exception faite pour la cuisine).

villa	schéma système structurel simplifié	présence du couloir	couloir traversant	circulation verticale (par rapport au couloir)	escalier entrée	cuisine	grandes chambres	petites chambres
Francesco (Semione)		oui	non	dans l'axe	oui		4	-
Ferrari (Semione)		oui	non	dans l'axe	oui	nord-ouest	4	1
Ul caffè Togni (Semione)		oui	non	dans l'axe	oui		4	-
Pacifica (Semione)		oui	oui	perpendiculaire	oui		2	2
Scheggia (Semione)		oui	non	dans l'axe	oui		4	2
1904 (Semione)		oui	non	perpendiculaire	oui		4	-
Gatti (Marogno)		oui	non	perpendiculaire	oui	nord	4	-
«Du bon laboureur» (Comprovasco)		oui	oui	perpendiculaire	oui		4	-
Gianella (Comprovasco)		oui	oui	dans l'axe	oui	nord-ouest	3	1
Pavoni (Lottigna)		oui	non	perpendiculaire	oui	nord-ouest	5	3

### 3.2.3 Analyse des élévations

Dans l'analyse des élévations, comme celle des plans faite auparavant, le premier impact est d'objets similaires dans le décor, mais très différents entre eux. Toutefois, dans ce cas aussi, si nous allons plus dans le détail de l'analyse typologique, des éléments communs se présentent. Notamment, le plus important, est la grille de base sur laquelle les éléments verticaux et horizontaux se placent.



Légende:

 Axes horizontaux

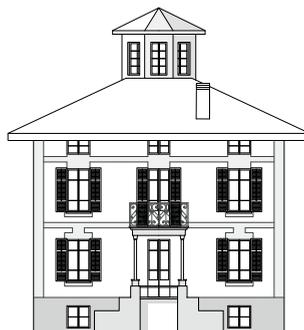
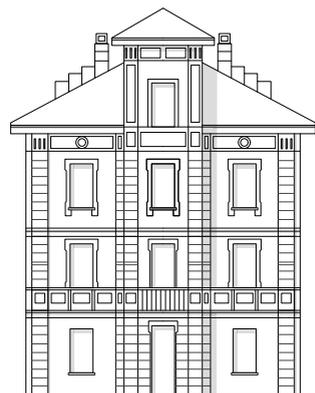
 Axes verticaux

 Balcons

 Element ajouté

 Angles

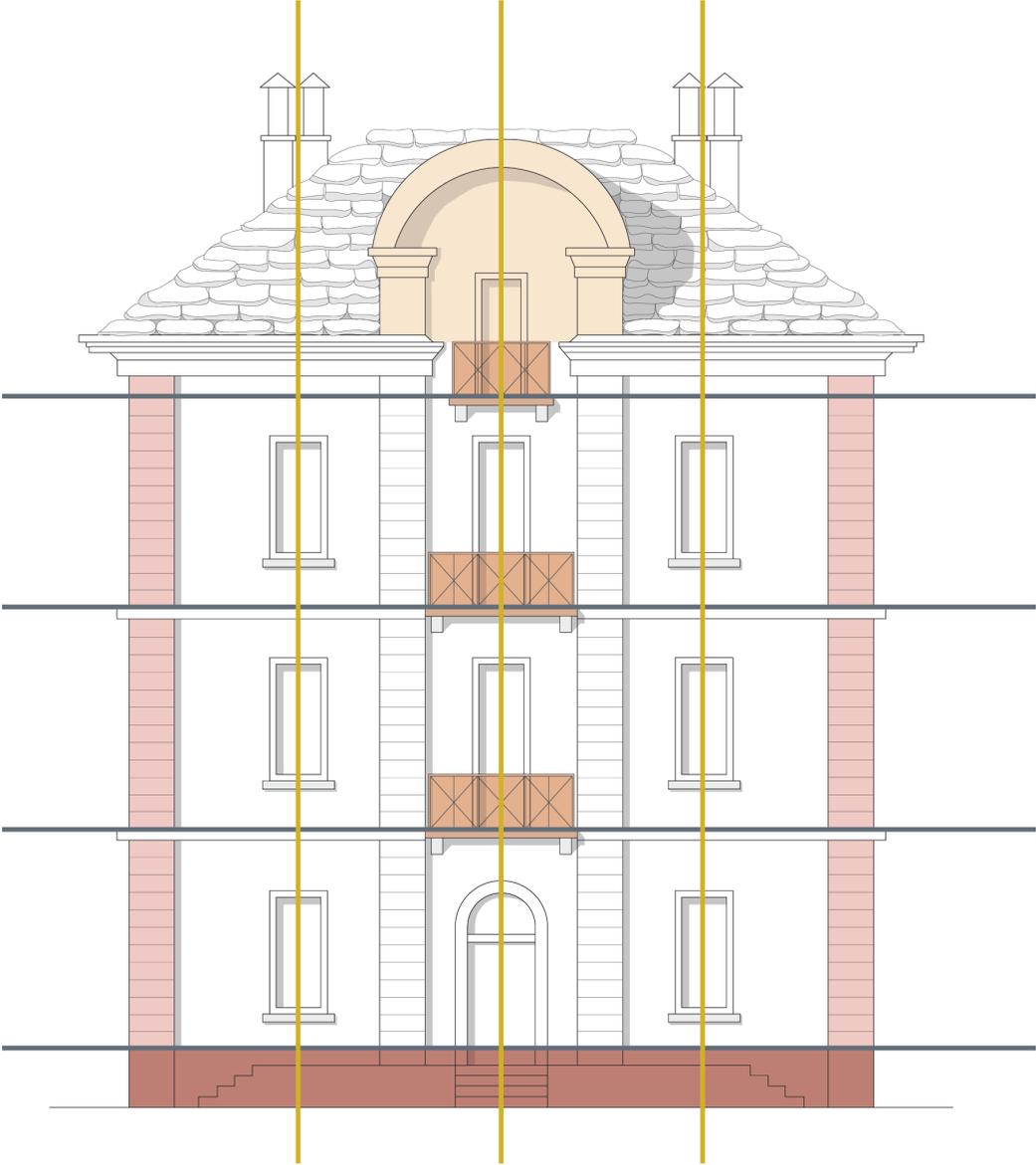
 Socle



**Villa Francesco**

date : 1898

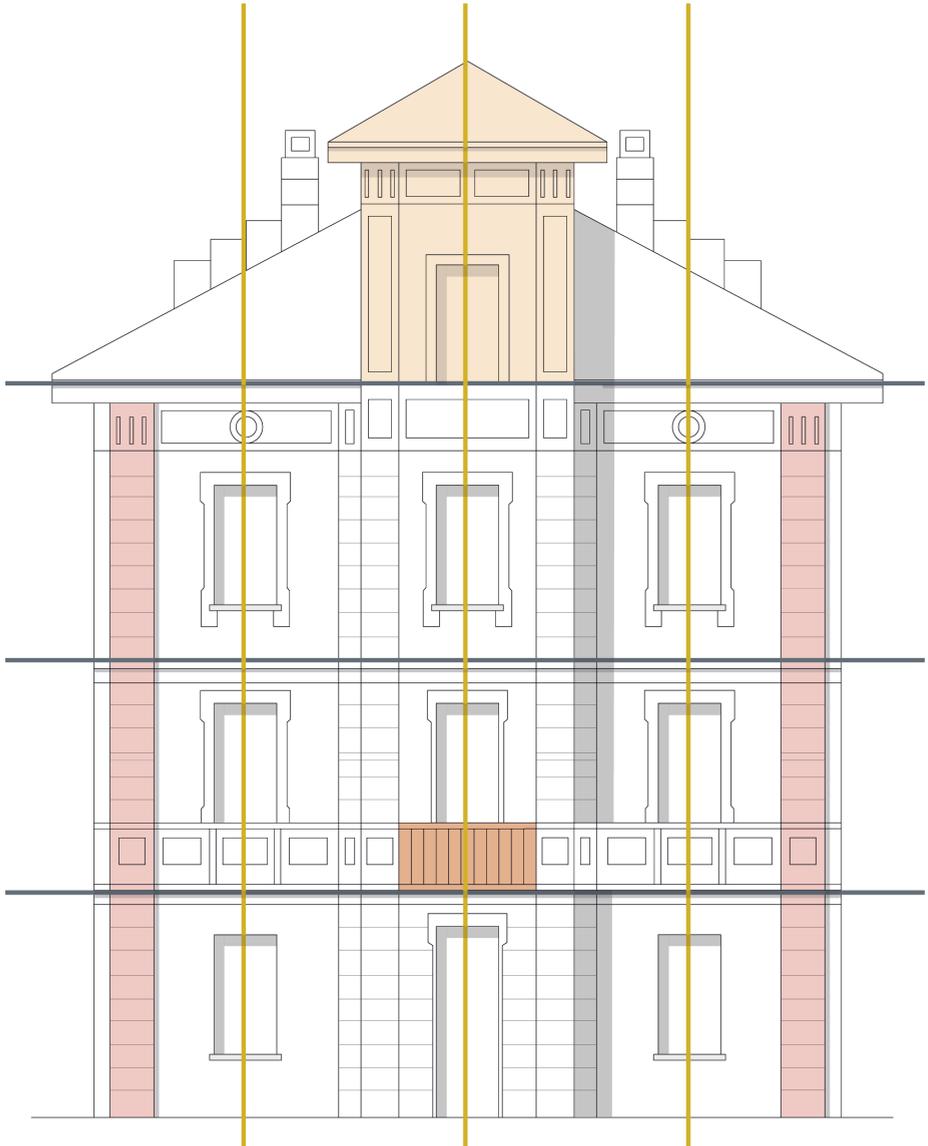
village : Semione



# Villa Scheggia

date : -

village : Semione



**Villa Ferrari**

date : 1905

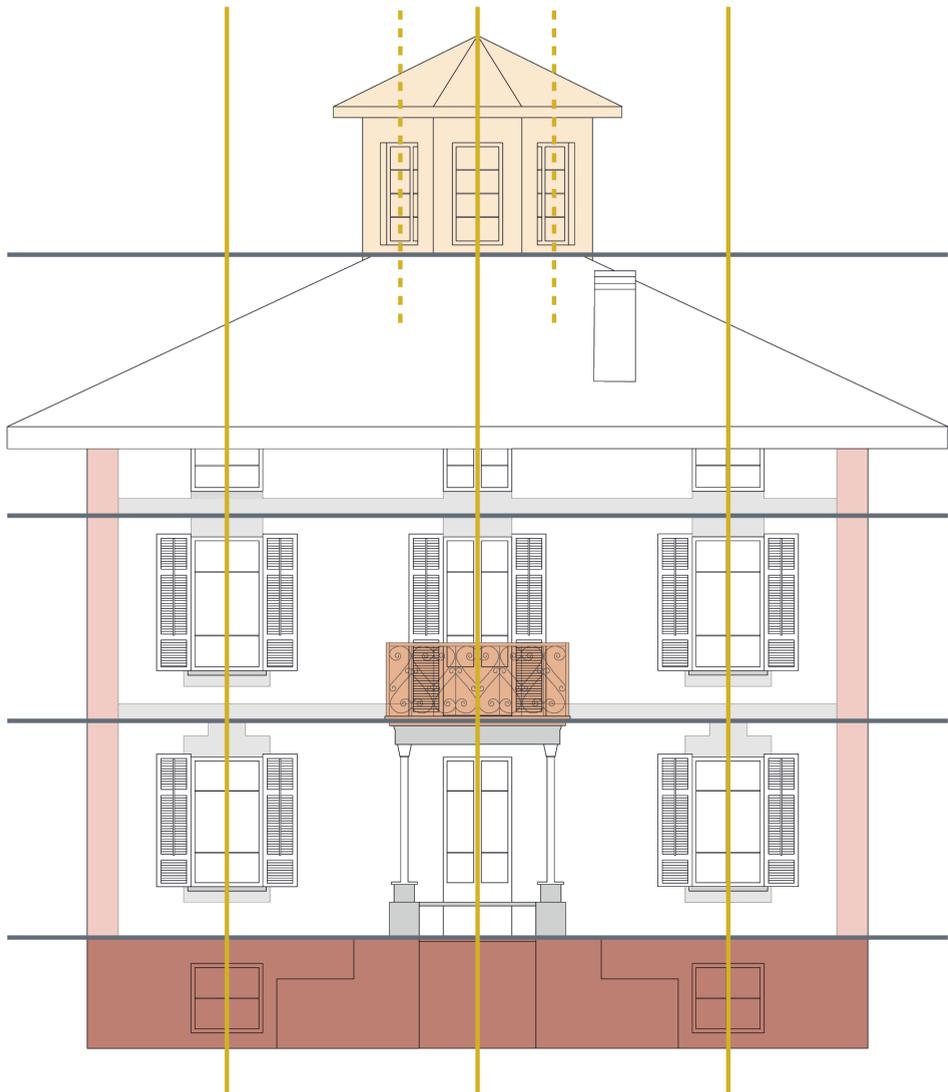
village : Semione



## Villa Gianella

date : 1887

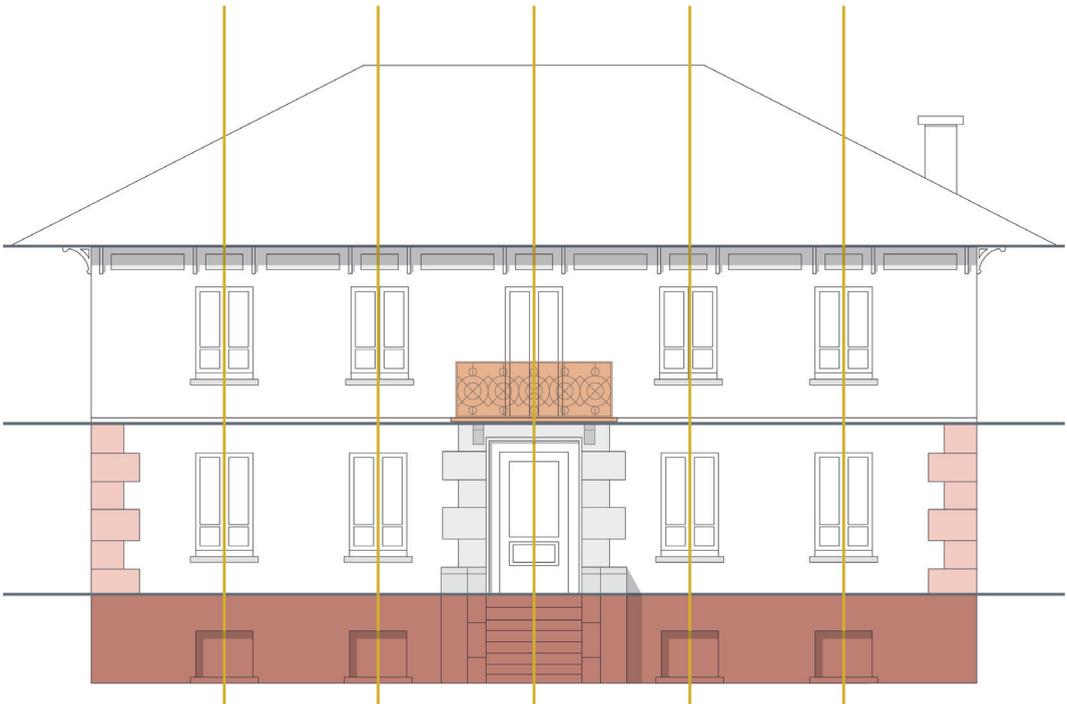
village : Comprovasco



## Villa du bon laboureur

date : 1911

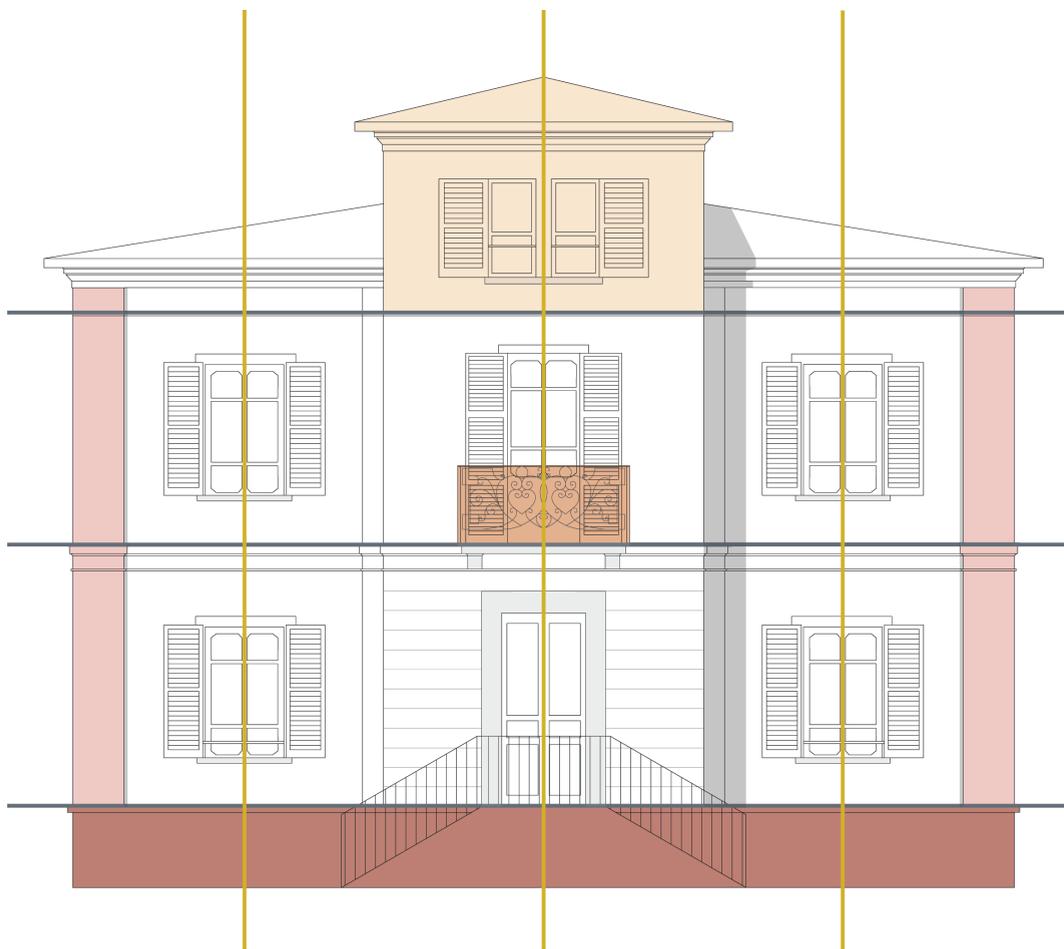
village : Comprovasco



## Villa Rosellina

date : -

village : Comprovasco



### 3.2.4 Commentaire

Un axe de symétrie central est presque toujours présent, souligné par la présence d'un ou plusieurs balcons au-dessus de l'entrée, en définissant le milieu des trois ou cinq axes verticaux sur lesquels se placent les ouvertures. Ce rythme est parfois cassé dans la volonté de créer des objets plus complexes, notamment dans les mêmes cas que les villas avec un plan composé. La symétrie se présente ainsi que dans une partie du bâtiment, soit dans le corps principal de la maison (comme dans le cas de la villa Ferrari), soit dans la partie supérieure ou inférieure du bâtiment (comme dans le cas de la villa Pavoni).

Les axes horizontaux de la grille varient entre trois et quatre, ce qui signifie, qu'en plus du socle (demie-étage) toujours présent au moins sur trois côtés de la maison (cas d'une villa construite sur une pente), celle-ci se développe en hauteur pour deux ou trois étages.

La composition des façades de ces bâtiments qui suivent une grille rigide, contraste beaucoup avec les bâtiments ruraux environnants, qui ne présentent aucune logique de composition dans leurs élévations, mais reprennent plutôt l'inspiration des styles architecturaux vus dans les villes d'émigration.

Comme nous le verrons dans un chapitre suivant, d'autres éléments sont repris tels que des architectures des villes visitées, comme les tourelles et les frontons, ou encore la volonté de souligner les angles des édifices à travers l'utilisation du bossage, le relief, la peinture ou une combinaison de ceux-ci.

L'entrée en hauteur, marquée par la présence d'un grand escalier central, souligne aussi le sentiment d'orgueil et la volonté de créer une scénographie qui accompagnait la conception du projet.

Pour terminer, la toiture représente aussi un élément commun dans la plupart de ces édifices. Comme nous le verrons aussi plus tard, elle est construite toujours à quatre pentes et en pierres de taille, en se référant plutôt à une construction traditionnelle et connue, qui assure un élément si important.

villa	symétrie	axes verticaux	axes horizontaux	socle	éléments ajoutés	types d'angles	balcon(s) au-dessus de l'entrée	pentés toiture
Francesco (Semione)	oui	3	4	oui	fronton en plein cintre	bossage	oui	4
Scheggia (Semione)	oui	3	4	oui	tourelle	bossage	oui	4
Ferrari (Semione)	en partie	3	3	oui	tourelle et fronton triangulaire	bossage et relief	non	4
Ul caffè Togni (Semione)	en partie	3	3	oui	tourelle	bossage	oui	4
«Rosa» (Malvaglia)	oui	3	3	oui	-	peints style colonne	oui	4
Gianella (Comprovasco)	oui	3	4	oui	tourelle	peints	oui	3
«Du bon laboueur» (Comprovasco)	oui	5	3	oui	-	peints en style bossage	oui	4
Rossellina (Comprovasco)	oui	3	3	oui	tourelle	relief	oui	4
Pavoni (Lottigna)	en partie	5	3	oui	-	peints en style bossage	non	4
Piazza (Olivone)	oui	5	3	oui	fronton triangulaire	en relief	oui	4



### 3.3 Éléments requérants et comparaisons

De plus que les éléments apparus à partir de l'analyse des plans et des élévations précédents, d'autres caractères ressortent lorsque nous regardons ces édifices. Des principes esthétiques, dont nous allons analyser ci de suite, s'établissent à fur et à mesure, en nous permettant d'identifier les bâtiments, leurs typologies et leurs origines plus simplement.

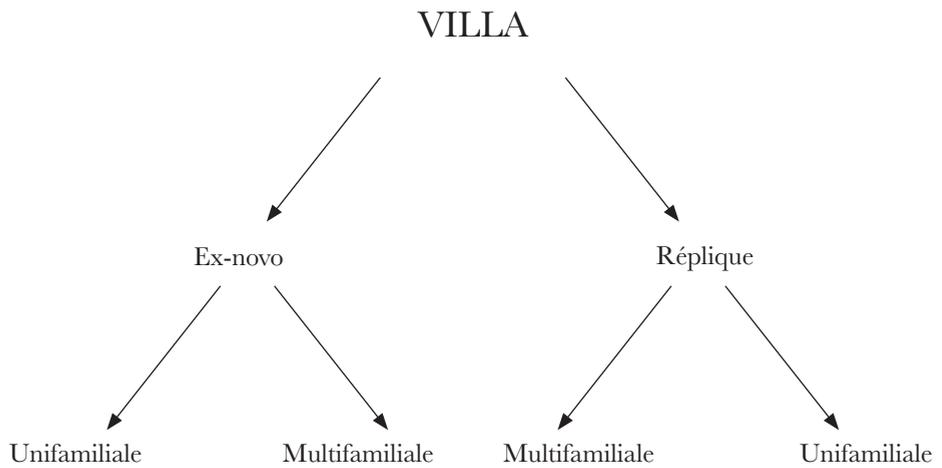
Les éléments récurrents principaux sont:

- verticalité et hauteur
- l'utilisation de la pierre
- les éléments saillants
- les frontons
- la véranda en fer et verre
- les balcons en fer battu
- les jardins
- les façades cachées
- le décor (extérieur et intérieur) et les écritures
- la couleur

Parmi lesquels les plus importants, seront analysés plus en profondeur dans les sous-chapitres suivants.

### 3.3.1 Catégories

Avant de rentrer dans le détail de chacun des éléments cités auparavant, il est toutefois nécessaire de parler de catégories. En effet, les villas de la Valle di Blenio peuvent être divisées en différents genres, résumés dans la suivante ramification:





Villa Laura, Ludiano.



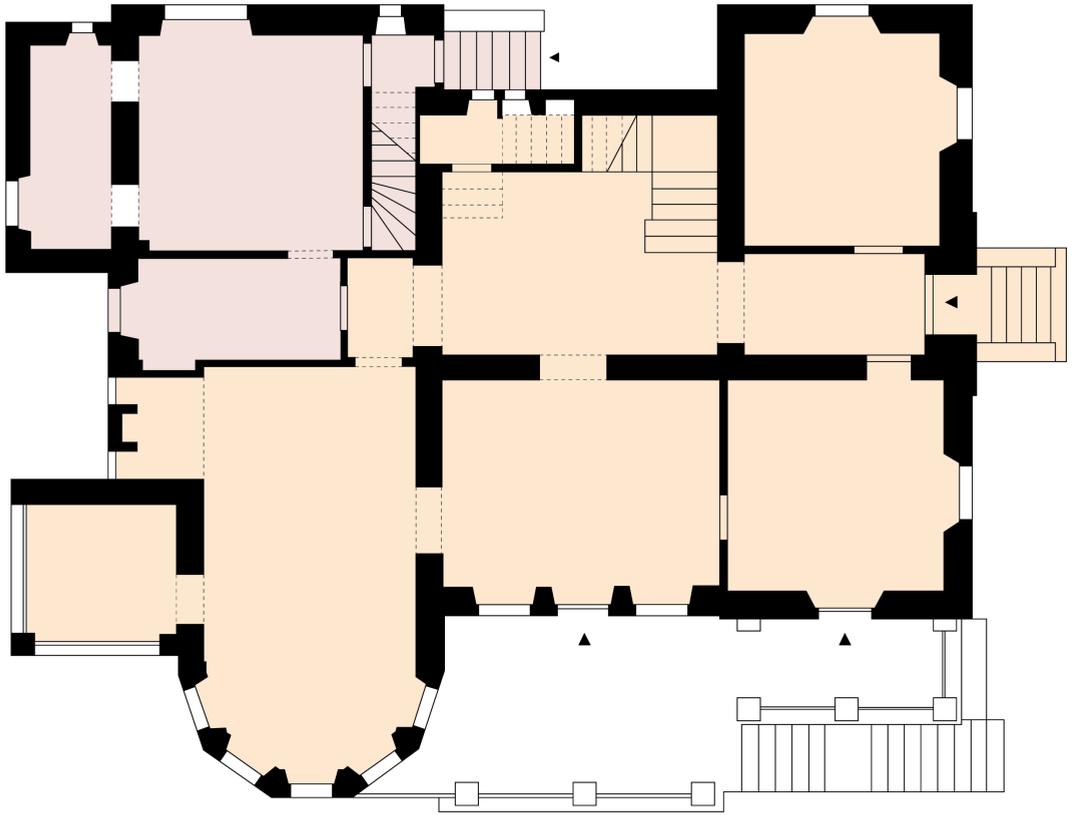
Villa Pierina, Curio. © Wetag Consulting Immobiliare AG

Pour mieux expliquer, deux types de villas sont présents sur le territoire, à la fois construits suivant un projet nouveau, à la fois en tant que des répliques d'autres villas déjà existantes. Le deuxième cas est assez particulier, puisque les émigrants, revenus de leur voyage, demandent aux architectes locaux de construire leur nouvelle maison comme une véritable duplication de la maison qu'ils habitaient à l'étranger.

Parfois, grâce à la présence d'une documentation suffisamment riche, les villas étaient copiées telles-elles, ce qui a été le cas de Villa Laura à Ludiano, d'autres fois, qu'à travers des photographies ou des simples souvenirs, la villa était reconstruite en essayant de rester le plus fidèle possible à l'originelle.

Dans les deux cas, d'une villa nouvelle ou dupliquée, les bâtiments peuvent être divisés dans deux autres sous-catégories : la villa multifamiliale et celle unifamiliale. Dans la première situation, la maison est divisée par étages, avec des systèmes d'appartements, afin que plusieurs familles puissent habiter le même édifice et en partager les coûts. Ce modèle était favorisé surtout dans les zones de la vallée où le tourisme était plus intense, comme à Acquarossa, pour que, pendant la haute saison, les propriétaires puissent louer les appartements aux visiteurs<sup>60</sup>.

Dans la deuxième situation, comme dans la villa Pavoni ci représentée, une seule famille habitait la maison, avec souvent, un espace réservé à la servitude. Pour cette raison, la cage d'escaliers pouvait se trouver au centre du bâtiment et pas nécessairement reliée à l'extérieur. Cette typologie est la plus dure à travailler actuellement, suivant les nécessités contemporaines, puisqu'aujourd'hui maintenir ce type d'architecture par une seule famille est très dur et onéreux et en même temps la division en appartements de ce modèle, sans toucher à la structure, est encore plus difficile.



 Zone réservée aux seigneurs

 Zone réservée à la servitude



Toiture villa Gatti, Marogno. ©Pino Brioschi

### 3.3.2 L'utilisation de la pierre

Nous avons vu comment, en particulier dans la Valle di Blenio, l'architecture traditionnelle était bâtie principalement en bois, avec peu d'éléments en pierre maçonnée. Toutefois, dans la construction des villas, cette logique change, probablement pour une volonté d'évoluer et de se détacher de la vision traditionnelle de l'architecture. La structure change ainsi dans une construction exclusivement en pierre (en laissant, bien évidemment, que la poutraison et la charpente en bois).

Un élément qu'on aurait supposé changer selon les canons à la mode de l'époque, mais qui au contraire est resté ancré à la construction traditionnelle, est la toiture. Alors que dans le reste des villes, l'utilisation de la tuile est désormais standardisée, dans la Valle di Blenio l'utilisation de pierres de taille reste en vogue dans la plupart des cas. Ce choix est probablement dû à des raisons liées aux conditions météorologiques de montagne, telles que la grande présence de vent et de neige durant l'hiver. Toutefois, l'utilisation de la pierre n'empêche pas les artisans à créer des nouvelles formes qui se relient dans l'aspect aux toitures des villes d'émigration.

L'image de cette architecture résulte ainsi étrange, où une construction très seigneuriale se marie avec un aspect aussi rural que la toiture en gneiss<sup>61</sup> ou granit, en donnant naissance à des maisons plus massives et montagnardes par rapport aux villas d'autres régions de l'Europe<sup>62</sup>.

### 3.3.3 Éléments ajoutés

Nous retrouvons souvent quelques éléments architecturaux, inspirés en particuliers des villas italiennes, tels que des frontons et des tourelles, qui se répètent dans beaucoup de bâtiments. Parmi les premiers, nous en avons deux types: le fronton triangulaire, inspiré surtout des villas palladiennes en Vénétie, ou le fronton en plein-cintre, sur lequel apparaît souvent le nom de la villa, comme c'est le cas de la villa Francesco à Semione.

Dans le cas des tourelles, ces éléments peuvent prendre des volumes et des géométries différentes. Parmi les plus marquants, nous trouvons la tourelle de la villa Ferrari, à Semione, qui était inspirée par la ruine d'un château (même la peinture de cet élément veut imiter la dégradation), qui était un type de construction en vogue à l'époque<sup>63</sup>.

La volonté derrière la construction des tourelles était sûrement aussi l'intention de s'élever le plus haut possible, au détriment des autres édifices tout autour. Comme une compétition pour constater qui avait la maison la plus visible parmi les autres.



Villa Ferrari, Semione, 10 octobre 2021



Villa Francesco, Semione, 10 octobre 2021



Villa Rossa, Ponto Valentino, 10 octobre 2021



Ponto Valentino, 10 octobre 2021



Vue des villas de Malvaglia. En premier plan villa Baggetti. A droite et à gauche, villas Baggi. 10 octobre 2021

### 3.3.4 Les façades cachées

J'ai déjà pu décrire dans les chapitres précédents comment l'arrivée des villas a changé la vision des villages et leur implantation. Ces bâtiments se détachent de la vision traditionnelle du bourg pour s'implanter comme des objets singuliers dans le paysage, suivant la route cantonale et parallèles aux courbes de niveau, sans se relier structurellement, comme à l'époque, à l'espace collectif. Les critères panoramiques et l'axe héliographique définissent ainsi l'orientation des bâtiments<sup>64</sup>.

Mais les éléments précédents ne sont pas les seuls à définir la logique de l'orientation de la façade principale. En fait, la volonté de créer une scénographie et de donner de l'importance au point de vue de l'observateur, a fait en sorte

que le décor ne se limitait qu'aux façades les plus visibles. Se crée ainsi une hiérarchie du décor, où la façade principale est la plus riche, avec l'escalier d'entrée et parfois embellie avec des éléments plus saillants comme des moulures. Les façades latérales suivent le décor de l'élévation dominante, alors que la façade cachée se trouve privée de tout ornement.

Cette logique varie de bâtiment en bâtiment, en fonction de leur emplacement dans le paysage. Une villa contre la montagne suivra plus la hiérarchie décrite, alors qu'une villa au milieu du village, sur le fond de la vallée, aura plus de décors sur toutes les façades en étant visible par plusieurs de points de vue.

### 3.3.5 Les jardins

Un autre élément recourant sûrement très visible lorsque nous regardons aux villas depuis l'extérieur, ce sont les grands jardins qui les entourent. Nous avons vu comment, dans les villas d'autres pays d'Europe, les jardins étaient des composants indispensables lors de la conception du projet. Dans le cas des villas vénitiennes, par exemple, à partir de la seconde moitié du XVI<sup>ème</sup> siècle, le jardin tend à s'extérioriser en une espèce de "parade" qui doit témoigner de la noblesse et de la richesse du seigneur, à travers aussi l'exhibition de plantes rares et précieuses. *"Palladio en particulier, nous révèle comment, pour lui, est fort le lien qui existe entre l'habitation et le milieu naturel, que ce soit le paysage, le plus vaste ou celui qui est créé par l'homme, de sorte que tous les éléments se recomposent en une harmonie unique."*<sup>65</sup> Dans l'architecture géorgienne aussi, le jardin prend de l'importance en se présentant sous forme d'une cour extérieure au milieu des blocs citoyens<sup>66</sup>.

Dans la même période l'élément du jardin et plus généralement de la nature devient un facteur très important dans la peinture aussi. Notamment dans les représentations de villas dans la peinture, l'architecture passe en deuxième plan, en laissant l'espace libre à la nature environnante. L'utilisation de plantes rares et une figuration du jardin presque comme une jungle crée une fascination à l'intérieur de la société.

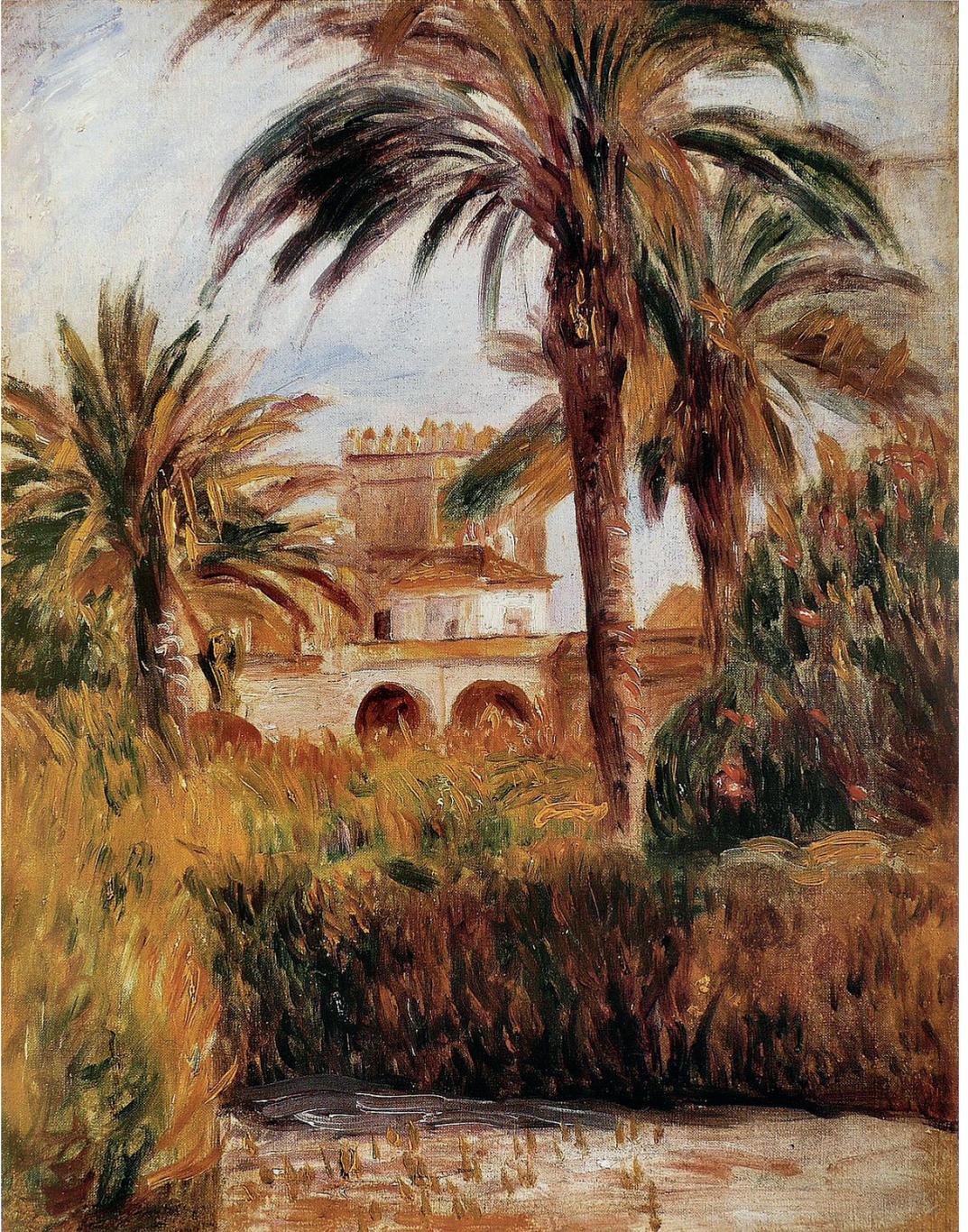
Dans l'architecture seigneuriale de la Valle di Blenio, cet élément apparaît aussi, mais en étant dans un contexte purement agricole, son geste crée un contraste encore plus fort. On a pu remarquer comment la terre, dans un milieu agricole comme celui-ci, représente une grande source de subsistance, parfois la seule. L'utilisation donc de cette terre pour des plantes rares et exotiques, utilisées qu'à l'effet d'impressionner les invités et les observateurs, se déconnecte des conditions de vie difficiles d'une vallée de montagne<sup>67</sup>. Mais la volonté de souligner la classe sociale atteinte à travers un symbole de nature parfaite comme le jardin était plus important dans l'intention de créer une nouvelle société.

Le projet pour la création des jardins était assez complexe et était un aspect important pour la scénographie du bâtiment. En premier lieu, la parcelle était libérée de la nature existante, pour créer ainsi une "feuille blanche" sur laquelle dessiner le projet. Le terrain était par la suite aplati et, s'il était possible, surélevé, ainsi de créer un lieu favorable à une belle vue et à une mise en scène accentuée. Des chemins et des jeux de formes géométriques étaient mis en place, et le tout était rempli par des plantes rares, exotiques et ornementales comme l'araucaria et la palme, mixés avec des plantes régionales<sup>68</sup>.



Le jardin de villa Baggi, Malvaglia. 10 octobre 2021





*Le jardin d'essai à Alger*, © Pierre-Auguste Renoir (1882)

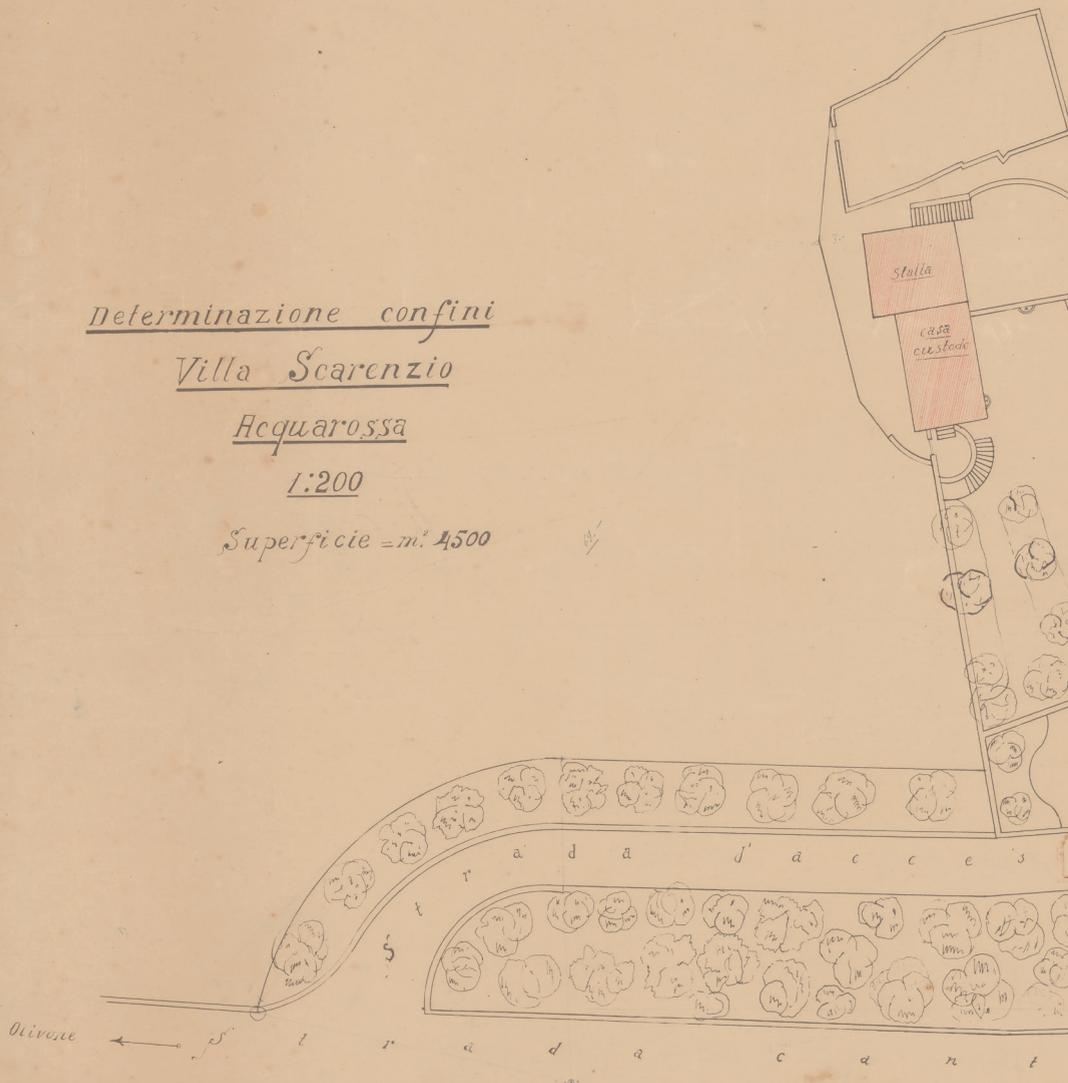
Determinazione confini

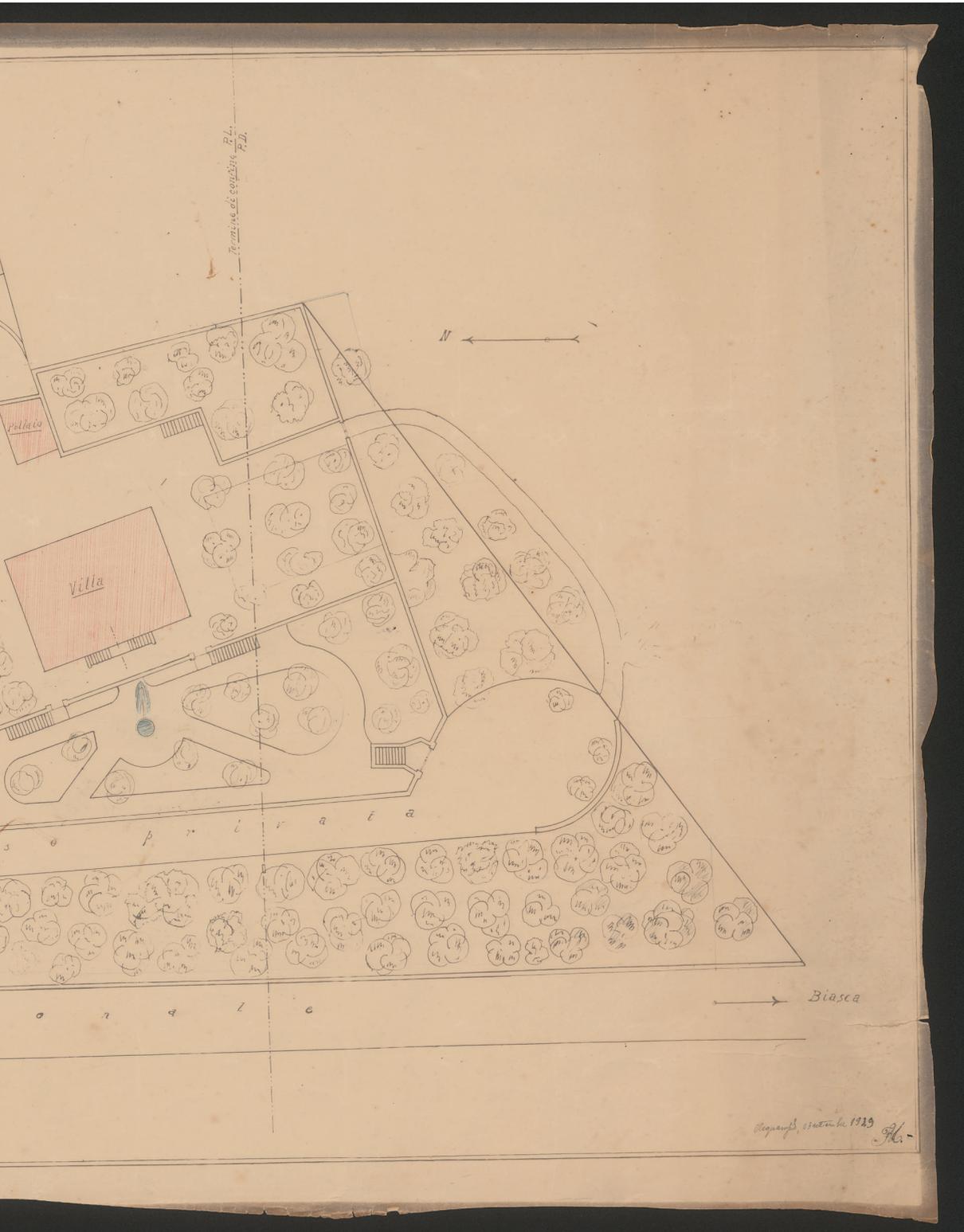
Villa Scarenzio

Acquarossa

1:200

Superficie = m. 4500





Plan situation de villa Scarenzio, dite du bon laboureur. © ASTI, Gianella 20.9.



Contraste entre villa Laura et le paysage rural entourant. 10 octobre 2021

### 3.3.6 Décor et symbolisme

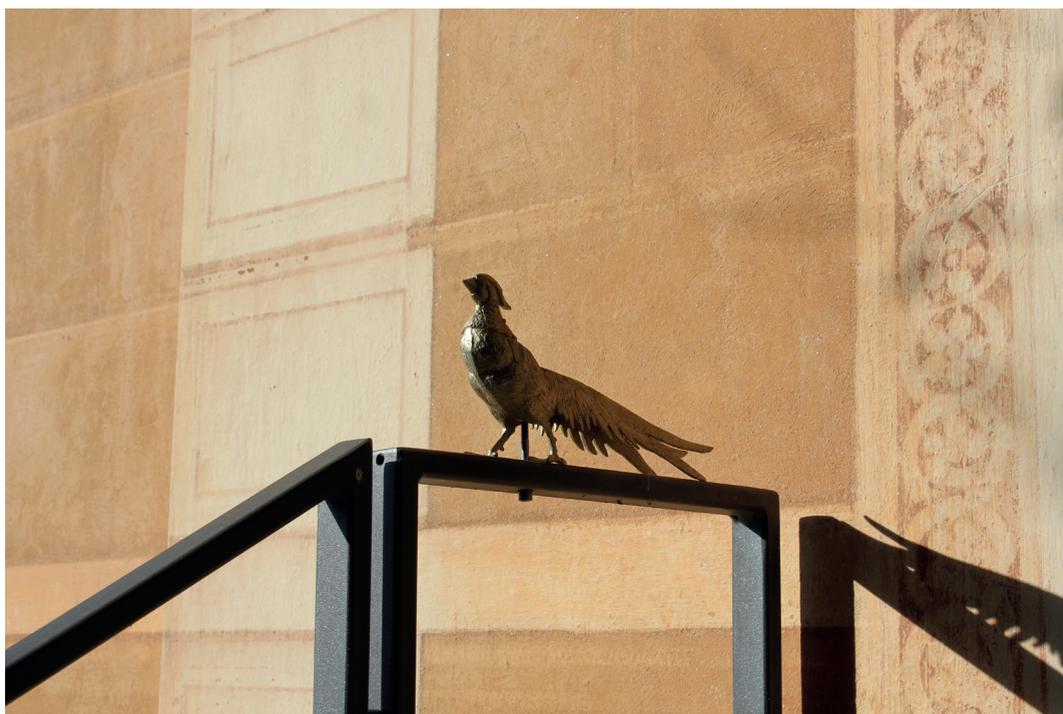
Pour reprendre la logique décrite dans le chapitre précédent, je vais poursuivre avec la description des décors des villas, présents sur tous les exemplaires. En effet, ces bâtiments sont surtout visibles dans le paysage grâce à leur riche ornementation, qui se détache des bâtiments ruraux qui, comme nous avons pu le constater lors de l'analyse de l'architecture traditionnelle, étaient dépourvus de toute décoration ou élément servant à embellir les façades.

À partir de la moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle au Tessin, on assiste à une ouverture des écoles de dessin, promues par l'Etat, puisque la main d'œuvre qualifiée des "décorateurs d'ornement" était en train de s'évoluer. Le goût pour les styles en vogue qui se défendaient en Europe, parmi lesquels nous trouvons le néoclassique, romantique ou encore le liberty, était en train de s'étendre au niveau cantonal et prévoyait l'utilisation des décors dans le projet d'architecture<sup>69</sup>.

Les techniques du décor sont de types différents, souvent suivant le budget disponible du maître de l'ouvrage ou le style qu'il recherchait. Les méthodes vont donc de la gravure au décor saillant, réalisé sous forme de moulures sculptées, ou encore l'ornementation peinte, qui est probablement la plus présente sur site.

Souvent des jeux de contraste, pour souligner certains éléments architecturaux, se font à travers l'utilisation de couleurs variées ou de différents traitements de surface. Cela est le cas par exemple du socle, des angles et des étages qui, comme nous avons pu voir, veulent être accentués et soulignés dans le dessin de la façade. Ces éléments sont ainsi travaillés souvent à travers l'utilisation du bossage ou simplement colorés d'une teinte différente.

Si nous analysons la décoration intérieure, nous remarquons que les logements des seigneurs étaient aussi très riches. Les couleurs utilisées étaient, selon les témoignages, de couleurs très vives et imposantes, avec beaucoup d'ornementations et de scènes de vie dessinées. Les techniques pour les intérieurs varient entre la peinture à l'huile (utilisée surtout dans les décors des plafonds) et l'utilisation du papier-peint pour les maisons moins luxuriantes. Dans tous les cas, les décors intérieurs se limitent aux espaces réservés aux seigneurs, alors que les chambres de la servitude et les cuisines étaient sobres et de dimensions limitées. La servitude habitait d'habitude les combles, où la hauteur de plafond était plus basse et moins confortable, et avaient un système de circulation séparé permettant ainsi de pouvoir répondre aux besoins de la famille facilement sans devoir partager les mêmes espaces.





En haut : villa Baggetti, Malvaglia. En bas : villa Piazza, Olivone. 10 octobre 2021.



Parmi les décors choisis, nous trouvons parfois des symboliques récurrentes, parmi lesquelles la plus connue et importante est la perle, représentée dans son coquillage ouvert. Ce détail est souvent mis en valeur en étant le symbole de l'émigration.

Toutefois, la plupart des décors ont changé au cours des années et peu d'exemplaires présentent les motifs originaux de l'époque. Cela est dû surtout aux changements faits à partir des années 1930', où une architecture moderne et sobre commence à s'installer dans les goûts de la société. Les intérieurs sont ainsi peints en blanc, les sols en bois changés avec des nouveaux matériaux de couverture et les façades privées de décorations criardes. Souvent, à l'intérieur, seulement les plafonds peints se sont sauvés de cette volonté de changement.



Détail de papier peint intérieur, villa Baggi, Malvaglia. 18 novembre 2021



Photo d'époque. Villa Baggi, Malvaglia. Archive privé.

### 3.3.7 Innovations

Au-delà de la volonté de montrer une richesse et de construire une nouvelle maison, les villas veulent aussi apporter de la nouveauté et des innovations dans le champ de la construction. Nous avons déjà vu comment cela a été fait au niveau de la structure, qui est passée du bois à la pierre, mais d'autres matériaux aussi font leur apparition, en particulier le fer et le verre. Ces deux matériaux étaient très peu utilisés dans la construction traditionnelle, puisqu'il était très difficile de les trouver sur place et le coût était donc très élevé. Cependant, avec la révolution industrielle et l'ouverture du St. Gothard, qui permettait un transport des matériaux plus simple, le fer et le verre ont été de plus en plus utilisés, surtout en tant que matériaux pour le décor (les méthodes de construction structurelles restent encore très ancrées à une connaissance traditionnelle).

Des vérandas et des balcons en fer battu font ainsi leur apparition, avec des formes élaborées inspirées surtout du style liberty, qui commence à se répandre à l'époque, à travers la prolifération de la presse<sup>70</sup>.

D'autres éléments technologiques ont été importés par différents pays, et parfois, les architectes ont expérimenté sur ces bâtiments des nouveaux systèmes appris à l'étranger. Un exemple intéressant de ce point de vue est la fenêtre à la Californienne utilisée dans la villa Baggi, à Malvaglia. Selon le témoignage de la propriétaire actuelle, cette villa a été construite par la volonté d'un cuisinier émigré à New York, lequel pensait retourner à Malvaglia après son séjour, mais qui, en fait, n'est jamais revenu. En raison du fort vent qui caractérise la vallée, il a envoyé directement depuis l'Amérique, des détails de fenêtre à guillotine à l'architecte responsable, pour tester un nouveau système étranger dans un climat similaire. Dans ce même bâtiment, il est possible trouver d'autres éléments d'innovation, comme le décor à l'huile, demandé spécifiquement par le maître de l'ouvrage qui voulait nettoyer les murs plus facilement, ou encore la première toiture plate présente sur le territoire<sup>71</sup>.





Photo d'époque. Villa Baggi, Malvaglia. Archive privé.



Villa Maletti, Ponto Valentino. 10 octobre 2021.

Heizungs-, Ventilations-, Bad-, Wasch- und  
 - Koch-Anlagen -



TRAMWAYSTATION

Isolirteppich für Bauzwecke,  
 Erstellung von Holzcementbedachungen,  
 Lieferung venetianischer Mosaikplatten etc.

TELEPHON

Il faut dans le canal des fraiches  
 2 files: l'une pour régler l'écoulement  
 et l'autre pour diriger à l'air libre la  
 direction contre le fourneau.

Villenquartier - ENGE-ZÜRICH - den 2<sup>e</sup> Juin 1886



Monsieur l'ingénieur J. Bianella Directeur des travaux  
 publics à Bellinzona.

Monsieur!

J'ai reçu votre honorable lettre du 1<sup>er</sup> et je vous  
 enverrai pour vous 1 fourneau avec le élément  
 qui a une hauteur de s. 1865 à 1900 mm. La fumée  
 je prends du système de fourneau. Le prix de l'élément s'élève  
 à 15.- et une boîte à recevoir l'air de 5.- et une boîte 1/2.  
 Plus grand que vous faites les canaux dans les chambres  
 plus de chaleur vous recevez. Si vous voulez que vous ne  
 recevez pas après de chaleur dans les chambres d'été vous  
 pouvez plus tard toujours faire un trou dans les planches et le mettre  
 au moment de son avec la chambre de chauffage.  
 L'enveloppe du fourneau je trouve après large comme vous l'avez  
 désiré. Vous faite ça le mieux si le fourneau sera simple.  
 Il faut faire dans le murag une porte pour pouvoir allumer et  
 remplir le fourneau & une autre pour pouvoir nettoyer le  
 tuyau de fumée et l'appareil lui même. Cette 2<sup>e</sup> porte je ferai  
 après grande pour pouvoir bien et commode nettoyer l'appareil et aussi  
 pour pouvoir attraper les vis avec lesquels les éléments divers sont joints.

Une autre innovation qui mérite d'être citée, ce sont les installations de chauffage insérées dans certaines maisons. Dans le cas de la villa Pavoni, à Lottigna, fait son apparition le premier système de chauffage centralisé. En revanche, dans la villa de l'architecte Ferdinando Giannella à Acquarossa, personnage qui a toujours montré sa volonté d'expérimenter et son enthousiasme pour la technique, ce dernier teste un autre dispositif. Il a installé un mécanisme de chauffage à l'avant-garde, qui consistait à faire circuler l'air chaude dans les parois à travers des canaux, en échangeant l'air froid qui se trouvait dans le bas avec celle chaude du haut. Dans cette même villa, le propriétaire installe un dispositif d'approvisionnement et d'élimination des eaux, probablement le premier dans le village, ainsi qu'une station météorologique pour la vallée, qui lui permettait de mesurer chaque jour les conditions du temps<sup>72</sup>.

### 3.4 Considérations

Pour terminer le chapitre à propos de la typologie, il est nécessaire de faire quelques considérations à propos de celle-ci. Nous avons constaté que les maisons bourgeoises possèdent des origines de caractères différents, qui se mélangent entre une culture traditionnelle de la construction et une volonté de rénovation de la société selon les styles à la mode de l'époque. Ce mélange, en partie probablement relié à un courant architectural qui était en train de se développer dans la même période, mais en partie aussi dû au résultat de la rencontre de deux cultures différentes, donne lieu à une architecture que nous pouvons définir éclectique.

En effet, l'éclectisme, diffusé dans l'architecture européenne entre les années 1860 et la fin des années 1920<sup>73</sup>, tend à s'inspirer des sources historiques diverses et de styles précédents, profitant des éléments retenus meilleurs, et en les combinant entre eux. Le style de construction ne suit donc pas un système défini, mais choisit et harmonise les principes d'écoles et des architectures différents, en produisant des bâtiments qui, au lieu de représenter le résultat d'une inspiration unitaire, apparaissent plutôt comme la synthèse de styles différents éclectiquement fusionnés<sup>74</sup>.

La diffusion de cette nouvelle méthode de concevoir le projet en architecture est due à une diffusion toujours plus fréquente des expositions universelles et nationales, les écoles du soir, et en particulier les produits éditoriaux à bon marché comme manuels, encyclopédies, guides, catalogues et d'autres documents d'art et architecture destinés à professionnels et aux autodidactes. Cette diffusion était due au fait que déjà à partir du début du XIX<sup>ème</sup> siècle les arts ne sont plus réservés à un entourage exclusif d'artistes et intellectuels, mais ils se présentent à un panorama de plus en plus vaste de bénéficiaires et simples passionnés. L'architecture résultante mélange ainsi sans problèmes styles et matériaux, pour satisfaire les exigences d'une bourgeoisie commerciale qui croît et qui aime montrer sa propre position atteinte à travers des bâtiments inspirés par les constructions qui ont été de la noblesse, en soulignant des aspects de représentation et décoration<sup>75</sup>.

Nous remarquons finalement un lien entre les villas de la Valle di Blenio et le mouvement architectural éclectique lorsque nous lisons l'article proposé par Fabio Carria :

*“La décoration est un élément essentiel dans la définition des façades des bâtiments, avec une grande*

*richesse et variété des éléments en porte-à-faux (...), avec des arcades et des créneaux de couronnement et des cordons aux formes classiques. Des plinthes en bossage du rez-de-chaussée à la fausse pierre de taille peinte ou en béton des étages supérieurs. Diverses applications en fer forgé complètent les bâtiments qui, en contraste avec le bâtiment rustique environnant, retrouvent sans aucun doute la spécificité de la fonction représentative.*<sup>76</sup>”

Ou encore: *“L’architecture éclectique peut être considérée sûrement comme une architecture de luxe ou même de grand engagement économique, puisqu’elle était réservée à une clientèle riche, avec des bâtiments d’habitation personnelle de la haute bourgeoisie (...).”*<sup>77</sup>”

Mais l’origine des bâtiments “mixtes” de la Valle di Blenio ne résulte pas que d’une volonté de suivre un courant architectural comme l’éclectisme, mais est enraciné aussi dans la volonté de maintenir une identité et une culture propre au territoire. De manière générale, nous remarquons comment la diffusion des styles en vogue arrive avec du retard dans cette vallée isolée par rapport au reste des villes d’Europe. Le bossage, les moulures qui définissent les étages, les frontons, les coupoles et tous ces

éléments qui s’inspirent d’une architecture de la Renaissance et du Baroque italiens et françaises se diffusent au Tessin qu’à partir de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle jusqu’à la Première Guerre mondiale, alors qu’ailleurs, ce type d’architecture était en train de disparaître des milieux urbains et se préservent que dans les stations touristiques<sup>78</sup>.

La combinaison de plusieurs styles dérive ainsi d’une volonté de progresser et de donner un aspect esthétiquement intéressant, absent jusque-là, aux bâtiments ruraux. Mais les typologies des maisons traditionnelles, en particulier de la maison à couloir qui était privilégiée à l’époque, sont à peine modifiées. Les transformations socio-économiques et les tendances cosmopolites qui sont en cours et transforment l’architecture et le paysage, font encore assez peur et portent l’attention vers les racines et les sûres traditions locales, ainsi de rester dans un esprit de continuité qui est le seul à pouvoir exprimer l’identité d’une région<sup>79</sup>.

Pour ces raisons, dans leur construction, les villas prennent les motifs formels et culturels de la ville, mais la référence typologique plus importante reste celle traditionnelle<sup>80</sup>.



# 4 / PATRIMOINE, SAUVEGARDE, RÉNOVATION

## 4.1 Protection du patrimoine Suisse

Pour terminer l'analyse proposée dans cette thèse, il est important de faire un point rapide sur le patrimoine et sa sauvegarde au niveau national et cantonal.

### 4.1.1 Fonctionnement

La protection du patrimoine Suisse fonctionne de manière plutôt complexe, en se divisant en plusieurs ramifications qui vont du niveau fédéral, à celui cantonal jusqu'au niveau communal. Toutefois, *“la conservation des monuments historiques et la protection des sites construits relèvent avant tout de la compétence des cantons<sup>81</sup>”*. Le rôle de la Confédération consiste à donner du soutien, financier et technique, à travers l'Office Fédéral de la Culture (OFC), dont nous verrons les tâches dans le chapitre suivant. *“À côté des instances officielles, plusieurs organisations privées, (...), s'engagent en faveur de la préservation, de l'entretien et d'une utilisation raisonnable des monuments<sup>82</sup>”*. Ces institutions possèdent le droit de recours, qui leur donne la faculté de contester des projets qui, à leur avis, ne respectent pas le patrimoine bâti.

### 4.1.2 Offices et associations

Comme déjà mentionné, parmi les institutions les plus importantes nous trouvons l'OFC, qui *“est l'organe spécialisé en matière d'archéologie et de conservation des monuments historiques et des sites construits. Il veille à ce que ces enjeux soient adéquatement pris en compte dans toutes les activités de la Confédération. Il élabore des documents de base, s'engage en faveur de conditions-cadres favorables et évalue les conséquences des planifications et des projets de la Confédération sur le patrimoine bâti.<sup>83</sup>”* Parmi d'autres, cet office s'occupe d'établir l'Inventaire fédéral des sites construits d'importance nationale (ISOS), qui sont à défendre. La rédaction de cet inventaire est toutefois à la charge des communes, qui, par la suite, réfèrent à l'OFC. Pour la réalisation d'expertises et mandats, cet office fait ensuite référence à la Commission fédérale des monuments historiques (CFMH)<sup>84</sup>.

Dans certains cas, les *“biens du patrimoine culturel et naturel présentent un intérêt exceptionnel universel qui nécessite de les placer sous la protection de l'humanité tout entière. Ces biens sont alors inscrits sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.<sup>85</sup>”*

Parmi les associations plus importantes qui interagissent directement avec la Confédération, nous avons Patrimoine Suisse qui, en étant déjà active à partir de 1905, “est la plus ancienne organisation nationale consacrée à l’environnement.”<sup>86</sup> Cette association est définie par elle-même étant “l’avocat du patrimoine bâti dans les espaces urbains et ruraux, ainsi que du paysage”<sup>87</sup> et veut donc conserver, entretenir et pousser à une utilisation sage du patrimoine qui mérite d’être préservé. Leur rôle consiste aussi dans l’intégration d’objets dignes de protection dans la vie quotidienne de la population, sans avoir besoin de simplement les conserver.

## 4.2 Le Tessin

Après avoir vu en grandes lignes comment fonctionne la protection du patrimoine en Suisse, il nous faut rentrer plus dans le détail dans le cas tessinois qui, en tant que canton, a une grande influence sur la sauvegarde de son propre patrimoine. Nous retrouvons deux institutions majeures qui s’occupent de la sauvegarde du patrimoine : l’ufficio dei beni culturali et la società ticinese per l’arte e la natura. Dans ce chapitre, nous allons d’abord présenter ces deux organismes pour ensuite faire une réflexion à propos de la sauvegarde au Tessin.

### 4.2.1 Ufficio dei Beni Culturali (UBC)

L’office des biens culturels (raccourci en italien UBC), s’occupe de protéger et de documenter le patrimoine bâti du canton Tessin. Il collabore aussi avec d’autres services comme les municipalités, les entités publiques et les associations, pour la diffusion de la connaissance, le respect et la promotion des biens culturels. Lorsque nous voulons donc toucher à une construction appartenant à l’inventaire fourni, il nous faut nous adresser à ce bureau. Toutefois, il ne s’occupe que de la protection des biens au niveau cantonal, alors que les biens d’importance locale sont de compétence des autorités locales.

Depuis le règlement sur la protection des biens culturels<sup>88</sup>:

**Art. 2.1** *Appartiennent à la catégorie des biens immeubles d’intérêt cantonal, ceux qui revêtent l’intérêt pour la totalité de la collectivité cantonale et qui sont protégés par la décision cantonale.*

**Art. 2.2** *Appartiennent à la catégorie des immeubles d’intérêt local ceux qui revêtent l’intérêt pour une collectivité locale et qui sont protégés par la décision de l’autorité locale*<sup>89</sup>.

### 4.2.2 Société STAN

La société tessinoise pour l'art et la nature (en italien STAN), est la section cantonale de l'association Patrimoine Suisse que nous avons décrite auparavant. Datée de quelques années plus tard (1908), cette société est active au Tessin pour la divulgation de la connaissance du patrimoine architectural et paysager, dans l'éducation dans leur respect, et dans l'insertion harmonieuse des nouvelles constructions dans le tissu déjà existant<sup>90</sup>.

D'après un entretien avec son vice-président, Benedetto Antognini, j'ai appris que cette association est composée par un petit groupe de personnes préoccupées des faibles soins des biens historiques de notre pays. Le travail est sous forme de volontariat, et malheureusement, ce n'est donc pas toujours efficace. Mais la force de volonté de ces personnes va au-delà des moyens fournis et ils cherchent donc toujours à rester veilleurs grâce aussi à des signalisations des extérieurs et à travers la sensibilisation des associés.

### 4.2.3 Déjà trop tard ?

Ce chapitre veut sensibiliser le lecteur sur des interventions et des choix faits au niveau cantonal et au cours des années qui peuvent être discutables. En premier lieu, nous avons les rénovations qui ne suivent pas une continuité avec l'esthétique et l'histoire du bâtiment et qui font en sorte qu'il perd sa force (pas une nouveauté en étant des choix qui à nos jours arrivent trop souvent). Deux cas dans le canton Tessin qui, à mon avis, méritent d'être cités, sont la reconstruction de l'hôpital d'Acquarossa, dans les années 1990, et la rénovation d'une chambre louable au château de Bellinzona, en 2018.

Le premier cité a été changé plusieurs fois dans le cours de l'histoire : d'abord construit avec une esthétique similaire à un chalet, en 1923 il a été redessiné par l'architecte Bordonzotti de Lugano (même architecte que la villa Laura de Ludiano), dans un style romantique. La dernière transformation, celle que nous pouvons encore trouver aujourd'hui, prévoit un bloc parallélépipède en béton armé, qui ne suit aucune logique constructive et esthétique précédente.







Pour ce qui concerne le château de Bellinzona, il est important de remarquer que cet objet a été inscrit dans le patrimoine UNESCO à partir de l'année 2000. La transformation faite de la chambre, par l'architecte Carlo Rampazzi et l'artiste Sergio Villa, était pensée comme une habitation pour un prince contemporaine et les ambiances froides du château se sont transformés ainsi dans une suite excentrique avec des meubles en peaux, lampes en plexiglas et murs peints en turquoise<sup>91</sup>.

Les interventions radicales qui, probablement, arrivent le plus souvent aux bâtiments dignes de sauvegarde, mais malheureusement pas inscrits dans un inventaire, c'est la démolition. Dans la société d'aujourd'hui la pensée se penche malheureusement dans un esprit de nouveauté et d'économie, où les constructions "mineur coût, rente maximale" sont favorisées par les propriétaires de terrains, qui ne se soignent pas, dans la plus grande partie des fois, de sauvegarder le patrimoine (alors que, du point de vue durable et écologique, ce choix serait plus envisageable).



Une dernière intervention, peu effectuée pour l'instant sur le territoire, mais digne de considération pour cet énoncé, est le déplacement des villas. Ici, le déplacement n'est pas entendu comme une reconstruction du même bâtiment ailleurs, mais un véritable soulèvement des édifices, effectué pour éviter leur démolition. C'est le cas de la villa Carmine, à Bellinzona, construite en 1901 et qui pèse 1450 tonnes. Elle a été déplacée de 8,8 mètres et tournée de 5 degrés, pour créer de l'espace dans la même parcelle à des nouvelles constructions.

Je cite ces exemples pour démontrer comment les analyses des bâtiments historiques sont souvent faites de manière superficielle et parfois traitées de manière convenable. Dans le dernier cas présenté, par exemple, nous pouvons remarquer comment la conception des jardins dans la construction des villas, vus dans l'analyse typologique faite précédemment, n'est pas du tout prise en considération lors du déplacement du bâtiment qui sans, perd une grande partie de sa force. Souvent, l'architecture et le paysage qui l'entoure fonctionnent de manière indiscernable, et on ne devrait pas avoir la possibilité de changer cet équilibre.

### 4.3 Une architecture qui mérite

Avant de conclure ce chapitre à l'aide d'un exemple, je trouve important de consacrer encore quelques mots à propos d'une architecture qui mérite d'être prise en compte grâce à son importance pour la culture locale et régionale. Pour ce faire, je vais me servir de la loi sur la protection des biens culturels, notamment de l'article 2:

**Art. 2** *Ce sont des biens culturels les biens mobiles et les immeubles qui singulièrement ou dans leur ensemble revêtent un intérêt pour la collectivité, en tant que témoins de l'activité créative de l'homme dans toutes ses expressions*<sup>92</sup>.

À ce propos, je trouve aussi intéressant citer l'association STAN qui donne sa propre définition de biens culturels : *“Le patrimoine culturel est constitué de bâtiments et d'objets qui établissent un certain lien économique, technique ou social avec le passé. En ce sens, et contrairement à une opinion répandue, il ne s'agit pas seulement d'édifices représentatifs, tels que des châteaux ou des édifices sacrés. Même les bâtiments ou les artefacts les plus modestes, tels que les habitations, les fermes, les usines, les ponts ou les murs en pierre sèche ou les complexes d'habitation peuvent être des biens culturels, à condition qu'ils aient une signification historique, culturelle ou esthétique.*<sup>93</sup>”

Le cas des villas étudiées rentre sûrement, à mon avis, dans ce répertoire, en présentant des aspects historiques, sociaux et techniques importants pour l'identité du lieu, et même en tant que témoins d'une mémoire collective.

Les migrations, nous l'avons vu, ont été une partie importante et intégrante de la culture, pas que de la Valle di Blenio, mais de toutes les régions du Canton Tessin où l'espérance d'une vie facile était presque inexistante. La trace physique la plus évidente de cette période historique de notre territoire est probablement l'architecture construite, symbole d'un changement radical dans une société qui a évolué. Nous avons vu comment chacun de ces objets est unique et porte des innovations et des caractères importants pour l'histoire du développement. Toutefois, dans la région de Blenio, qu'un de ces objets est protégé par la loi (villa Centralone, Olivone), alors que tous les autres édifices ne rentrent ni dans l'inventaire cantonal, ni dans celui des communes.

La société évolue et les exigences de vie augmentent. Des nouvelles constructions s'éparpillent sur le territoire et l'installation de la culture future est en train de se réaliser, mais cela ne doit pas se faire au détriment de la culture passée. Le nouveau et l'ancien doivent avoir la possibilité de cohabiter dans un même

espace, en tant que témoins du passé et du futur. Pour cette raison, il est important de sauvegarder le patrimoine qui nous reste, même celui d'une valeur inférieure aux monuments, en étant celui qui représente le mieux la plus grande partie de la société. Cela ne signifie pas créer un immense musée à ciel ouvert, où tout devient intouchable et inhabitable, parce que nous le verrons, des interventions respectueuses peuvent être faites, dans l'esprit de sauvegarder l'identité et les ambiances.

Pour ces raisons, je trouve intéressant de citer le cas du Canton Vaud, qui pourrait être pris en tant qu'exemple pour une nouvelle réglementation, où la sauvegarde ne se fait pas que par un oui ou un non, mais sous un système de notation à travers des valeurs. Par exemple, un monument noté 1, en étant d'intérêt national, aura plus de restrictions dans les interventions qu'un bâtiment noté 3 ou 4, d'intérêt local ou simplement bien intégré, mais les deux cas méritent également d'être sauvegardés et rénovés/transformés à l'aide d'experts.

## 4.4 Casa Gatti : un exemple de rénovation respectueuse

Pour mieux expliquer la valeur de ces édifices et donner une idée de rénovation possible à effectuer, je vais maintenant présenter le cas de la Villa Gatti, qui a été sujet de rénovation en 2012 et se présente aujourd'hui dans toute sa gloire, comme c'était le cas à l'époque.

### 4.4.1 Le maître de l'ouvrage

Avant de rentrer dans les détails plus techniques de la rénovation, je vais rapidement parler du contexte dans lequel naît cet édifice, et en particulier, de l'histoire de l'émigrant plus influent de la Valle di Blenio : Carlo Gatti.

Né en 1817 à Marogno, un petit village proche de Dongio, déjà à partir de son adolescence, il était obligé de laisser son village pour émigrer en recherche de fortune. D'abord allé à Paris, où il a dilapidé la totalité de son héritage et a été chassé par ses frères de la ville, il décide en 1838 de partir pour Londres, où il a eu son plus grand succès. À l'aide de ses deux frères, il a ouvert toute une série de restaurants, qui sont devenus rapidement les plus connus de la ville, les Gatti's Restaurants. Il a été le premier hôtelier à introduire en Grande-Bretagne l'utilisation du linge de table et à installer le premier ascenseur à eau provenant de l'Allemagne.



Villa Gatti avant rénovation. ©Pino Brioschi.

Mais le vrai début de sa fortune a été le début du commerce de la glace, importée directement de la Norvège, qui lui a permis d'étendre son activité à beaucoup d'autres domaines, comme l'ouverture d'une fabrique de chocolat, cafés, pâtisseries et glaceries. À Londres, la famille Gatti avait le contrôle des migrations de la Valle di Blenio, en assumant les compatriotes dans leurs mêmes entreprises.

Les voyages de retour au Tessin étaient fréquents et, dans son village d'origine, il avait formé une famille qui habitait la villa construite en 1860. Les deux maisons se trouvant à côté ont été bâties et habitées par ses frères. Carlo Gatti est mort en 1878 et a été enterré à Bellinzona (pour des raisons de divergences politiques), ce qui démontre son attachement à la mère patrie<sup>94</sup>.

#### 4.4.2 Analyse architecturale

Pour ce qui concerne les origines du bâtiment, nous avons très peu d'informations, ce qui est le cas pour beaucoup de villas de la région. Les analyses se basent donc sur l'existant et sur les mémoires transmises oralement de génération en génération. Grâce à une visite effectuée de la villa par son propriétaire, j'ai pu avoir accès à plusieurs informations utiles pour en comprendre la construction et son histoire.

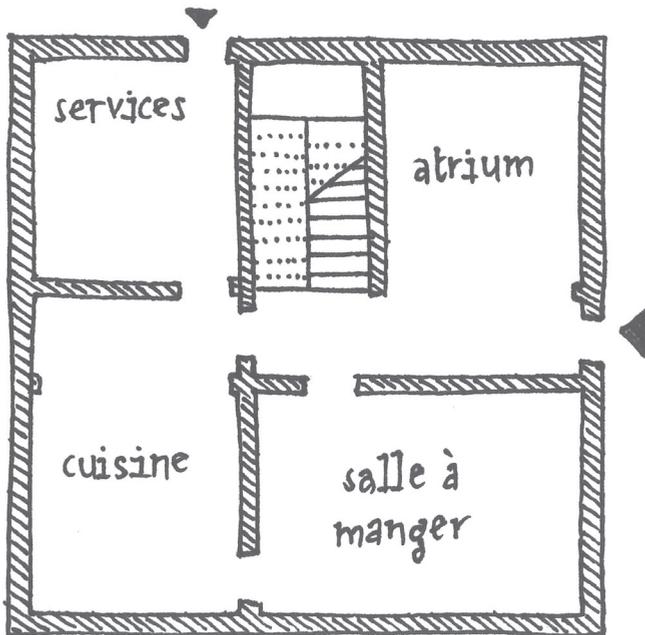
Le bâtiment, construit en 1860 par un architecte inconnu, présente trois étages et un plan carré. Suivant la typologie des villas unifamiliales, à son intérieur nous trouvons la cage d'escaliers qui se relie au couloir central et divise l'espace en deux paires de chambres. L'imposante toiture en pierres de taille de forme pyramidale comble la grande volumétrie cubique du bâtiment en style néo-classique lombarde, en se détachant esthétiquement des autres maisons paysannes du village. Les façades se présentent avec une symétrie à trois axes verticaux pour l'élévation sud (façade principale) et quatre axes pour celles est et ouest<sup>95</sup>.

Nous avons connaissance d'un projet de modification fait par l'architecte Ferdinando Giannella en 1875<sup>96</sup>, dont malheureusement nous n'avons pas de détails d'interventions. Il est très

probable toutefois que le changement de couleur et décoration de l'enveloppe extérieure a été fait dans le cadre de ce projet.

L'état originel, reconstitué avec les informations trouvées et reçues, se présentait ainsi de suite :

L'extérieur, dans sa première phase de décor, était réalisé avec des motifs très denses, avec le dessin de dragons par exemple, alors qu'après la première intervention, il a été peint de manière homogène d'une couleur orange avec une base bleue. À l'intérieur, le sol était probablement en bois de noyer, un bois très utilisé dans la région en étant très présent, ainsi que les meubles. Le décor caractérisait toutes les chambres de la maison, y compris la cage des escaliers, exception faite pour les locaux utilisés par la servitude (notamment la cuisine), qui étaient simples et pauvres de détails ornementaux. Chaque chambre était fournie d'une cheminée, servant au chauffage, distinguables depuis la toiture (une cheminée sur chaque pente du toit). La charpente, qui devait soutenir 700 quintaux de pierres de taille, était de forme particulière: les poinçons ne touchaient pas les tirants et le tout formait un système d'ingénierie à l'avant-garde, avec un système de traction et compression calculé à la perfection.



### 4.4.3 Rénovation 2012

La villa est passée de génération en génération, en subissant des changements conséquents autant à l'intérieur qu'à l'extérieur, jusqu'à l'arrivée du propriétaire actuel, qui a décidé de faire revivre l'architecture de cette maison. Avant la rénovation faite en 2012, l'état du bâtiment originel était presque catastrophique. L'extérieur, un temps riche de couleurs, était désormais devenu rose, alors que l'intérieur, exception faite pour les plafonds, était presque complètement peint en blanc, en cachant les décors originaux. Le bois de noyer au sol était remplacé par de la moquette verte ou du carrelage, et les ouvertures telles que portes et fenêtres faites avec des boiseries économiques.

La restauration, faite en collaboration de l'architecte Ivo Trümpy, a pris trois années, dont une pour laisser "respirer" les murs débarrassés de toute finition. Le travail plus complexe qui a été fait, est probablement la recherche de tous les décors originaux. En collaboration avec une entreprise spécialisée locale et à travers l'utilisation du chalumeau, toutes les peintures blanches ont été enlevées pour permettre la révélation des strates sous-jacentes, qui ont présenté une richesse incroyable de couleurs et de dessins.

Au niveau des plafonds, puisqu'ils étaient conservés au cours des années, une partie des ornements ont pu être sauvegardés et ont été simplement rénovés. Le reste des peintures, des parties des plafonds gâchées par le temps, et des murs repeints, ont été refaites selon le dessin originel trouvé. Un clin d'œil de la part du propriétaire à ce propos a été de redessiner les ornements et les éléments refaits (portes, socle, etc.) suivant le nombre de Fibonacci, pour amener de l'harmonie dans les dimensions, qui y étaient déjà très proches.

Dans certains cas, toutefois, les décors ont dû être réduits, en raison d'un manque d'argent pour les travaux. En fait, en n'étant pas inscrit dans l'inventaire des bâtiments à sauvegarder, aucun financement de la part du canton ou de l'État était prévu. Le décor de ces parties se limite ainsi à la trace des lignes principales, qui rappellent la présence d'une décoration plus complexe et donnent quand même une ambiance à l'espace. Le dessin de ces parties reste de même en possession du propriétaire, en lui laissant la possibilité future de compléter les travaux de restauration.



Rénovation du décor de villa Gatti. ©Pino Brioschi.



Rénovation du décor de villa Gatti. ©Pino Brioschi.

Le seul local qui a permis plus de liberté au propriétaire pour ce qui concerne le choix des couleurs, était la cuisine, originairement esthétiquement insignifiante. Le propriétaire a décidé dans cet espace de reprendre les couleurs vives utilisées typiquement dans les intérieurs des villas, notamment le rouge, pour peindre une paroi intérieure. Le reste de l'espace utilise la couleur de base qui est le blanc cassé, utilisée dans toute la maison comme couleur de fond.

Pour ce qui est de l'extérieur, la deuxième couche de peinture (orange avec une base bleue) a été choisie pour la rénovation du bâtiment. Seulement les cadres des fenêtres, présentant le décor du coquillage ouvert avec la perle, symbole de l'émigration, ont été repris du décor originel. Ce choix est dû à une difficile lecture du premier décor après le nettoyage et aussi, au moins en partie, à un goût personnel du propriétaire. Comme il se présente aujourd'hui, le bâtiment reste de même lisible en tant que villa bourgeoise importée, grâce à son traitement en bossage du socle, les moulures marcapiano, les axes de symétrie et d'autres éléments typiques des villas.

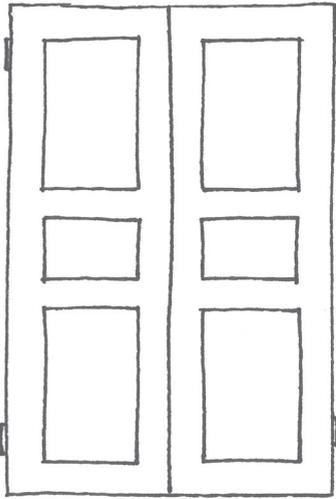
Les sols intérieurs ont été refaits, en enlevant la moquette et suivant la logique originaire. Malheureusement le bois de noyer est devenu aujourd'hui rare et cher, et a donc été remplacé par du bois d'orme, similaire dans l'aspect. Certaines parties ont aussi été refaites en granit (carrière de Malvaglia), pour favoriser le travail des artisans de la région, comme c'était le cas à l'époque. Les meubles originaux ont été conservés et sont aujourd'hui utilisés en tant que mobilier de tous les jours.

Pour ce qui concerne les ouvertures, dans le cas des portes, de deux battants elles ont été refaites en une seule pièce, qui reprend de même le dessin presque identique de la porte originale. Dans un cas, une porte a été enlevée et remplie, mais pour garder la même logique visuelle, il a été réalisé le dessin d'une porte sur le mur.

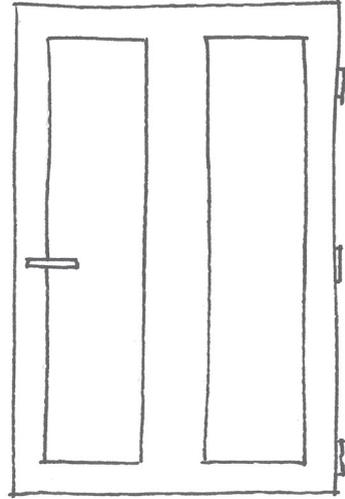
Les fenêtres ont été remplacées par des nouvelles qui reprennent le motif et la matérialité originels (quelque exemplaire resté sur la façade nord-est servi en tant qu'exemple). Les fausses ouvertures qui ont été murées au cours des années, ont été rouvertes.

Cette analyse se termine avec la structure qui, grâce à sa solidité, est restée inchangée dans le temps. Juste quelques poutres ont eu la nécessité d'être changées lors de cette rénovation.

Pour ne pas déformer les dimensions réelles de la maison, aucune isolation n'a été ajoutée à l'intérieur ou à l'extérieur, seulement au niveau des ponts-froids des ouvertures 2 cm d'isolant a été nécessaire. Même au niveau du toit ce type d'intervention n'a pas été fait. Cela est dû au fait que les murs en pierre sont suffisamment épais pour tenir au froid de l'hiver et au chaud de l'été. La toiture a été sujet de rénovation au niveau de la couverture, qui a été à moitié remplacée par des nouvelles pierres de taille, alternées dans la pose aux anciennes.



1860



2021



Villa Gatti aujourd'hui. 10 octobre 2021.



Salon avant rénovation. ©Pino Brioschi.



Salon après rénovation. ©Pino Briosci.



Chambre avant rénovation. ©Pino Brioschi.



Chambre après rénovation. ©Pino Briochi.



Bureau avant rénovation. ©Pino Briochi.



Bureau après rénovation. ©Pino Brioschi.



Bureau avant rénovation. ©Pino Brioschi.



Bureau après rénovation. ©Pino Brioschi.



Toiture avant rénovation. ©Pino Briochi.



Toiture après rénovation. ©Pino Brioschi.

#### 4.4.4 Nouveaux ajouts

Pour répondre à des exigences de confort contemporaines, des nouveaux ajouts ont été faits, parmi lesquels je trouve intéressant d'en citer deux: le système des lumières et le chauffage, qui dans cet exemple répondent à une rénovation respectueuse.

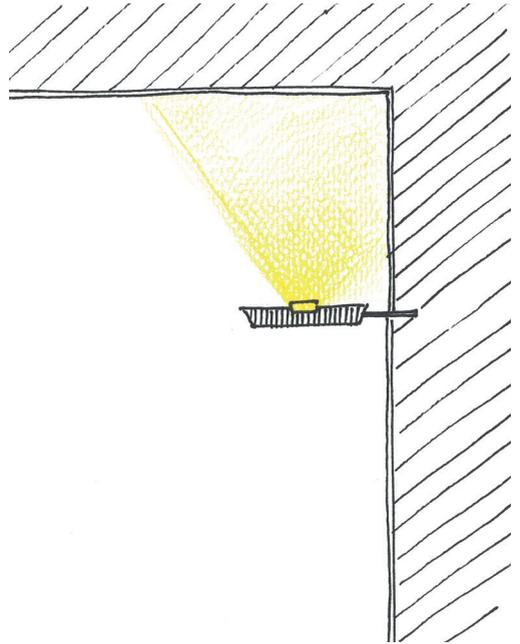
Le système des lumières est pensé pour ne pas devoir prendre de la place sur les décors des plafonds, avec des grands luminaires comme ceux qui étaient installés avant la réhabilitation. Pour cette raison, ces dispositifs se limitent à des bandes de lumières à LED, installées en se détachant du mur et permettant d'éclairer les décorations de ceux-ci et du plafond.

Pour ce qui est du chauffage, le système choisi est celui posé au sol. Dans la même logique des lumières, ce choix permet de ne pas ajouter des radiateurs ou d'autres systèmes visibles qui risquent de changer le style intérieur et de cacher les ornements. Puisque les couches de revêtement du sol devaient de même être changées, la possibilité de rajouter le réseau de tuyaux au sol a été une bonne occasion.

#### 4.4.5 Remarques

Cet exemple rapidement analysé, n'est pas le seul présent sur le territoire, mais est sûrement digne d'être cité en étant, à mon avis, une restauration soigneuse et pleine de force de volonté. Elle n'est sûrement pas parfaite, mais ce que j'ai le plus apprécié lors de ma visite est d'avoir découvert une volonté de ressusciter l'atmosphère et le charme de la villa originale. Et ce côté était parfaitement réussi. La volonté de réutiliser les meubles pour un usage quotidien et de ne pas simplement créer un musée où chaque centimètre carré est intouchable, rend une architecture pleine de vie et donc digne de sa définition.

J'ai aussi appris que rénovation n'est pas synonyme de tel-quel, mais signifie aussi reconstruire et restaurer selon l'esprit de l'époque de construction. Parfois reconstruire un lieu de la même manière n'est pas possible et des choix doivent être faits. Dans le cas de la villa Gatti, ces choix ont été faits dans l'esprit d'une région pauvre, où le local était le fondement de la construction et de la vie en général. Pour cette raison, les propriétaires ont préféré l'utilisation de matériaux locaux et l'engagement des artisans de la région à l'importation non-écologique d'autres pays, un geste que je partage et je soutiens.





Casa Martinali en état de dégradation, Olivone. 10 octobre 2021.

# CONCLUSION

Je trouve intéressant dans la conclusion de cette thèse de terminer avec une question ouverte sur le futur des villas, pour ensuite parler rapidement de la mémoire du lieu qu'elles représentent.

Pour passer d'une approche plutôt théorique à celle pratique, la question serait de comprendre comment ces bâtiments pourraient être utilisés pour une réactivation du territoire. Nous avons vu que des plans d'activation ont été prévus par les communes, permettant ainsi de donner au site plusieurs directrices de caractère différent qui permettent de pousser la vallée à un développement. Toutefois, le plan d'activation du point de vue culturel manque de force par rapport aux autres. Est-ce que la réhabilitation des villas pourrait donc servir à ce but?

En étant un sujet très vaste et pas recherché, je ne vais pas répondre de façon exhaustive à cette question ici, mais d'après mon analyse et mes découvertes, je pense que cette architecture, suite à une valorisation, pourrait encore une fois beaucoup apporter à la vallée. Cela peut être fait de plusieurs manières, en correspondance aux besoins primaires et aux disponibilités financières de la vallée, qui varient d'une approche plutôt touristique, à une approche régionale ou encore, à un mélange des

deux. Grâce à leur configuration particulière, ces bâtiments peuvent être traités comme des objets singuliers ou en tant qu'ensemble.

Dans le premier cas, les réhabiliter en les séparant dans plusieurs appartements afin de pouvoir répondre à des exigences contemporaines pourrait être une solution. La dimension et le coût de ces édifices, aujourd'hui, est en effet très grand pour une seule famille, et si les exigences demandent plus de logements pour la population, une réflexion à ce propos serait intéressante.

Dans une approche plus touristique, un programme comme celui proposé par Patrimoine Suisse, *Vacances au cœur du patrimoine*<sup>97</sup>, est aussi envisageable, où, comme le dit le nom, des bâtiments menacés sont restaurés et utilisés à la suite pour la location en tant que logements de vacance. Dans une optique où les bâtiments sont traités en tant qu'ensemble, cela pourrait aussi devenir une "*auberge diffuse*<sup>98</sup>" et s'épandre à l'échelle de toute la vallée. D'autres configurations sont aussi possibles, mais encore une fois, la valorisation de ces édifices reste à la base pour donner une force historique à chacun d'entre eux, ainsi que pour le développement de l'ensemble d'une région qui veut être culturellement dense.

Pour conclure ce parcours sur les villas seigneuriales de la Valle di Blenio, je vais parler d'un aspect important dans la valeur de l'architecture, qui est la mémoire des lieux. En effet, la plus grande méthode de transmission de la mémoire est à travers la voie écrite ou orale, mais qui, dans les deux cas, prennent forme que grâce au visuel et au lieu. C'est à travers cette rencontre que naît la mémoire du lieu, qui permet dans un niveau plus profond la compréhension d'une histoire passée. Si nous prenons comme exemple les villas analysées, nous pouvons dire que ces bâtiments sont la mémoire de l'émigration. Lorsque nous regardons à ces édifices, nous nous rappelons des histoires lues ou entendues, ce qui nous permet de donner une image au récit. Leur contraste avec une architecture traditionnelle nous rappelle aux vicissitudes auxquelles ils ont dû faire face pour survivre, les décors nous rappellent les voyages et les villes qu'ils ont visité sont lisibles dans l'esthétique des éléments architecturaux. Les toitures en pierre, solides et lourdes, nous font sentir l'effort des artisans qui les ont construites, mais aussi leur habileté dans la réalisation, en revanche les grands jardins, riches de plantes exotiques, nous font rêver comme ils ont fait rêver dans le passé, d'une vie avec des moments aussi de légèreté.

Tout ça pour dire que ces bâtiments ne sont pas que quatre murs et un toit, prêts à être détruits ou déplacés pour pouvoir construire un immeuble plus rentable. Le patrimoine culturel du présent, du passé, mais aussi du futur, non seulement dans la Valle di Blenio, mais partout, représente un atout précieux à conserver et à valoriser. Dans le cas des villas, ce travail est déjà partiellement réalisé, pas par une sauvegarde législative, mais grâce aux propriétaires qui en prennent soin et comprennent la valeur de cette architecture. Bien qu'ils ne soient pas obligés de respecter les lois de sauvegarde, ils sont conscients de la valeur que ces bâtiments ont dans la mémoire de la communauté et dans la culture du lieu, dans certains cas sans avoir besoin eux-mêmes d'y appartenir. Mais parfois, la passion qu'ils donnent à ces édifices n'est pas suffisante pour leur empêcher de faire des rénovations mauvaises ou des transformations extrêmes et pour cette raison, ils méritent d'être davantage soutenus dans leurs interventions, en particulier par les entités qui détiennent le pouvoir de le faire.

# REMERCIEMENTS

J'aimerais tout d'abord remercier ma maman, pour m'avoir posé la question fatidique qui a donné un début à ce travail, pour m'avoir accompagnée lors des visites sur place et avoir toujours cru en moi. Également mon papa, qui m'a toujours aidé et soutenu dans ma carrière scolaire et dans ma vie.

Je remercie mon professeur d'énoncé Franz Graf ainsi que mon maître EPFL Fosco Lucrelli, qui m'ont guidé dans la définition et dans la réalisation du travail.

J'adresse aussi mes remerciements à tous les gentils propriétaires des villas qui m'ont accueilli et m'ont permis de visiter leur magnifique maison. Sans eux, la réalisation de ce travail tel qu'il est n'aurait pas pu avoir lieu.

Enfin, je remercie aussi l'association STAN, notamment Benedetto Antognini, pour m'avoir donné des précieux conseils et l'office UBC pour leur disponibilité.



# CATALOGUE<sup>99</sup>

Villa	Lieu	Date	Remarques	Photo
-	Malvaglia	-	Rénovée : ajout de services et ascenseur	
-	Malvaglia	-	Renovée : changement de la couleur originelle	
-	Malvaglia	-	-	
-	Malvaglia	1931	-	
Casa Cavargna	Malvaglia		Famille émigrée en Italie.	
Baggi	Malvaglia	1902	En partie transformée à l'intérieur. Famille émigrée en France (vendeurs de marrons)	
Baggetti	Malvaglia	1910-1920	Vendeurs de fruits et légumes à Milan	

Villa	Lieu	Date	Remarques	Photo
Baggi	Malvaglia	1889	Originellement à deux étages avec toiture plate. Émigré en Amérique.	
-	Malvaglia	1933	-	
-	Malvaglia	1935	-	
-	Malvaglia	-	-	
Valserin	Malvaglia	1931	Villa construite sur un promontoire en dehors de tout village.	
Ferrari	Semione	1905	Famille émigrée en Grande-Bretagne.	
Ul caffè Togni	Semione	début 1900	-	
Francesco	Semione	1898	De Francesco Scheggia, émigré en Angleterre.	

Villa	Lieu	Date	Remarques	Photo
Scheggia	Semione	-	Ajout d'une double terrasse du côté sud.	
Ricordo	Semione	-	Utilisée aujourd'hui à effet touristique	
Felicità	Semione	1923	De la famille Guidotti, émigrée en Angleterre.	
Pacifica	Semione	-	Toiture inspirée du modèle pavillonnaire français.	
-	Semione	1904	La villa a été construite à l'invers par rapport au dessin envoyé par le maître d'ouvrage depuis l'étranger.	
Laura	Ludiano	1910-12	De la famille Ferrari, émigrée à Glasgow. Arch. Luigi Bordonzotti.	
-	Ludiano	-	-	
Polli	Ludiano	-	Famille émigrée à Glasgow.	

Villa	Lieu	Date	Remarques	Photo
Brighton	Ludiano	1920	Villa de l'ingénieur Gallizia, employé dans les chemins de fer anglais.	
Gatti	Marogno	1860	Villa de l'entrepreneur Carlo Gatti. Voir chapitre 4.4 <i>Casa Gatti : un exemple de rénovation respectueuse.</i>	
Gemella	Corzoneso Piano	-	Une deuxième villa presque identique se trouve à côté. Arch. Giuseppe Bordonzotti.	
Gianella	Comprovasco	1887	La villa est finie par ses 3/4, se présente donc coupée sur un des côtés. La villa était la maison de l'architecte Ferdinando Gianella	
Du bon laboureur	Comprovasco	1911	Arch. Ferdinando Gianella	
Oxford	Comprovasco	1897	Replique de la villa que le propriétaire possédait en Oxford Street, à Londres. Arch. Ferdinando Gianella	
Rosellina	Comprovasco	-	Arch. Ferdinando Gianella	
-	Comprovasco	-	Rénovation extérieure récente.	

Villa	Lieu	Date	Remarques	Photo
-	Marolta	-	Rénovation extérieure datée 1993-1994.	
-	Ponto Valentino	-	-	
Maletti	Ponto Valentino	1895	Emigrant à Santiago au Chili Arch. Ferdinando Gianella	
Rossa	Ponto Valentino	-	-	
Pavoni	Lottigna	1912	Premier bâtiment de la région avec le système de chauffage centralisé.	
-	Lottigna	-	Rénovation extérieure récente.	
Casa Baselga	Lottigna	1903	Couverture d'une décoration originale très élaborée.	
Lina	Torre	1897	Réalisation par l'ing. Giuseppe Martinoli. Ecurie annexe du 1904.	

Villa	Lieu	Date	Remarques	Photo
-	Dangio	-	Décorations sur les façades qui imitent le bois.	
Lucomagno	Olivone	1897	Renovée en 2015, aujourd'hui utilisée pour le tourisme local.	
-	Olivone	1913	Villa pour Giovanni Piazza, qui était un fabricant de chocolat à Milan.	
Antonietta	Olivone	-	-	
Piazza	Olivone	1868	Architecte milanais Luigi Savoia.	
Centralone	Olivone	1839	Seul bâtiment du territoire inscrit dans l'inventaire des biens à protéger.	
-	Olivone	-	-	
Casa Martinali	Olivone	1749	Plus ancien bâtiment du genre présent sur le territoire.	

# NOTES

- <sup>1</sup> Buzzi, Giovanni. *Atlante dell'edilizia rurale in Ticino : valle di Blenio*. Locarno: AERT-STTS, 1991.
- <sup>2</sup> Caffisch, Cristiano. *La Val Blenio : Caratterie e problemi di una valle del Ticino settentrionale*. Geogr.Helv., 1950.
- <sup>3</sup> *Ibidem*.
- <sup>4</sup> Pagani, Leopoldo. *Memorie di un Bleniese*. Locarno: A. Dadò, 1992.
- <sup>5</sup> Buzzi, Giovanni. *Op. Cit.*
- <sup>6</sup> Rossi, Aldo, Eraldo Consolascio, et Max Bosshard. *La costruzione del territorio, uno studio sul Canton Ticino*. Milano: Fondazione Ticino Nostro, 1989.
- <sup>7</sup> Voir chapitre 3.1.1 *La maison traditionnelle bleniese*
- <sup>8</sup> Marcacci, Marco, et Fabrizio Viscontini. *La Valle di Blenio e la sua ferrovia: l'ingresso nella modernità*. Bellinzona: Salvioni ; Autolinee Bleniesi, 2011.
- <sup>9</sup> Approfondissement dans le chapitre 2.1.3 *Le retour et les villas*
- <sup>10</sup> Heusser, Sibylle. « *Semione* ». ISOS, 2008. [https://isos.bak.admin.ch/ob/4130/doc/ISOS\\_4130.pdf](https://isos.bak.admin.ch/ob/4130/doc/ISOS_4130.pdf). Consulté le 31.12.2021
- <sup>11</sup> Pagani, Leopoldo. *Op. Cit.*
- <sup>12</sup> Buzzi, Giovanni. *Op. Cit.*
- <sup>13</sup> Bianchetti, Luca, Ivo Gianora, et Marino Truatsch. « *Masterplan Valle di Blenio : strategia di attuazione 2015* », 2015. <http://www.masterplan-valle-diblenio.ch/index.php?node=434&lng=1&trif=304df1007c> consulté le 31.12.2021
- <sup>14</sup> Ferrari, Fernando. *Verde lapis. Anziani bleniesi si raccontano*. Acquarossa-Dongio: Fondazione Voce di Blenio, 2014.
- <sup>15</sup> Bianchetti, Luca, Ivo Gianora, et Marino Truatsch. *Op. Cit.*
- <sup>16</sup> Marcacci, Marco, et Fabrizio Viscontini. *Op. Cit.*
- <sup>17</sup> Pagani, Leopoldo. *Op. Cit.*
- <sup>18</sup> Nom donné au barrage naturel créé suite à l'éboulement.
- <sup>19</sup> Buzzi, Giovanni. *Op. Cit.*
- <sup>20</sup> Ambrosetti, Flavio, Ferruccio Bolla, Giancarlo Buzzi, Gastone Cambin, Angelo Fenazzi, Carlo Fiorini, Don Sandro Fovini, et al. *Blenio 71*. Lugano: Edizione Pro Blenio Acquarossa, 1972.
- <sup>21</sup> Caffisch, Cristiano. *Op. Cit.*
- <sup>22</sup> Ceschi, Raffaello. *Storia del Cantone Ticino: l'Ottocento e il Novecento*. Collana di storia. Bellinzona: Casagrande, 2015.
- <sup>23</sup> Marcacci, Marco, et Fabrizio Viscontini. *Op. Cit.*
- <sup>24</sup> Ambrosetti, Flavio, Ferruccio Bolla, Giancarlo Buzzi, Gastone Cambin, Angelo Fenazzi, Carlo Fiorini, Don Sandro Fovini, et al. *Op. Cit.*
- <sup>25</sup> Ceschi, Raffaello. *Op. Cit.*
- <sup>26</sup> Caffisch, Cristiano. *Op. Cit.*
- <sup>27</sup> En dialect tessinois : vendeurs de polenta
- <sup>28</sup> Caffisch, Cristiano. *Op. Cit.*
- <sup>29</sup> Rossi, Aldo, Eraldo Consolascio, et Max Bosshard. *Op. Cit.*
- <sup>30</sup> Ceschi, Raffaello. *Op. Cit.*
- <sup>31</sup> Martinoli, Simona. « *Architettura del periodo 1850-1920 nei territori periferici del Canton Ticino* ». kunst+Architektur in der Schweiz, no 46 (1995). <https://www.e-periodica.ch/cntmng?pid=kas-002:1995:46::587>. consulté le 24.09.2021
- <sup>32</sup> Martinoli, Simona. *L'architettura nel Ticino del primo novecento: tradizione e modernità*. Itinerari 10. Bellinzona: Ed. Casagrande, 2008.
- <sup>33</sup> *Ibidem*.
- <sup>34</sup> Martinoli, Simona. « *Architettura del periodo 1850-1920 nei territori periferici del Canton Ticino* ». *Op. Cit.*
- <sup>35</sup> Solari, Luca. *Blenio : una valle a confronto*. Salvioni arti grafiche, 1998.  
Texte original : *Fatta fortuna, potevano prevedere una vecchiaia agiata e provvedere largamente al benessere della famiglia e realizzare il sogno accarezzato durante l'esilio volontario : una nuova casa. La casa natale non bastava più alle loro esigenze, era troppo misera in confronto alle belle case ammirate in nazioni più ricche e evolute. Sorgevano le nuove case : belle costruzioni con ampie finestre, doppia porta d'ingresso, una a vetri e l'altra di noce, il balcone davanti e sul retro la "lobbia", sala o salotto, camere spaziose, una cucina confortevole, dove la vita si svolgeva sotto lo sguardo prolettico della "Sacra Famiglia"* (Pia Pera-De Righetti, 1986)
- <sup>36</sup> Marcacci, Marco, et Fabrizio Viscontini. *Op. Cit.*
- <sup>37</sup> Cima, Valentina, Letizia Fontana, Fabrizio Mena, et Gianmarco Talamona, éd. *Ferdinando Gianella (1837-1917): bleniese di multiforme ingegno*. Imprime bleniesi 4. Locarno (CH): A. Dadò, 2018.
- <sup>38</sup> Rossi, Aldo, Eraldo Consolascio, et Max Bosshard. *Op. Cit.*
- <sup>39</sup> Caffisch, Cristiano. *Op. Cit.*
- <sup>40</sup> Rossi, Aldo, Eraldo Consolascio, et Max Bosshard. *Op. Cit.*
- <sup>41</sup> *Ibidem*.
- <sup>42</sup> Martinoli, Simona. *L'architettura nel Ticino del primo novecento: tradizione e modernità*. *Op. cit.*
- <sup>43</sup> Solari, Luca. *Op. Cit.*
- <sup>44</sup> Ambrosetti, Flavio, Ferruccio Bolla, Giancarlo Buzzi, Gastone Cambin, Angelo Fenazzi, Carlo Fiorini, Don Sandro Fovini, et al. *Op. Cit.*
- <sup>45</sup> Marcacci, Marco, et Fabrizio Viscontini. *Op. Cit.*
- <sup>46</sup> Steinegger, Jaeggi. « *Emigrazione, sogni e realtà - Testimonianze architettoniche dell'emigrazione di ritorno della Svizzera italiana* ». Regio Insubrica, 1996. <https://www4.ti.ch/can/oltreconfiniti/dalle-origini-al-1900/edifici-e-tracce-sul-territorio/>. Consulté le 17.10.2021
- <sup>47</sup> Marcacci, Marco, et Fabrizio Viscontini. *Op. Cit.*
- <sup>48</sup> Steinegger, Jaeggi. *Op. Cit.*
- <sup>49</sup> *Ibidem*.
- <sup>50</sup> Ambrosetti, Flavio, Ferruccio Bolla, Giancarlo Buzzi, Gastone Cambin, Angelo Fenazzi, Carlo Fiorini, Don Sandro Fovini, et al. *Op. Cit.*
- <sup>51</sup> Textes explicatifs des livres : Rossi, Aldo, Eraldo Consolascio, et Max Bosshard. *La costruzione del territorio, uno studio sul Canton Ticino*. Fondazione Ticino Nostro. ET Buzzi, Giovanni. *Atlante dell'edilizia rurale in Ticino : valle di Blenio*. AERT-STTS.

- <sup>52</sup> Traduction littérale : *maison du feu*.
- <sup>53</sup> Muraro, Michelangelo, Paolo Marton, et Gérard Pierre Hug. *Civilisation des villas vénitienes*. Paris: Éd. Place des Victoires, 1999.
- <sup>54</sup> *Ibidem*.
- <sup>55</sup> Fattori, Lionello Costanza. "Architettura Neoclassica. Nel Territorio Comasco." *Arte Lombarda*, no. 55/56/57 (1980): 145-64. <http://www.jstor.org/stable/43105623>. Consulté le 11.01.2022
- <sup>56</sup> Traduction réalisée depuis : Woodforde, John. *Georgian Houses for All*. London: Routledge and Kegan Paul, 1978
- <sup>57</sup> Woodforde, John. *Georgian Houses for All*. London: Routledge and Kegan Paul, 1978
- <sup>58</sup> Ollagnier, Claire. « *La maison individuelle suburbaine* ». In Au-delà de l'art et du patrimoine: expériences, passages et engagements., Editions de la Sorbonne., 105-28. Paris: Editions de la Sorbonne, 2017. <https://books.openedition.org/psorbonne/8547?lang=it>. Consulté le 11.01.2022
- <sup>59</sup> *Ibidem*.
- <sup>60</sup> Martinoli, Simona. « *Architettura del periodo 1850-1920 nei territori periferici del Canton Ticino* ». *kunst+Architektur in der Schweiz*, no 46 (1995). <https://www.e-periodica.ch/cntmng?pid=kas-002:1995:46::587>. consulté le 24.09.2021
- <sup>61</sup> déf. Larousse : *Roche métamorphique foliée, où alternent des lits à quartz et feldspaths et des lits à mica*. <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/gneiss/37337>. Consulté le 16.01.2022
- <sup>62</sup> Rossi, Aldo, Eraldo Consolascio, et Max Bosshard. *La costruzione del territorio, uno studio sul Canton Ticino*. Milano: Fondazione Ticino Nostro, 1989.
- <sup>63</sup> *Ibidem*.
- <sup>64</sup> *Ibidem*.
- <sup>65</sup> Muraro, Michelangelo, Paolo Marton, et Gérard Pierre Hug. *Op. Cit.*
- <sup>66</sup> Woodforde, John. *Op. Cit.*
- <sup>67</sup> Rossi, Aldo, Eraldo Consolascio, et Max Bosshard. *Op. Cit.*
- <sup>68</sup> Martinoli, Simona. « *Architettura del periodo 1850-1920 nei territori periferici del Canton Ticino* ». *Op. Cit.*
- <sup>69</sup> Gaggioni, Augusto, Sandra Bartoli Spinedi, Rudy Sironi, et Romano Broggin. *Decorazioni pittoriche nelle Tre Valli ambrosiane*. Inventario delle decorazioni pittoriche nel Cantone Ticino, Vol.4. Bellinzona: Ufficio dei musei etnografici, 2000.
- <sup>70</sup> Publication : Lugano (Switzerland), et Campione d'Italia (Italy), éd. *Il Liberty italiano e ticinese: Lugano e Campione d'Italia, agosto-novembre 1981*. Roma: Quasar, 1981.
- <sup>71</sup> Cima, Valentina, Letizia Fontana, Fabrizio Mena, et Gianmarco Talamona, éd. *Ferdinando Gianella (1837-1917): blesiese di multiforme insegnio*. Imprime blesiesi 4. Locarno (CH): A. Dadò, 2018.
- <sup>72</sup> *Ibidem*.
- <sup>73</sup> « *Éclectisme (architecture)* ». In Wikipédia, 2021. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Éclectisme\\_\(architecture\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Éclectisme_(architecture)). Consulté le 08.01.2022
- <sup>74</sup> Carria, Fabio. « *Lo stile eclettico* ». *FACCIATE*, no 2 (2003). <https://cdn.archilovers.com/projects/b94964a8-c6b4-4be2-8853-1671f17960.pdf>. Consulté le 08.01.2022
- <sup>75</sup> Référence du texte dans : Martinoli, Simona. *L'architettura nel Ticino del primo novecento: tradizione e modernità*. Itinerari 10. Bellinzona: Ed. Casa-grande, 2008.
- <sup>76</sup> Carria, Fabio. *Op. Cit.* Texte original : "La decorazione è parte essenziale nel definire i prospetti degli edifici, con una grande ricchezza e varietà degli elementi a sporto (...) con loggiati e merlature di coronamento e cornici marcapiano dalle sagome classiche. Dai bugnati a bozze in "granitone" della zoccolatura del piano terreno si passa al finto bugnato dipinto o in cemento dei piani superiori. Varie applicazioni in ferro battuto completano gli edifici che, nel contrasto con la rustica edilizia circostante, trovano senz'altro la specificità della funzione rappresentativa."
- <sup>77</sup> *Ibidem*. Texte original : "In questo senso l'architettura eclettica può essere considerata certamente un'architettura di lusso o comunque di grande impegno economico, perché rivolta a una clientela ricca, con edifici di personale abitazione dell'alta borghesia (...)"
- <sup>78</sup> Martinoli, Simona. *L'architettura nel Ticino del primo novecento: tradizione e modernità*. *Op. Cit.*
- <sup>79</sup> *Ibidem*.
- <sup>80</sup> Rossi, Aldo, Eraldo Consolascio, et Max Bosshard. *Op. Cit.*
- <sup>81</sup> Patrimoine Suisse. « *Monuments et sites construits* ». Patrimoine Suisse, 2022. <https://www.patrimoinesuisse.ch/monuments-et-sites-construits>. Consulté le 09.01.2022
- <sup>82</sup> *Ibidem*.
- <sup>83</sup> Office fédéral de la culture. « *Archéologie et conservation des monuments historiques* ». Condédération suisse, 28 septembre 2021. <https://www.bak.admin.ch/bak/fr/home/baukultur/archaeologie-und-denkmalfpflege.html>. Consulté le 16.01.2022
- <sup>84</sup> Plus d'informations à la page : <https://www.bak.admin.ch/bak/fr/home.html>
- <sup>85</sup> Office fédéral de la culture. « *Patrimoine mondial de l'UNESCO* ». Condédération suisse, 28 septembre 2021. <https://www.bak.admin.ch/bak/fr/home/baukultur/archaeologie-und-denkmalfpflege/patrimoine-mondial-de-l-unesco.html>. Consulté le 16.01.2022
- <sup>86</sup> Patrimoine Suisse. « *Notre histoire* ». Patrimoine Suisse, 2022. <https://www.patrimoinesuisse.ch/notre-histoire>. Consulté le 09.01.2022
- <sup>87</sup> Patrimoine Suisse. « *Notre mission* ». Patrimoine Suisse, 2022. <https://www.patrimoinesuisse.ch/notre-mission>. Consulté le 09.01.2022
- <sup>88</sup> Consiglio di Stato della Repubblica e Cantone Ticino. « *Regolamento sulla protezione dei beni culturali* ». Repubblica e Cantone Ticino, 14 janvier 2022. [https://www3.ti.ch/CAN/RLeggi/public/raccolta-leggi/legge/numero/9.3.2.1.1#\\_ftnref1%23\\_ftnref1](https://www3.ti.ch/CAN/RLeggi/public/raccolta-leggi/legge/numero/9.3.2.1.1#_ftnref1%23_ftnref1). Consulté le 16.01.2022
- <sup>89</sup> *Ibidem*.
- <sup>90</sup> STAN Ticino. « *Chi siamo* ». STAN Società Ticinese per l'Arte e la Natura. <https://www.stan-ticino.ch/chi-siamo/>. Consulté le 9.01.2022.
- <sup>91</sup> Ticinonews. « *Da ora si può dormire tra le mura di Castelgrande* ». Ticinonews, 5 juin 2018. <https://www.ticinonews.ch/ticino/da-ora-si-puo-dormire-tra-le-mura-di-castelgrande-DPTCN464412>. Consulté le 09.01.2022

- <sup>92</sup> Gran Consiglio della Repubblica e Cantone Ticino. « *Legge edilizia cantonale* ». Repubblica e Cantone Ticino, 14 janvier 2022. <https://m3.ti.ch/CAN/RLeggi/public/index.php/raccolta-leggi/legge/num/406>. Consulté le 16.01.2022
- <sup>93</sup> STAN Ticino. *Op. Cit.*
- <sup>94</sup> Texte basé sur la lecture : Steinegger, Jaeggi. « *Emigrazione, sogni e realtà - Testimonianze architettoniche dell'emigrazione di ritorno della Svizzera italiana* ». Regio Insubrica, 1996. <https://www4.ti.ch/can/oltreconfiniti/dalle-origini-al-1900/edifici-e-tracce-sul-territorio/>. Consulté le 17.10.2021
- <sup>95</sup> *Ibidem.*
- <sup>96</sup> Cima, Valentina, Letizia Fontana, Fabrizio Mena, et Gianmarco Talamona. *Op. Cit.*
- <sup>97</sup> Patrimoine Suisse. « *Vacances au cœur du patrimoine* ». Patrimoine Suisse, 2022. <https://www.patrimoine-suisse.ch/vacances-au-coeur-du-patrimoine>. Consulté le 09.01.2022
- <sup>98</sup> Typologie qui reprend des anciens bâtiments, les rénove et en fait des appartements pour touristes.
- <sup>99</sup> Catalogue établi à travers l'utilisation de sources différentes, lisibles dans la bibliographie. Images utilisées réalisées par l'auteur du texte.



# BIBLIOGRAFIE

## Livres

Ambrosetti, Flavio, Ferruccio Bolla, Giancarlo Buzzi, Gastone Cambin, Angelo Fenazzi, Carlo Fiorini, Don Sandro Fovini, et al. *Blenio 71*. Lugano: Edizione Pro Blenio Acquarossa, 1972.

Assmann, Aleida. *Ricordare: forme e mutamenti della memoria culturale*. Biblioteca paperbacks. Bologna: Il mulino, 2015.

Bolla, Stefano. *Descrizioni della Valle di Blenio tra Settecento e Ottocento*. Acquarossa-Dongio; [Locarno, Switzerland: Fondazione Voce di Blenio ; A. Dadò, 2010.

Buzzi, Giovanni. *Atlante dell'edilizia rurale in Ticino : valle di Blenio*. Locarno: AERT-STTS, 1991.

Caffisch, Cristiano. « *La Val Blenio : Caratteri e problemi di una valle del Ticino settentrionale* ». Geogr.Helv., 1950. <https://www.e-periodica.ch/cntmng?pid=ghl-003:1950:5::420>. Consulté le 16.01.2022.

Caniggia, Gianfranco. *Strutture dello spazio antropico*. Firenze: ALINEA editrice s.r.l., 1981.

Ceschi, Raffaello. *Storia del Cantone Ticino: l'Ottocento e il Novecento. Collana di storia*. Bellinzona: Casa-grande, 2015.

Cima, Valentina, Letizia Fontana, Fabrizio Mena, et Gianmarco Talamona, éd. *Ferdinando Gianella (1837-1917): bleniese di multiforme ingegno*. Impronte bleniesi 4. Locarno (CH): A. Dadò, 2018.

Ferrari, Fernando. *Verde lapis. Anziani bleniesi si raccontano*. Acquarossa-Dongio: Fondazione Voce di Blenio, 2014.

Gaggioni, Augusto, Sandra Bartoli Spinedi, Rudy Sironi, et Romano Broggin. *Decorazioni pittoriche nelle Tre Valli ambrosiane*. Inventario delle decorazioni pittoriche nel Cantone Ticino, Vol.4. Bellinzona: Ufficio dei musei etnografici, 2000.

Hitchcock, Henry-Russell. *Architecture - dix-neuvième et vingtième siècles*. Bruxelles: Mardaga, 1981.

Lugano (Switzerland), et Campione d'Italia (Italy), éd. *Il Liberty italiano e ticinese: Lugano e Campione d'Italia*, agosto-novembre 1981. Roma: Quasar, 1981.

Marcacci, Marco, et Fabrizio Viscontini. *La Valle di Blenio e la sua ferrovia: l'ingresso nella modernità*. Bellinzona: Salvioni ; Autolinee Bleniesi, 2011.

Martinoli, Simona. *L'architettura nel Ticino del primo novecento: tradizione e modernità*. Itinerari 10. Bellinzona: Ed. Casagrande, 2008.

Muraro, Michelangelo, Paolo Marton, et Gérard Pierre Hug. *Civilisation des villas vénitiennes*. Paris: Éd. Place des Victoires, 1999.

Ollagnier, Claire. « *La maison individuelle suburbaine* ». In *Au-delà de l'art et du patrimoine: expériences, passages et engagements.*, Editions de la Sorbonne., 105-28. Paris: Editions de la Sorbonne, 2017. <https://books.openedition.org/psorbonne/8547?lang=it>. Consulté le 11.01.2022.

Pagani, Leopoldo. *Memorie di un Bleniese*. Locarno: A. Dadò, 1992.

Rossi, Aldo, Eraldo Consolascio, et Max Bosshard. *La costruzione del territorio, uno studio sul Canton Ticino*. Milano: Fondazione Ticino Nostro, 1989.

Scarpari, Gianfranco. *Le ville venete : Dalle mirabili architetture del Palladio alle grandiose dimore del Settecento : un itinerario affascinante e suggestivo nel «verde» di una terra ricca di antiche tradizioni*. 1980e éd. Roma: Newton Compton editori s.r.l., 1980.

Solari, Luca. *Blenio : una valle a confronto*. Salvioni arti grafiche, 1998.

Woodforde, John. *Georgian Houses for All*. London: Routledge and Kegan Paul, 1978.

## Articles

Bianchetti, Luca, Ivo Gianora, et Marino Truatsch. « *Masterplan Valle di Blenio : strategia di attuazione 2015* », 2015. <http://www.masterplan-vallediblenio.ch/index.php?node=434&lng=1&rif=304df1007c>. Consulté le 31.12.2022.

Bianchi, Stefania. « *I Ciani di Leontica, storia di un'ascesa sociale : marronai, maiolicari, commercianti di pelo e infine banchieri* ». Voce di Blenio. 2017, sect. Voce Dossier. <http://mdm.atte.ch/MDM0332-PDF-voce-dossier-ciani.pdf>. Consulté le 28.11.2021

Carria, Fabio. « *Lo stile eclettico* ». FACCIAATE, no 2 (2003). <https://cdn.archilovers.com/projects/b94964a8-e6b4-4be2-8853-167f13f17960.pdf>. Consulté le 08.01.2022.

« *Éclectisme (architecture)* ». In Wikipédia, 31 août 2021. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Éclectisme\\_\(architecture\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Éclectisme_(architecture)). Consulté le 08.01.2022.

Fattori, Lionello Costanza. « *Architetture neoclassiche nel territorio comasco* ». Vita e Pensiero. 1980, 55/56/57 édition. <https://www.jstor.org/stable/pdf/43105623.pdf?refreqid=excelsior%3Ac04e01706f31193ca68b0f5c0d04bfb>. Consulté le 11.01.2022.

Heusser, Sibylle. « *Dangio* ». ISOS, 2008. [https://gisos.bak.admin.ch/ob/3902/doc/ISOS\\_3902.pdf](https://gisos.bak.admin.ch/ob/3902/doc/ISOS_3902.pdf). Consulté le 31.12.2021.

Heusser, Sibylle. « *Dongio* ». ISOS, 2008. [https://gisos.bak.admin.ch/ob/3908/doc/ISOS\\_3908.pdf](https://gisos.bak.admin.ch/ob/3908/doc/ISOS_3908.pdf). Consulté le 31.12.2021.

Heusser, Sibylle. « *Olivone Chiesa-Solario* ». ISOS, 2008. [https://gisos.bak.admin.ch/ob/4037/doc/ISOS\\_4037.pdf](https://gisos.bak.admin.ch/ob/4037/doc/ISOS_4037.pdf). Consulté le 31.12.2021.

Heusser, Sibylle. « *Ponto Valentino* ». ISOS, 2008. [https://gisos.bak.admin.ch/ob/4067/doc/ISOS\\_4067.pdf](https://gisos.bak.admin.ch/ob/4067/doc/ISOS_4067.pdf). Consulté le 31.12.2021.

Heusser, Sibylle. « *Rongie/Orino* ». ISOS, 2008. [https://gisos.bak.admin.ch/ob/4097/doc/ISOS\\_4097.pdf](https://gisos.bak.admin.ch/ob/4097/doc/ISOS_4097.pdf). Consulté le 31.12.2021.

Heusser, Sibylle. « *Semione* ». ISOS, 2008. [https://gisos.bak.admin.ch/ob/4130/doc/ISOS\\_4130.pdf](https://gisos.bak.admin.ch/ob/4130/doc/ISOS_4130.pdf). Consulté le 31.12.2021.

Martinoli, Simona. « *Architettura del periodo 1850-1920 nei territori periferici del Canton Ticino* ». *kunst+Architektur in der Schweiz*, no 46 (1995). <https://www.e-periodica.ch/cnt-mng?pid=kas-002:1995:46::587>. Consulté le 24.09.2021.

Steinegger, Jaeggi. « *Emigrazione, sogni e realtà - Testimonianze architettoniche dell'emigrazione di ritorno della Svizzera italiana* ». Regio Insubrica, 1996. <https://www4.ti.ch/can/oltreconfiniti/dalle-origini-al-1900/edifici-e-tracce-sul-territorio/>. Consulté le 17.10.2021.

## Pages web

Consiglio di Stato della Repubblica e Cantone Ticino. « *Regolamento sulla protezione dei beni culturali* ». Repubblica e Cantone Ticino, 14 janvier 2022. [https://www3.ti.ch/CAN/RLeggi/public/raccolta-leggi/legge/numero/9.3.2.1.1#\\_ftnref1%23\\_ftnref1](https://www3.ti.ch/CAN/RLeggi/public/raccolta-leggi/legge/numero/9.3.2.1.1#_ftnref1%23_ftnref1). Consulté le 16.01.2022.

Gran Consiglio della Repubblica e Cantone Ticino. « *Legge edilizia cantonale* ». Repubblica e Cantone Ticino, 14 janvier 2022. <https://m3.ti.ch/CAN/RLeggi/public/index.php/raccolta-leggi/legge/num/406>. Consulté le 16.01.2022.

Office fédéral de la culture. « *Archéologie et conservation des monuments historiques* ». Confédération suisse, 28 septembre 2021. <https://www.bak.admin.ch/bak/fr/home/baukultur/archaeologie-und-denkmalpflege.html>. Consulté le 16.01.2022.

Office fédéral de la culture. « *Patrimoine mondial de l'UNESCO* ». Condédération suisse, 28 septembre 2021. <https://www.bak.admin.ch/bak/fr/home/baukultur/archaeologie-und-denkmalspflege/patrimoine-mondial-de-l-unesco.html>. Consulté le 16.01.2022.

Patrimoine Suisse. « *Monuments et sites construits* ». Patrimoine Suisse, 2022. <https://www.patrimoine-suisse.ch/monuments-et-sites-construits>. Consulté le 09.01.2022.

Patrimoine Suisse. « *Notre histoire* ». Patrimoine Suisse, 2022. <https://www.patrimoinesuisse.ch/notre-histoire>. Consulté le 09.01.2022.

Patrimoine Suisse. « *Notre mission* ». Patrimoine Suisse, 2022. <https://www.patrimoinesuisse.ch/notre-mission>. Consulté le 09.01.2022.

Patrimoine Suisse. « *Vacances au cœur du patrimoine* ». Patrimoine Suisse, 2022. <https://www.patrimoinesuisse.ch/vacances-au-coeur-du-patrimoine>. Consulté le 09.01.2022.

STAN Ticino. « *Chi siamo* ». STAN Società Ticinese per l'Arte e la Natura. Consulté le 9 janvier 2022. <https://www.stan-ticino.ch/chi-siamo/>. Consulté le 09.01.2022.

Ticinonews. « *Da ora si può dormire tra le mura di Castelgrande* ». Ticinonews, 5 juin 2018. <https://www.ticinonews.ch/ticino/da-ora-si-puo-dormire-tra-le-mura-di-castelgrande-DPTCN464412>. Consulté le 09.01.2022.

## Illustrations

Crinari, Alessandro. *Dormire a Castelgrande in una suite esclusiva*. Consulté le 16 janvier 2022. <https://www.laregione.ch/cantone/bellinzonese/1263145/dormire-a-castelgrande-in-una-suite-esclusiva>. Consulté le 16.01.2022.

Monet, Claude. *Villas at Bordighera*. 1884. [https://it.m.wikipedia.org/wiki/File:Claude\\_Monet\\_-\\_Villas\\_at\\_Bordighera\\_-\\_Google\\_Art\\_Project.jpg](https://it.m.wikipedia.org/wiki/File:Claude_Monet_-_Villas_at_Bordighera_-_Google_Art_Project.jpg). Consulté le 16.01.2022.

Renoir, Auguste. *Le jardin d'essai à Alger*. 1882. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Jardin\\_d%27essai\\_du\\_Hamma#/media/Fichier:Pierre-Auguste\\_Renoir\\_-\\_Le\\_Jardin\\_d'essai\\_à\\_Alger.jpg](https://fr.wikipedia.org/wiki/Jardin_d%27essai_du_Hamma#/media/Fichier:Pierre-Auguste_Renoir_-_Le_Jardin_d'essai_à_Alger.jpg). Consulté le 16.01.2022.

Wehrli, Leo. *Historische und kolorierte Photographie des Kurhotels*. 1948. [https://de.wikipedia.org/wiki/Acquarossa#/media/Datei:ETH-BIB-Acquarossa,\\_Hôtel\\_Terme\\_von\\_Süden-Dia\\_247-15237.tif](https://de.wikipedia.org/wiki/Acquarossa#/media/Datei:ETH-BIB-Acquarossa,_Hôtel_Terme_von_Süden-Dia_247-15237.tif). Consulté le 16.01.2022.

Wetag Consulting. *Curio: storica villa in stile liberty con piscina e splendido parco in vendita*. [https://i.ytimg.com/vi/m3-rtWUB\\_ac/maxresdefault.jpg](https://i.ytimg.com/vi/m3-rtWUB_ac/maxresdefault.jpg). Consulté le 16.01.2022.

# ICONOGRAPHIE

Buzzi, Giovanni. *Atlante dell'edilizia rurale in Ticino : valle di Blenio*. AERT-STTS, 1991:  
p. 10, 18, 19, 21, 39

Rossi, Aldo, Eraldo Consolascio, et Max Bosshard. *La costruzione del territorio, uno studio sul Canton Ticino*. Fondazione Ticino Nostro, 1989:  
p. 13, 40, 41, 42, 43

Marcacci, Marco, et Fabrizio Viscontini. *La Valle di Blenio e la sua ferrovia: l'ingresso nella modernità*. Salvioni ; Autolinee Bleniesi, 2011:  
p. 14

Bianchetti, Luca, Ivo Gianora, et Marino Truaisch. « *Masterplan Valle di Blenio : strategia di attuazione 2015* », 2015:  
p. 14

©Fondazione Archivio Fotografico Roberto Donetta, Corzoneso :  
p. 22

Solari, Luca. *Blenio : una valle a confronto*. Salvioni arti grafiche, 1998:  
p. 25, 31, 106, 107

Archivio di Stato del Cantone Ticino ASTi, fondo Gianella:  
p. 26, 27, 84, 106

ETH-Bibliothek, Wikimedia CH:  
p. 28

Archive privé, villa Baggi:  
p. 36, 93, 96

Scarpari, Gianfranco. *Le ville venete*. Newton Compton editori s.r.l., 1980:  
p. 45, 46

Woodforde, John. *Georgian Houses for All*. London: Routledge and Kegan Paul, 1978:  
p. 48

Photographe ©Pino Brioschi:  
p. 76, 90, 112, 114, 116, 117, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 131

Gaggioni, Augusto, Sandra Bartoli Spinedi, Rudy Sironi, et Romano Broggin. *Decorazioni pittoriche nelle Tre Valli ambrosiane. Inventario delle decorazioni pittoriche nel Cantone Ticino*, Ufficio dei musei etnografici, 2000:  
p. 90,

©Wetag Consulting Immobiliare AG:  
p. 74

Wikipedia:  
p. 82, 83

Archive privé, villa Gianella :  
p. 98

©Ti-Press SA:  
p. 108, 109

Toute autre image et dessin présents dans le livre sont réalisés par l'auteur.

